

MYSTERIEUSE DISPARITION, SOUPCONS DE CRIME

Les autorités de la gare Bonaventure s'inquiètent du sort d'un vieillard étranger, qui n'a pas été revu depuis samedi soir. — Ses bagages.

Serions-nous en face d'un crime ? Montréal aurait-il été le théâtre d'un nouveau drame sanglant ? Rien ne peut plus nous surprendre, après les actes de brutalité, les assassinats meurtriers, les vols à main armée qui se commettent la nuit dans nos rues, dans les carrefours, dans les parcs publics, partout. Nous lisons, dans notre grande ville, la chose est évidente, tout un régiment de malfaiteurs; c'est ce qui nous fait écrier aujourd'hui.

QU'UN NOUVEAU CRIME n'ait été commis. Un vieillard étranger à Montréal, et dont on ignore le nom, est disparu mystérieusement depuis quelques jours. Il était à la gare Bonaventure, samedi midi, porteur de deux bouteilles de whiskey écossais qu'il plaça au bureau des bagages; on lui remit un coupon, en retour. Le vieillard déclara qu'il retirait son paquet avant le départ du convoi, dans la soirée. Il avait alors huit autres coupons, représentant autant de paquets qu'il avait mis en sûreté.

Le vieillard dit à M. Olivier Renaud, commis en chef au restaurant de la gare, qu'il était en visite à Montréal, d'où il était parti à l'AGE DE QUINZE ANS. Cet étranger a déclaré qu'il est écrivain dans une ville du Michigan où il réside. Il montra à M. Renaud un insigne faisant foi de ce qu'il avançait. Par les nombreuses paperasses et billets de banque qu'il avait en portefeuille se trouvait une lettre de présentation au président Roosevelt. Cet étranger a été échu à cheval aux dernières élections, dans une ville du Michigan, dont on ignore le nom. Avant de quitter la gare, il avait retenu les services d'un messager du Grand Tronc pour lui aider à transporter ses paquets, dans la soirée, au train en partance pour le Sault Sainte-Marie, à la gare Windsor. Le voyageur n'est pas retourné, samedi soir, chercher ses paquets et on commence à craindre qu'il ne lui.

SOIT ARRIVE MALHEUR Au nombre des paquets se trouve un chaudron pour la cuisson des fèves; le vieillard dit qu'il l'avait acheté pour sa femme qui ne pouvait en trouver aux Etats-Unis. M. Joseph Melias, chef du bureau des paquets à la gare Bonaventure, déclare que depuis samedi, tous les paquets, à part les deux bouteilles de whiskey, laissés par le mystérieux étranger, ont été retirés, sur présentation des chèques, par un inconnu, qui n'est pas le vieillard dont M. Renaud a donné la description. On craint que l'étranger n'ait été victime d'un quelconque qui s'est séquestré quelque part.

GRAND BANQUET EN L'HONNEUR DE M. BALLANTYNE AU CANADIAN CLUB

L'association des manufacturiers fête son président sortant de charge.—L'hon. M. Lemieux, l'hon. M. Gouin, M. F. D. Monk, M. Ekers, sont au nombre des convives et font de brillants discours.

Le besoin de plus de protection pour nos industries, et celui d'écoles techniques et industrielles est la note dominante des orateurs.—La revision du Tarif.

Le besoin d'un tarif de protection et celui d'écoles techniques pour former des ouvriers habiles a été la note dominante des discours prononcés hier soir au banquet offert par l'Association des Manufacturiers à son ex-président, M. C. C. Ballantyne. Ce dernier a été une superbe démonstration et témoigne bien de la popularité dont jouit M. Ballantyne dans tout le Canada. Le banquet eut lieu dans les salles du Canada Club, et réunit plus de deux cents convives tant manufacturiers que politiciens et hommes d'Etat.



M. C. C. Ballantyne, en l'honneur duquel un banquet a eu lieu hier soir au "Canadian Club".

Au café, le président, M. J. S. N. Dougall, proposa la santé du roi, qui fut immédiatement suivie de celle de M. Ballantyne, le héros de la fête.

M. Dougall parla tout d'abord des sentiments d'estime dans lesquels l'ex-président de l'Association est tenu par tous ceux qui le connaissent. Il fit l'éloge de son caractère franc et loyal, et rappela que M. Ballantyne a été le promoteur de l'amalgamation de l'Association des Manufacturiers de Montréal et de celle de Toronto. Continuant, l'orateur déclare que l'Association des Manufacturiers a fait de grands progrès sous l'ex-direction de M. Ballantyne. En terminant, il invite tout le monde à boire à la santé de M. Ballantyne qui est un habile homme d'affaires, un bon citoyen, un ami fidèle, et un gai compagnon.

M. Ballantyne reçut une ovation lorsqu'il se leva pour répondre. Voici les passages les plus marquants de son discours: "Mes rapports avec l'Association des Manufacturiers m'ont convaincu de l'importance pour la Puisseance du Canada d'une grande organisation nationale de ce genre. Tout en travaillant à l'avancement de ses membres, l'association travaille aussi à développer toutes les branches de l'industrie canadienne. C'est certes un point important pour le gouvernement, pour nos chemins de fer, nos ouvriers, nos fermiers et nos citoyens d'avoir un groupe d'habiles hommes d'affaires qui prend un intérêt à toutes les questions d'un intérêt général. S'il y a un principe que l'association a toujours prôné, un principe que j'ai essayé de faire prévaloir, c'est de DEVELOPPER UN SENTIMENT NATIONAL et d'amener les citoyens de toutes les provinces de ce pays à travailler de concert à l'avancement de leur commune patrie. C'est dans ce but que nous avons organisé nos excursions annuelles. En 1902 nous avons visité les provinces maritimes, lors de notre convention à Halifax. En 1903, nous avons parcouru le Manitoba et les territoires du Nord-Ouest. En 1905, nous avons fait le mémorable voyage en Angleterre, tandis que cette année nous avons eu notre assemblée annuelle à Winnipeg. Il est difficile de démontrer toute l'importance de ces visites et de ce qu'elles ont fait pour unir les différentes provinces. Lors de la dernière assemblée annuelle de l'Association, un couple de journaux ont cherché à accréditer l'opinion que les intérêts des manufacturiers étaient opposés à ceux de l'Agriculture, et qu'il existait entre eux un vif antagonisme. J'ai dit à cette époque que nous avions BESOIN DE PROTECTION et cette protection est nécessaire pour toutes les industries canadiennes, agriculture, pêcheries, commerce du bois, industrie des mines, et produits manufacturiers. On a aussi déclaré que notre association demandait un tarif de 75 à 100 pour cent. Cette déclaration est fautive. Nous avons aujourd'hui au Canada, un tarif d'une moyenne de 16 p. c. Nous avons

DEMANDE UNE REVISION DE CE TARIF. non seulement dans notre intérêt, mais pour celui de tout le monde. J'ai entendu dire et j'ai lu dans les journaux que l'Onest s'oppose en général à toute espèce de tarif de protection étant convaincu que cette protection peut bénéficier à l'Est, non à l'Ouest. Je puis dire cependant que le sentiment est très favorable à la bas à la protection. Winnipeg a l'ambition de devenir un jour une grande ville manufacturière. Sa population est aujourd'hui de plus de 100,000 et elle augmente rapidement. A Regina, Moosejaw, Calgary, Medicine Hat, Red Deer, Edmonton, Battleford et Saskatoon, j'ai aussi trouvé un sentiment très prononcé en faveur de la protection. L'Ouest est un pays agricole et se sera toujours, et les fermiers sont désireux d'obtenir le meilleur débouché possible pour leurs produits. Toutes ces villes veulent aussi établir des manufactures. L'Onest peut donc voir que L'OUEST DEVIENDRA UN CENTRE MANUFACTURIER IMPORTANT et qu'il désire par conséquent voir les industries protégées. Je n'ai rien à dire au sujet de la prochaine révision du tarif, sinon que je suis convaincu que le parlement agira sagement. Tous ceux qui sont familiers avec le développement commercial du Canada savent que notre tarif doit être augmenté et nos industries protégées. Rien ne pourrait être plus au détriment des intérêts du pays à l'heure actuelle qu'une réduction de notre tarif. NOTRE BUT EST CLAIR Nous voulons fabriquer au pays tout ce qui est susceptible d'être manufacturé au Canada, et d'acheter autant que possible, en Angleterre, ce que nous ne pouvons fabriquer nous-mêmes. Nous voulons un tarif plus élevé contre nos concurrents étrangers. La santé suivante fut celle du PARLEMENT DU CANADA. Elle fut proposée par l'hon. J. D. Rolland qui annonça que le gouvernement renouvellerait le tarif à sa prochaine session. Il était à souhaiter que le nouveau tarif aiderait à développer les ressources du pays, et permettrait de donner de l'emploi à tous les ouvriers. M. Rolland annonça ensuite que le gouvernement allait immédiatement prendre en considération l'idée d'une commission qui serait chargée de faire rapport sur l'établissement d'écoles techniques. L'hon. M. Rodolphe Lemieux, ministre des postes, répondit le premier à la santé du Parlement. A suivre sur la page 9

UNE NOUVELLE QUI N'EST PAS FRAICHE

Un journal du soir annonçait hier, comme ayant eu lieu le matin même, à Saint-François du Lac la nouvelle d'un horrible accident arrivé à une dame Ally, née Lambert, de l'endroit. Or,

"La Presse" publiait les détails de cette épouvantable affaire, IL Y A DEUX MOIS, soit le 18 septembre 1906, comme on pourra le voir par l'extrait photographique suivant de notre journal à cette date.

Le nombre de curés, saire ont assisté en cérémonie religieuse.

LE COLLET L'honorable s'agitement sur tion faite par pour empêcher de continuer à Sainte-Anne de La cour ord Gracie de décla heures et me traux et me mes résultats "le contra" l'incident. Le fait de tenir

BRULEE A MORT PAR DU PETROLE MADAME ALLY DE ST FRANCOIS DU LAC SUGGERE A S. S. BLESSURES. (Du correspondant régulier de LA PRESSE.) Pierreville, Qué., 18 — Madame Joseph Ally, de Saint-François du Lac, Qué., est morte ce matin à quatre heures des brûlures reçues hier, à la suite d'une explosion d'huile de pétrole. Quelques heures après l'accident, Mme Ally donnait le jour à deux enfants, qui moururent dix minutes après leur naissance. M. Ally s'est efforcé de brûler en essayant de sauver sa femme.

INCENDIE A UN PONT (Du correspondant régulier de LA PRESSE.) Marieville, 18 — Le pont des chars, situé près de notre ville, a pris feu lundi dernier. Heureusement que les flammes furent promptement éteintes. Cependant, le trafic a été interrompu durant quelques heures. Les dégâts ont été complètement réparés.

TREPOFF EMPOISONNE

LE COLLET L'honorable s'agitement sur tion faite par pour empêcher de continuer à Sainte-Anne de La cour ord Gracie de décla heures et me traux et me mes résultats "le contra" l'incident. Le fait de tenir

AMELIORATIONS A L'HOTEL DES POSTES

Une amélioration dont le besoin se faisait depuis longtemps sentir a enfin été apportée à l'hôtel des postes. Jusqu'à ces jours derniers, le particulier qui voulait écrire à un mot une carte postale, ou rédiger un bout de lettre était obligé de se mettre sur l'un des deux calorifères, bas et si inconfortables, et attendre encore, s'il n'était pas obligé d'attendre parce que les deux plumes accrochées au mur étaient occupées.

enciers fixes sont placés à différents intervalles, et l'on trouve des plumes en bon état. L'un de ces derniers matins, M. Gaboury a compté 33 plumes se servant en même temps des nouveaux bureaux. Cela prouve assez leur utilité. M. Gaboury mérite donc à juste titre la reconnaissance d'une bonne partie de la population de notre ville. Il a en outre fait placer à côté des bureaux une couple de vastes paniers où le public pourra déposer ses papiers inutiles au lieu de les jeter sur le plancher.

M. J. L. Gaboury, assistant maître de poste a vu vite fait de remédier à cet état de choses. Il a fait construire dans le couloir de l'Hôtel des Postes des bureaux avec dessus en verre, comme ceux que l'on voit dans les banques. Ces bureaux s'étendent d'un bout de l'édifice à l'autre, et seront d'une grande commodité pour le public. Des

Dans quelques jours des gardiens en uniforme circuleront dans le couloir, et en feront sortir les fumeurs habituels, ceux qui prennent l'endroit pour un refuge. Bravo pour toutes ces améliorations.



LES NOUVEAUX BUREAUX POUR LE PUBLIC DANS LE COULOIR DE L'HOTEL DES POSTES.

LE "GASPESIAN" EST ARRIVE HIER APRES-MIDI A QUEBEC

LE "KENSINGTON" LE STEAMER NAUFRAGE EST RENFLOUE ET IL REVIENT A QUEBEC, MU PAR SA PROPRE HELICE. DERNIERE HEURE Québec, 14. — La vapeur "Kensington", de la ligne Dominion, qui s'est échoué près de Matane, pendant une tempête de neige, dimanche dernier, a été renfloué à midi, et se rend à Québec sans l'aide d'aucun remorqueur.



PASSAGERS D'ENTREFOOT DU "KENSINGTON", ARRIVANT A QUEBEC A BORD DU "GASPESIAN".

(Du correspondant régulier de LA PRESSE.) Québec, 14. — Le "Gaspesian" a fait le voyage le plus mouvementé que n'ait jamais fait depuis trente ans, ce qui se navigue dans le fleuve Saint-Laurent.

Le "Gaspesian" prit à son bord 520 passagers d'entrepont du steamer en détresse, un passager de première, dix officiers préposés aux passagers, et un rat de navire qui s'était embarqué sans billet.

Cent matelas du "Kensington" transportés à bord du "Gaspesian" avaient été installés un peu partout dans la cale et dans les passages, et c'est là que cinq cents personnes dormirent deux nuits.

Le capitaine Bouchard, affirme que LE VENT ETAIT SI FORT qu'il était impossible de se tenir sur le pont, même en se tenant aux garde-fous. La neige tombait tellement serrée qu'on ne pouvait pas voir à 300 pieds devant soi. Le steamer marcha très lentement durant toute la journée du dimanche, et lundi matin, on dut jeter l'ancre un peu en bas de l'île aux Grues. Ce n'est qu'hier matin, vers six heures et demie que le temps devient assez beau pour permettre de lever l'ancre. Il n'y avait pas à dire, il fallait se hâter, car les provisions manquaient, et commençait à se faire sentir le vaisseau était de trente-six heures en retard, et il fallait nourrir ces cinq cents personnes.

En certaines cabines, il y eut jusqu'à seize femmes et enfants. Les cabines étaient paquetées.

En certaines cabines, il y eut jusqu'à seize femmes et enfants. Les cabines étaient paquetées.

Une Omission Grave

(Du correspondant de "La Presse.") Ottawa, 14. — Les marins ont été souvent avertis par le département qu'un fort courant existe dans le voisinage de Matane et que bien des accidents sont dus à ce fait que l'on n'a pas tenu compte de lavis. Les marins ont été avertis de se tenir aussi loin que possible de la rive sud, ce qui peut se faire en toute sûreté, parce que l'échouage est libre sur une largeur de 25 milles jusqu'à l'île du Dieu, servir la rive sud dans le but de gagner du temps est courir un risque inutile.

LA FAMINE commençait à se faire sentir le vaisseau était de trente-six heures en retard, et il fallait nourrir ces cinq cents personnes.

LA FAMINE commençait à se faire sentir le vaisseau était de trente-six heures en retard, et il fallait nourrir ces cinq cents personnes.

FILS SANS COEUR; FILLE GENEREUSE

Une triste histoire de la vie réelle qui nous arrive ce matin de Sainte-Adèle, comté de Terrebonne.— Citoyens charitables et constable de mérite.

Mardi soir, le 6 courant, Madame Stanis Mentha, de Ste Adèle, en l'absence de son mari, faisait conduire à la gare de Ste Adèle son beau-père, M. J. Ste Mentha, un vieillard de 80 ans, sourd, pouvant à peine se soutenir sur ses membres affaiblis et dépourvu de ses facultés intellectuelles. Un billet de passage était attaché à sa casquette de jockey, (le père était un ancien jockey), et sur la casquette de son habit on lisait l'adresse d'un de ses fils de la rue Amherst, Montréal. Enfin on expédiait le vieillard comme on expédie un paquet. Toutes les gens qui se trouvaient à la gare témoignèrent leur surprise en voyant le vieillard expédié seul pour arriver à 10 hrs du soir à Montréal. Le charretier répondit que ses fils devaient aller à la gare Viger.

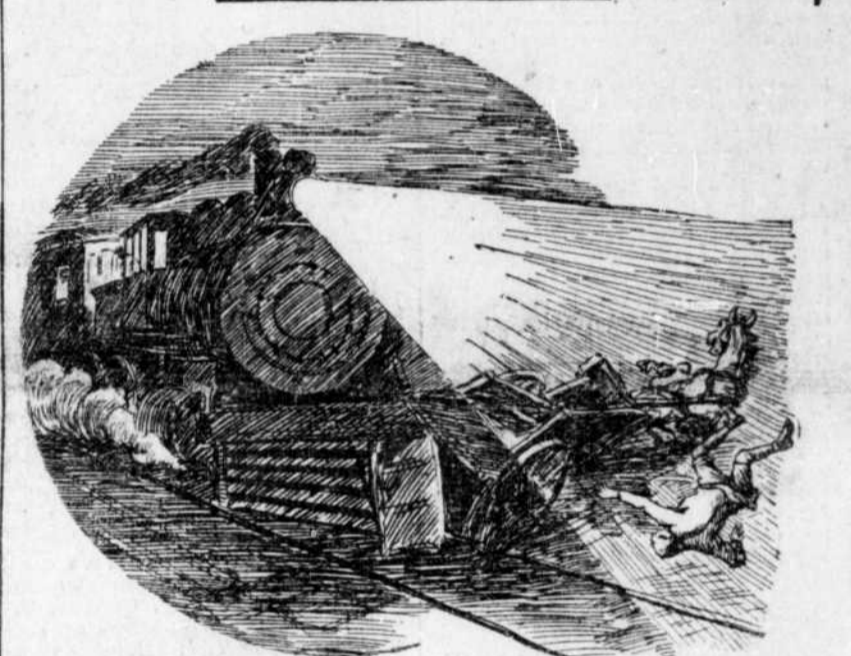
A Montréal, le Docteur dut le descendre des chars dans ses bras et le confier à M. O. Martin, constable de nuit du C.P.R., lequel, avec beaucoup de courtoisie s'empressa de requérir les services du constable Joseph Lacasse. Tous les deux portèrent le vieillard au tramway de la rue Amherst, et le constable avec les paroles suivantes: "Je n'en veux pas, allez le mener chez sa femme, No... Faut autant ce que ce soit elle que moi qui l'aie."

Le constable Lacasse va chercher une voiture et conduit le pauvre vieillard chez sa fille aux dépens de la ville car le bonhomme n'avait pas le sou. La fille a eu plus de cœur que les garçons, car elle accepta son père. Heureusement qu'il se rencontre des hommes de cœur et charitables pour s'intéresser aux déshérités de la fortune et aux vieillards délaissés par leurs enfants. Les policiers feraient bien d'avoir l'œil sur ce vieillard qui parait être à charge à ses enfants.

Le constable avec les paroles suivantes: "Je n'en veux pas, allez le mener chez sa femme, No... Faut autant ce que ce soit elle que moi qui l'aie."

FATAL ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Un jeune charretier est mortellement blessé par un convoi du Pacifique, au Mile-End, hier soir. — Cheval affolé. — Ses deux petits frères, soutent à temps.



PROQUIS FAIT PAR UN ARTISTE DE "LA PRESSE" DE L'ACCIDENT ARRIVE HIER SOIR A LA TRAVERSE DU PACIFIQUE A L'ANGLE DES RUES SAINT-URBAIN ET PACIFIQUE, MILE-END.

Un terrible accident est arrivé, hier soir, à la traverse du Pacifique, à l'angle des rues Saint-Urbain et Pacifique, Mile-End. Par suite de cet accident, un garçon de 16 ans, Edmond Perrault, perdra peut-être la vie.

ment les freins, et le convoi s'arrêta bientôt. Les officiers se hâtèrent auprès du malheureux jeune homme qui perdait son sang par de nombreuses et cruelles blessures. Un prêtre qui se trouvait sur le train fut appelé, mais la victime était sans connaissance et n'a pu entendre les bonnes paroles du ministre de Dieu. Perrault a la

LA VICTIME Le jeune Perrault, qui demeure au No 511 de la rue de Gaspé, travaillait pour le compte de M. Alfred Dubois, épicer, et marchand de grain de la rue Saint-Laurent. C'est un excellent travailleur, a déclaré, ce matin, son patron, qui parait très affecté par ce terrible accident, que les témoins oculaires dépeignent comme suit: "Le jeune Perrault conduisait un cheval attelé à un tombereau, lorsque l'animal, effrayé par des boules de neige lancées par des gars commets, s'élança au triple galop dans la direction de la

ment les freins, et le convoi s'arrêta bientôt. Les officiers se hâtèrent auprès du malheureux jeune homme qui perdait son sang par de nombreuses et cruelles blessures. Un prêtre qui se trouvait sur le train fut appelé, mais la victime était sans connaissance et n'a pu entendre les bonnes paroles du ministre de Dieu. Perrault a la

VOIE FERREE Malheureusement, à cet endroit, il n'y a pas de barrière pour garder le chemin de la compagnie, et il n'y a aucune lumière. Il y faisait noir comme dans un four.

ment les freins, et le convoi s'arrêta bientôt. Les officiers se hâtèrent auprès du malheureux jeune homme qui perdait son sang par de nombreuses et cruelles blessures. Un prêtre qui se trouvait sur le train fut appelé, mais la victime était sans connaissance et n'a pu entendre les bonnes paroles du ministre de Dieu. Perrault a la

Edmond Perrault avait permis à ses deux jeunes frères, âgés respectivement de 11 et 6 ans, de monter dans la voiture, histoire de faire une promenade. Bientôt, l'attelage arrivait près de la voie. Les deux bambins aperçurent alors un convoi arrivant à toute vitesse. Ils se hâtèrent d'avertir leur frère qui, occupé à mâturer son cheval emballé, ne pouvant voir la longue suite de wagons arrivant avec fracas.

ment les freins, et le convoi s'arrêta bientôt. Les officiers se hâtèrent auprès du malheureux jeune homme qui perdait son sang par de nombreuses et cruelles blessures. Un prêtre qui se trouvait sur le train fut appelé, mais la victime était sans connaissance et n'a pu entendre les bonnes paroles du ministre de Dieu. Perrault a la

Il ne songea même pas à sauter sur le sol durci; car au même instant, le tombereau dans lequel il se trouvait, était violemment frappé par la locomotive.

ment les freins, et le convoi s'arrêta bientôt. Les officiers se hâtèrent auprès du malheureux jeune homme qui perdait son sang par de nombreuses et cruelles blessures. Un prêtre qui se trouvait sur le train fut appelé, mais la victime était sans connaissance et n'a pu entendre les bonnes paroles du ministre de Dieu. Perrault a la

Le jeune homme alla TOMBER, INANIME A près de cent pieds plus loin, à une petite distance de la voie. Le mécanicien appliqua immédiatement

ment les freins, et le convoi s'arrêta bientôt. Les officiers se hâtèrent auprès du malheureux jeune homme qui perdait son sang par de nombreuses et cruelles blessures. Un prêtre qui se trouvait sur le train fut appelé, mais la victime était sans connaissance et n'a pu entendre les bonnes paroles du ministre de Dieu. Perrault a la

ARPENT DE L'EGLISE Saint-Jean de la Croix et de l'école paroissiale. Les citoyens qui habitent dans cette partie de Saint-Louis du Mile-End, sont étonnés de voir que le Pacifique Canadien, ne pose pas de barrières à cet endroit, où les fidèles doivent passer pour se rendre à l'église divin, et que les élèves fréquentant les écoles traversent plusieurs fois par jour.

ment les freins, et le convoi s'arrêta bientôt. Les officiers se hâtèrent auprès du malheureux jeune homme qui perdait son sang par de nombreuses et cruelles blessures. Un prêtre qui se trouvait sur le train fut appelé, mais la victime était sans connaissance et n'a pu entendre les bonnes paroles du ministre de Dieu. Perrault a la

La seule chose qui indique qu'il y a là une traverse de chemin de fer et que l'on peut voir au loin, c'est un poteau avec une planche portant cette inscription: "Railway Crossing." "Traverse de chemin de fer."

ment les freins, et le convoi s'arrêta bientôt. Les officiers se hâtèrent auprès du malheureux jeune homme qui perdait son sang par de nombreuses et cruelles blessures. Un prêtre qui se trouvait sur le train fut appelé, mais la victime était sans connaissance et n'a pu entendre les bonnes paroles du ministre de Dieu. Perrault a la

A l'hôpital Notre-Dame, l'on nous dit que l'état du jeune Edmond Perrault est considéré comme désespéré. Il y a environ un an, nous dit-on, une femme âgée, a été tuée au même endroit sur un convoi de la même compagnie.

ment les freins, et le convoi s'arrêta bientôt. Les officiers se hâtèrent auprès du malheureux jeune homme qui perdait son sang par de nombreuses et cruelles blessures. Un prêtre qui se trouvait sur le train fut appelé, mais la victime était sans connaissance et n'a pu entendre les bonnes paroles du ministre de Dieu. Perrault a la

Le nom du malheureux jeune homme est Edmond Laporte. Sa mère a épousé en secondes noces un nommé Perrault, non sans lequel le jeune homme est connu. Il souffre de lésions internes graves.

ment les freins, et le convoi s'arrêta bientôt. Les officiers se hâtèrent auprès du malheureux jeune homme qui perdait son sang par de nombreuses et cruelles blessures. Un prêtre qui se trouvait sur le train fut appelé, mais la victime était sans connaissance et n'a pu entendre les bonnes paroles du ministre de Dieu. Perrault a la

LE DERNIER JUGEMENT DU JUGE DOHERTY M. Naz. Versailles obtient \$400 de dommages de la Commission des Chemins à Barrières.

ment les freins, et le convoi s'arrêta bientôt. Les officiers se hâtèrent auprès du malheureux jeune homme qui perdait son sang par de nombreuses et cruelles blessures. Un prêtre qui se trouvait sur le train fut appelé, mais la victime était sans connaissance et n'a pu entendre les bonnes paroles du ministre de Dieu. Perrault a la

L'honorable juge Doherty, s'il faut en croire la rumeur au sujet de sa résignation très prochaine comme juge, aura rendu, hier, son dernier jugement dans une cause de Naz. Versailles contre la Commission des Chemins à Barrières.

ment les freins, et le convoi s'arrêta bientôt. Les officiers se hâtèrent auprès du malheureux jeune homme qui perdait son sang par de nombreuses et cruelles blessures. Un prêtre qui se trouvait sur le train fut appelé, mais la victime était sans connaissance et n'a pu entendre les bonnes paroles du ministre de Dieu. Perrault a la

Il s'agissait d'un accident survenu à M. Versailles, l'automne dernier, sur le chemin de Lachine, à l'endroit où le crédit municipal était à faire creuser les tranchées d'un aqueduc pour Notre-

ment les freins, et le convoi s'arrêta bientôt. Les officiers se hâtèrent auprès du malheureux jeune homme qui perdait son sang par de nombreuses et cruelles blessures. Un prêtre qui se trouvait sur le train fut appelé, mais la victime était sans connaissance et n'a pu entendre les bonnes paroles du ministre de Dieu. Perrault a la

MGR DE NICOLET Sa Grandeur Mgr Bruneau, évêque de Nicolet est de passage en ville.

ment les freins, et le convoi s'arrêta bientôt. Les officiers se hâtèrent auprès du malheureux jeune homme qui perdait son sang par de nombreuses et cruelles blessures. Un prêtre qui se trouvait sur le train fut appelé, mais la victime était sans connaissance et n'a pu entendre les bonnes paroles du ministre de Dieu. Perrault a la

A suivre sur la page 9

ment les freins, et le convoi s'arrêta bientôt. Les officiers se hâtèrent auprès du malheureux jeune homme qui perdait son sang par de nombreuses et cruelles blessures. Un prêtre qui se trouvait sur le train fut appelé, mais la victime était sans connaissance et n'a pu entendre les bonnes paroles du ministre de Dieu. Perrault a la

LA PRESSE

No 1 rue Saint-Jacques Ouest, angle du Boulevard Saint-Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENT: QUOTIDIENNE \$2.00 par année, \$1.00 pour 6 mois, \$1.50 pour 4 mois, \$2.00 par année, \$1.00 pour 6 mois, \$1.50 pour 4 mois. Payable d'avance.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 1 rue Saint-Jacques Ouest, angle du Boulevard Saint-Laurent, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).

BUREAU POUR LES ETATS-UNIS A New-York, W. J. MORTON, 150 rue Nassau.

A Chicago, W. J. MORTON, M. Elmer Wilson, représentant, 87 rue Washington.

POUR L'ETRANGER Londres, Angleterre, CHS. DEWINTER, Limited, 11 Charting Cross Road.

Circulation de LA PRESSE

Table showing circulation statistics for the week of November 10, 1906, including daily and weekly totals.

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE 96,156

LE DECOMPTÉ EST COMMENCE

New York, 14 — L'ex-gouverneur O'Dell, qui fut président du comité républicain d'Etat, a déclaré hier que la conduite de la campagne politique républicaine a été "la plus stupide" qu'il ait jamais vue.

New York, 14 — Le décompte officiel des votes donnés à l'élection du 6 novembre a été commencé hier. L'élection du lieutenant-gouverneur et des autres fonctionnaires de l'Etat ne sera pas réglée avant que le décompte soit terminé, et en réalité elle ne sera peut-être pas réglée même alors, car les candidats pourraient bien en appeler aux tribunaux.

Dans les comtés de New York, Kings, Albany, Niagara et dans quelques autres, le décompte sera long et le résultat officiel ne sera peut-être pas connu d'ici quelques semaines.

Jamaica, Long Island, 14 — Plusieurs erreurs dans les rapports des officiers d'élections du comté de Queens ont été constatées aujourd'hui par le bureau des cabarets. Dans quelques cas on a compté plus de votes, qu'il n'en avait été donné. Dans le 1er district d'élection du premier district d'Assemblée, on a découvert que 158 votes, qui auraient dû être attribués à Bruce, le candidat républicain pour lieutenant-gouverneur, ont été donnés à Chanler, le candidat démocrate.

FERREIRA SE BAT Cape Town, 14 — La police montée de la colonie du Cap a eu quelques escarmouches avec Ferreira, près de Uppington. Plusieurs bandes de ses partisans maraudent dans la campagne.

Les Reins

Lorsqu'ils sont faibles et inactifs, tout l'organisme en souffre. Ne les négligez pas à cette époque de l'année, et si vous avez mal au dos, la figure enflée, le teint jaune, si vos organes urinaires fonctionnent difficilement, commencez tout de suite à suivre un traitement à la Hood's Sarsaparilla.

Hood's Sarsaparilla qui contient les substances curatives les meilleures et les plus sûres.

Pour témoignages de guérisons remarquables demandez le livre traitant des Reins No 8.—C.I. Hood Co., Lowell, Mass. (317) W.B.

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

LE PETIT MAXIME ou L'ENFANT VOLÉ

PREMIERE PARTIE

92 Suite

Cependant elle se ressaisit vite. Et ce fut sans embarras qu'elle continua de causer avec Mme de Clairville, bien qu'elle sentit à chaque instant peser sur elle les regards persistants de Gaston.

—J'aurais voulu avoir une fille comme vous, mademoiselle, dit la châtelaine charmée.

Elle aurait fait la joie de mon existence, elle m'aurait consolée de l'isolement relatif où je suis, depuis longtemps déjà.

—Le fait est, ponctua soudainement Gaston de Clairville, que Mlle Dalbret paraît avoir un caractère fort heureux, et même charmant autant que sa personne.

Ce compliment un peu brutal ne déplut pas à la jeune fille; elle feignit de ne l'avoir pas bien entendu.

Quant à Dalbret, il sourit sardoniquement à la jeune femme, comme pour encourager dans la voie où il semblait l'engager.

Ses appréciations flatteuses lui faisaient bien augurer de l'avenir.

Elles semblaient présager la réussite future des mystérieuses combinaisons qu'il avait élaborées.

Quelques mots s'échangèrent encore, puis Gaston se leva.

—Je suis au regret sincère d'être obligé de vous quitter sitôt, dit-il.

—Si j'en avais promis d'aller dîner à Eperray, chez le fils d'un riche marchand de vins de Champagne qui est de mes amis, je serais resté volontiers en votre compagnie.

Mais j'espère avoir l'honneur et le plaisir de vous revoir souvent ici, monsieur Dalbret.

—Vous aussi, mademoiselle, puisque vous plaisez beaucoup à ma mère, et que je partage son goût.

Sur ce dernier compliment, le jeune homme se retira.

—Je n'ai jamais vu Gaston si aimable, dit alors Mme de Clairville.

CHRONIQUE

UN PETE

Il est des choses ignorées dont la révélation cause une surprise dont on a peine à revenir, tant elles vont paraissant extraordinaires. C'est justement l'effet qu'a produit sur moi la triple nouvelle venue à ma connaissance ces jours derniers, savoir que M. Michel Hebronner, le fils de notre rédacteur-en-chef, était poète; j'ai écrit depuis trois ans, sous le pseudonyme de Jacques Savane, dans la plupart des journaux français de Montréal, notamment dans "La Presse"; enfin qu'il venait de remporter un prix au dernier concours des "Annales littéraires et littéraires".

L'aveu de mon étournement pourrait légitimement froisser M. Michel Hebronner, et il aurait le droit de me dire: —Mais, enfin, monsieur, je ne suis pas plus bête que vous, et que bien d'autres qui font également des vers. Vous étonner de me voir écrire dans la langue des dieux, c'est implicitement déclarer que vous m'en avez toujours été incapable.

Je mériterais, certes, cette réplique, si je ne m'empressais d'assurer M. Michel Hebronner que ce n'est nullement sa qualité de poète qui m'étonne, c'est uniquement sa modestie, sa réserve et sa discrétion, trois vertus rarement chez les écrivains en général.

Je n'ai jamais connu un poète, sous n'importe quelle latitude, qui ne m'ait, à un moment donné, imposé la versification de ses productions. Ceci dit sans reproche, attendu que j'ai souvent éprouvé un réel plaisir à cette petite opération, mais pour expliquer mon ahurissement en apprenant que depuis trois ans j'avais un poète à ma portée, sous la main, et que ce poète ne s'est jamais révélé, qu'il n'a jamais dit, en me voyant savourer un des jolis sonnets de Jacques Savane: —"Vous trouvez cela joli?... eh bien, Jacques Savane, c'est moi!"

Savez-vous qu'il y a une bonne proportion d'héroïsme dans cette supra-vertueuse retenue!

L'artiste n'a rien dit à personne, pas même à son père, qui a été bien plus stupéfait que moi en recevant cette nouvelle. Il n'en revenait pas. Quoi! depuis trois ans "La Presse" publiait périodiquement des choses charmantes de Jacques Savane, et Jacques Savane s'était son "bien", et cela se passait à son insu!

Elle est raide celle-là!

J'ai voulu aller au fond des choses et ma curiosité m'a procuré un nouvel étonnement. Jacques Savane avait une confidente, une complice qui seule au monde connaissait le secret: c'est Collette, notre gracieuse camarade, qui chaperonnait chez nous les sonnets de M. Michel Hebronner.

La fâcheuse réputation qu'ont les femmes de ne pouvoir tenir leur langue et de déserter sans cesse le secret, est bien démontrée par ce exemple et par les plus odieuses diffamations.

M. Michel Hebronner, qui est architecte, a fait toutes ses études en anglais et cette particularité éloignait de ceux qui le connaissent l'idée qu'il songerait jamais à écrire en français, et surtout en vers français.

Mais il avait été pionné de la tartarite et il alla demander à M. Auguste Charbonnier, le poète des enfants, quelques précieux conseils pour apprendre le doux métier. L'éleve est digne du maître autant par le talent que par la modestie, et je suis heureux de pouvoir ici leur rendre ce sincère hommage.

Il y a quelques mois, M. Michel Hebronner, qui fait ses coups littéraires et dessous, eut connaissance du concours ouvert à Paris par les "Annales littéraires et littéraires". Ce concours était nommé "Grand concours des dots". Le thème était celui-ci, ou à peu près: —"La dot matrimoniale est-elle morale ou immorale; son usage doit-il être maintenu?"

Sous le nom de Jacques Savane, notre jeune poète envoya la petite pièce que nous publions sur une autre page, intitulée "Mariage d'oiseaux", pièce naïve et douce, charmante et concluante, qui a été jugée digne d'un prix.

Ce succès mérité de M. Michel Hebronner est d'autant plus remarquable, qu'il y avait 19,752 concurrents sur les rangs. Sur ce nombre, 18,252 ont été éliminés au premier examen, qui a été pratiqué par le jury suivant: Adolphe Brisson, Bonhomme Chrysaire, Georges Derville, Sergines, Henri Nicolle, Léon Pige, Georges-Clement Fétiset, Mme Auguste Dorchain, Yvonne Sarcy, Mlle Milescamp, Mlle Lily Butler, Mme de Joinville, Jeanne Félicie, Membray et Mlle Jeanne Félicie.

Il ne restait donc debout que 1500 concurrents, qui devaient subir un nouveau examen au petit budget. Sur ce nombre, il y eut 700 élus, dont Jacques Savane.

Le grand jury était composé des écrivains que nous venons de citer, et en plus de M. M. Auguste Dorchain, Mme

LA CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTREAL

CONDOLEANCE

Séance spéciale du Conseil, le lundi, 12 novembre 1906.

Présidence de M. L. J. A. Surveyrer, le vice-président. Etaient présents: MM. Isidore Préfontaine, 2e vice-président; J. B. A. Lanthier, trésorier; G. Boivin, G. G. Gauthier, l'hon. Alph. Desjardins, F. C. Lavigne, H. Laporte, J. P. Mullarky, G. Godin, A. V. Roy, Jos. Fortier, Arm. Chaput, S. Lachance, D. Masson, L. E. Geoffroy, Jos. Comtant, E. D. Marceau et le secrétaire.

Le Président de la séance, M. L. J. A. Surveyrer, annonce l'objet de la réunion spéciale du Conseil, qui est d'adopter les résolutions de condoléances à l'occasion du décès de monsieur Charles Catelli, officier de la couronne d'Italie, parent bien-aimé du président de notre Chambre.

Il est alors résolu sur proposition de M. Isidore Préfontaine, secondé par MM. A. V. Roy et S. Lachance.

10. Que la Chambre de Commerce transmette à son Président, monsieur C. H. Catelli, l'expression de ses sincères condoléances dans la perte considérable qu'il vient d'éprouver par le décès de son oncle, monsieur Charles Catelli, officier de la Couronne d'Italie.

20. Sur proposition de M. J. B. A. Lanctôt, secondé par M. Damase Masson:

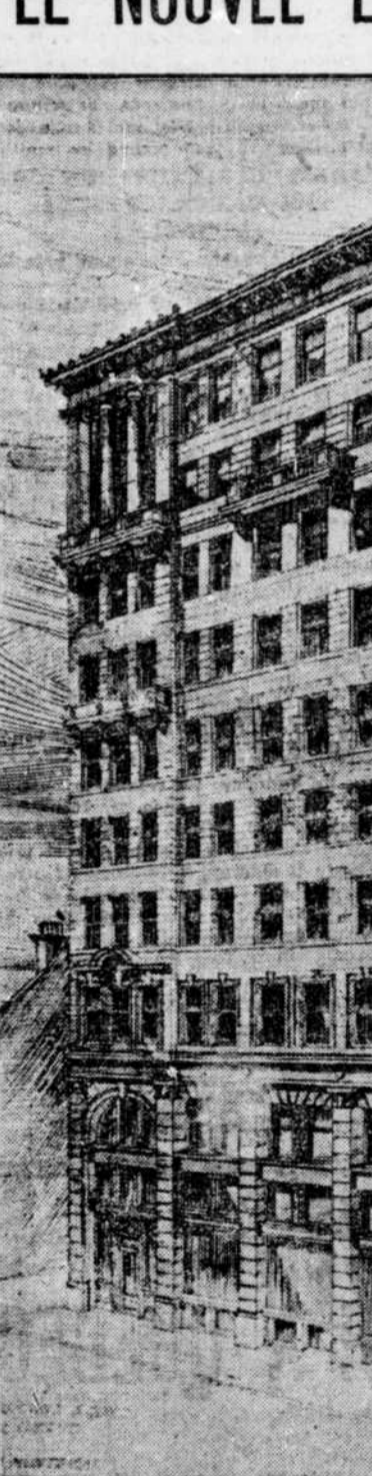
Que la Chambre offre un tribut mortuaire à la famille du regretté défunt. Que les membres de cette Chambre assistent en corps aux funérailles et que copie des présentes soit transmise au Président de la Chambre, M. C. H. Catelli, ainsi qu'aux journaux de cette ville.

LE SECRETAIRE.

FEU MME F. LECLERC

(Du correspondant régulier de LA PRESSE) Sorel, 14. — Les funérailles de Mme Vve François Leclerc, née (Hermine Piquin), ont eu lieu à Saint-Joseph, en présence d'une foule de parents et d'amis. La défunte qui était âgée de 89 ans, sera vivement regrettée à Saint-Joseph et à Sorel où elle était bien connue et très estimée.

LE NOUVEL EDIFICE WILLIS



La propriété située au coin (sud-ouest) des rues Ste Catherine et Drummond, vient d'être achetée par MM. Willis et Cie. Ces messieurs se proposent d'y faire une grande transformation en démolissant d'abord les bâtiments actuels pour le remplacer par ce qui doit nous reproduire le plan ci-haut.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTREAL

CONDOLEANCE

Séance spéciale du Conseil, le lundi, 12 novembre 1906.

Présidence de M. L. J. A. Surveyrer, le vice-président. Etaient présents: MM. Isidore Préfontaine, 2e vice-président; J. B. A. Lanthier, trésorier; G. Boivin, G. G. Gauthier, l'hon. Alph. Desjardins, F. C. Lavigne, H. Laporte, J. P. Mullarky, G. Godin, A. V. Roy, Jos. Fortier, Arm. Chaput, S. Lachance, D. Masson, L. E. Geoffroy, Jos. Comtant, E. D. Marceau et le secrétaire.

Le Président de la séance, M. L. J. A. Surveyrer, annonce l'objet de la réunion spéciale du Conseil, qui est d'adopter les résolutions de condoléances à l'occasion du décès de monsieur Charles Catelli, officier de la couronne d'Italie, parent bien-aimé du président de notre Chambre.

Il est alors résolu sur proposition de M. Isidore Préfontaine, secondé par MM. A. V. Roy et S. Lachance.

10. Que la Chambre de Commerce transmette à son Président, monsieur C. H. Catelli, l'expression de ses sincères condoléances dans la perte considérable qu'il vient d'éprouver par le décès de son oncle, monsieur Charles Catelli, officier de la Couronne d'Italie.

20. Sur proposition de M. J. B. A. Lanctôt, secondé par M. Damase Masson:

Que la Chambre offre un tribut mortuaire à la famille du regretté défunt. Que les membres de cette Chambre assistent en corps aux funérailles et que copie des présentes soit transmise au Président de la Chambre, M. C. H. Catelli, ainsi qu'aux journaux de cette ville.

LE SECRETAIRE.

MEURTRIERS GAROTTES

Madrid, 14 — Muñoz-Duquera et Aldige, les assassins de Penaflore, ont été exécutés lundi à Seville. Les deux condamnés avaient été mis en chapote, suivant l'usage. Muñoz-Duquera, pendant toute cette veille ténébreuse, a fait preuve d'une grande fermeté. Aldige, au contraire, était fébrile, nerveux. Il fallut le calmer à plusieurs reprises.

Une jeune fille, nommée Esperanza Caranza, fut conduite à la chapelle et, avec elle, Muñoz-Duquera contracta un mariage "in articulo mortis". Pendant ce temps, Aldige, à qui l'on avait servi un succulent repas, de s'écrier: "Jamais on ne m'a traité comme à mon dernier jour!"

Le déshonneur, depuis l'entrée de la nuit jusqu'à l'instant de l'exécution, dura quarante-huit heures de la Paix et de la Charité ont parcouru les rues de la ville, agitant leur fatidique cloche, dite des justiciars et demandant l'aumône pour les condamnés qu'on allait exécuter.

VENGEANCE IMPERIALE

Berlin, 14 — Le Kaiser vient d'annoncer à Marie Suizer, l'artiste, qu'elle avait quinze jours pour quitter l'Allemagne. Elle a dit qu'elle n'était devenue sujette de la couronne autrichienne en épousant le baron Liebenberg, et cela la fâche. Il fait savoir à Marie Suizer qu'elle était une étrangère nuisible. Si Marie ne part pas, elle sera expulsée tout comme le prince Joachim qui voulait l'épouser et qui fut envoyé au sud africain, il y a quelques temps.

LA CHINE DORT TOUJOURS

Londres, 14 — Le correspondant du "Times" à Tokio, dit qu'on s'attend beaucoup de craintes inspirées, par l'accroissement de la Chine, aux Européens. On dit que c'est un cauchemar d'actualité.

SIROP DU DR FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS

peut être trop recommandé pour sonneil, dentition, coliques et diarrhée. Demandez-le toujours.

Qualité de "SWISS FOOD": Bon pour la santé, nutritif, ne se décompose. On ne saurait s'en passer quand on le connaît. 15 cts le paquet de 3 livres.

PATERSON

Tablettes pour la toux. Prenez-en une, quand vous sentez l'approche d'une toux, — pressez-la dans votre main, — elle vous guérira.

D'autre part, cela vous affecte, en vous forçant à un isolement cruel.

—a—heureusement; les absences de mon fils sont à la fois préjudiciables à ses intérêts, et fort douloureuses pour moi affection maternelle.

SUNLIGHT SAVON



Le linge lavé au Sunlight Savon est plus net et plus blanc que s'il eut été lavé d'après aucun autre procédé.

Les ingrédients chimiques peuvent enlever la crasse, mais aussi endommagent-ils le tissu. Le Sunlight Savon ne peut injurier les dentelles les plus délicates ou les mains qui s'en servent parce qu'il est absolument pur et ne contient aucun ingrédient nuisible.

Le Sunlight Savon devrait toujours être employé suivant les directions. Inutile de faire bouillir ou de frotter.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité.

5c. Achetes-le et suives 5c. les directions.

UNE RÉCOMPENSE \$5,000 sera payée à quiconque prouvera que le Sunlight Savon contient aucun ingrédient nuisible ou aucune forme d'addulcération.

Lever Brothers Limited, Toronto

UN ENTREPOT EN FLAMMES

Un entrepôt en bois appartenant à la Compagnie Médicale, No 272 rue Saint-Denis, a été presque entièrement détruit hier soir par un incendie qui a éclaté vers 8 h. 45. Les pompiers de la caserne de la rue Ontario avaient été appelés quelques minutes auparavant pour un petit feu dans une maison particulière, mais les pompiers des casernes n'arrivèrent qu'après. Quatre jets d'eau furent dirigés sur l'entrepôt et l'on travailla à protéger les édifices environnants. Au bout d'une heure l'incendie était maîtrisé. Les pertes s'élevaient à environ \$5,000. Une assez grande quantité de médicaments brevetés ayant été détruits.

MINE GRASSE SULTANA

Sur les tuyaux de poêle pas d'odeur. (1) B

IVROGNERIE GUERIE

Tous les patients de la tempérance et ceux qui aiment à voir la joie aux lèvres, ne seront pas peu heureux d'apprendre qu'on a découvert un remède simple et scientifique pour les buveurs de whisky et de bière. Orrine ne manquera jamais de guérir l'ivrognerie si l'on a bien soin de suivre les directions simples indiquées dans le paquet et celui qui l'a découvert a tellement confiance en son traitement que nous sommes autorisés à le vendre avec la garantie absolue qu'il guérira, sans qu'il en soit fait mention dans le paquet.

Il est sous deux formes: No 1 destiné à être donné secrètement, et le No 2 pour ceux qui veulent se guérir, \$1 chacun. Des mémoires et des adresses sont envoyés par le directeur, si on en fait la demande.

Orrine est vendu par Greenfield et Gagein, 700 rue Sainte-Catherine Est; 601 rue Sainte-Catherine; 1393 rue Ontario; 397 rue Saint-Antoine; 701 rue Notre-Dame-Ouest; 1634 rue Saint-Laurent. (10)

LA COSE DE BRUTALITE

Sampson G. Baxter, demeurant 1233 rue Saint-Urbain, a été arrêté lundi et a comparu devant le Juge Lafontaine, accusé de l'assaut de fait sur sa propre femme. On l'accuse d'avoir frappé sa femme et de l'avoir jetée en bas d'un escalier. L'accusateur est un voisin de l'accusé.

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15c la boîte.

Vin St-Michel



Guerit Infailliblement

La Débilité, L'Anémie, La Dyspepsie.

Trois petits verres par jour de ce vin généreux suffisent pour rendre la force et la santé.

Si les autres remèdes ne vous ont pas guéris essayez le

Vin St-Michel

Et vous serez convaincu de son efficacité.

EN VENTE PARTOUT

TOUTES LES FEMMES aiment un Gâteau bien glacé. Rien n'est plus facile pour cela que le

SUCRE A GLACER LES GATEAUX DE COWAN

Chocolat, Rose Perlé, Blanc, Citron, Orange, Sucre d'Arable et Crème de Coco, notre Nouveauté.

THE COWAN CO., Ltd., Toronto.

—Oui, peut-être, s'il voulait se faire convaincre.

—Essayez, chère madame, vous êtes plus qualifiée que moi pour cela.

—Parlez-lui de ce projet, et s'il paraît s'y intéresser, dites-lui moi, je le lui développerai, je lui en énumérerai tous les avantages.

—Je lui en parlerai dès demain.

—Peut-être serait-ce le salut pour lui et, pour vous, la tranquillité de l'esprit et du cœur?

—Oui, fit Mme de Clairville songeuse, l'idée me paraît excellente.

—Si, après cela, nous lui trouvions une compagnie à son goût, une jeune femme dévouée, aimante, ce serait tout le bonheur reconstruit.

En disant cela, Mme de Clairville jeta inconsciemment les yeux sur Mathilde Dalbret.

—Le projet de ce projet à mon fils, poursuivit-elle, et je m'efforcerais de l'y intéresser.

—Merci, mon ami, merci mille fois de penser tant à moi, mais mes chagrins, et de l'essayer de les adoucir.

—Quand reviendrez-vous me voir?

—Je suis à votre entière disposition, chère madame.

A suivre.

NOURTURE PURE

Le nom de "Clark" sur les boîtes de conserves est un signe de nourriture saine et parfaitement pure.

—Quand vous achetez un piano ou un orgue chez Layton Bros., 144 rue Peel, vous êtes sûr de recevoir la valeur de chaque dollar que vous donnez. 914 r

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 62 Boulevard St Laurent, Montréal, Tél. Bell, Main 2918.

ASSEMBLEE DE PROTESTATION NATIONALE

CULTURE PHYSIQUE

L'INSPECTION MEDICALE DES ECOLES

La culture physique, excellente à tous les âges, est une nécessité absolue dans les écoles...

Kid Dufresne bat Patsy Haley en sept assauts. --- Les luttes de vendredi soir.

CONCOURS DE TIR AUX PIGEONS.

Le tir aux pigeons est un sport qui a gagné en popularité...

LE DR. ROLLER CONSENTE-T-IL ?

Assurément, que le télégraphe ait apporté à Montréal l'annonce...

A TROIS-RIVIERES

Pietro a gagné deux chutes successives, hier soir, contre Roumagnot...

GONTHIER S'ENTRAINE

Gonthier sait qu'il a pris un gros combat vendredi...

SEANCE DE LUTTE CE SOIR A LA SALLE

Le résultat du résultat de la séance de lutte à la salle Royale...

LETTRE A LA SALLE ROYALE

Armand Archambault et George O'Malley, ont gagné...

LETTRE PRINCIPALE

Fred Lapointe tombe. V. S. Tyon en 14 secondes...

LA RAQUETTE

ASSEMBLEE DU CANADIEN DE SAINT-HENRI

L'Assemblée annuelle de la Société de Saint-Henri...

ASSEMBLEE ANNUELLE

De la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke...

LETTRE EXCITANTE A TROIS-RIVIERES

Perrelli a annoncé ce matin qu'il se rendait à Montréal...

ASSEMBLEE ANNUELLE

De la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke...

LETTRE EXCITANTE A TROIS-RIVIERES

Perrelli a annoncé ce matin qu'il se rendait à Montréal...

ASSEMBLEE ANNUELLE

De la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke...

EXPOSITION DE PEINTURES

REMARQUABLE COLLECTION DE TABLEAUX DE MADAME ELEANORE MERTENS.

Mme Eleanore Mertens, artiste belge arrivée au pays depuis quelques mois...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

NOUVELLES OUVRIERES

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le maire de Toledo, Ohio, et les délégués privés importés dans cette dernière ville...

Le Dyspeptique EST Un Malheureux

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Cette maladie se présente sous un grand nombre de formes...

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublié, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

LA GRIPPE

Ses suites funestes combattues et Guéries par Win Phosphate au Quinquina

Des RR. PP. Trappistes d'Oka LE TONIQUE

Le plus puissant de nos jours EN VENTE PARTOUT

MM. Motard Fils & Sénécal SEULS AGENTS

5 Place Royale, Montréal

Dépot pour les Etats-Unis: ROTUNDS POINT

Des RR. PP. Trappistes d'Oka LE TONIQUE

Le plus puissant de nos jours EN VENTE PARTOUT

MM. Motard Fils & Sénécal SEULS AGENTS

5 Place Royale, Montréal

Dépot pour les Etats-Unis: ROTUNDS POINT

Des RR. PP. Trappistes d'Oka LE TONIQUE

Le plus puissant de nos jours EN VENTE PARTOUT

MM. Motard Fils & Sénécal SEULS AGENTS

5 Place Royale, Montréal

Dépot pour les Etats-Unis: ROTUNDS POINT

Des RR. PP. Trappistes d'Oka LE TONIQUE

Le plus puissant de nos jours EN VENTE PARTOUT

MM. Motard Fils & Sénécal SEULS AGENTS

5 Place Royale, Montréal

Dépot pour les Etats-Unis: ROTUNDS POINT

Des RR. PP. Trappistes d'Oka LE TONIQUE

Le plus puissant de nos jours EN VENTE PARTOUT

MM. Motard Fils & Sénécal SEULS AGENTS

5 Place Royale, Montréal

Dépot pour les Etats-Unis: ROTUNDS POINT

Des RR. PP. Trappistes d'Oka LE TONIQUE

Le plus puissant de nos jours EN VENTE PARTOUT

MM. Motard Fils & Sénécal SEULS AGENTS

5 Place Royale, Montréal

Les Militiers d'Hommes

Ont besoin de SOUS VETEMENTS PLUS CHAUDS à présent. Le corps doit être bien protégé, tout le monde sait cela, sinon on peut s'attendre à se trouver dans la nécessité de recourir aux soins du médecin.

Nous avons à votre disposition un merveilleux assortiment de sous-vêtements confortables, chauds et seyant bien; c'est dire que vous êtes absolument sur de trouver ici ce qu'il vous faut.

Tout ce que nous vendons ici fait obtenir à chaque acheteur amplement pour son argent; on obtient nécessairement et toujours satisfaction ici, autrement nous ne tenons pas à vous vendre.

177 RUE SAINT-JACQUES. 493 RUE STE CATHERINE OUEST. 478 RUE STE CATHERINE EST.

Les Militiers d'Hommes

Le Nouveau Remède Français

Le Nouveau Remède Français

Le Nouveau Remède Français

Le Nouveau Remède Français

Le Nouveau Remède Français

Le Nouveau Remède Français

FRAPPE PAR UNE VOITURE

Un septuagénaire succombe peu de temps après avoir été blessé.

Peter McAuley, un homme âgé de 70 ans et dépendant au No 23 de la rue...

Le 13 novembre, hier après-midi, dans des tristes circonstances, le vieillard a été frappé par une voiture dont le cheval était emballé.

Le 13 novembre, hier après-midi, dans des tristes circonstances, le vieillard a été frappé par une voiture dont le cheval était emballé.

Le 13 novembre, hier après-midi, dans des tristes circonstances, le vieillard a été frappé par une voiture dont le cheval était emballé.

MAITRE CHANTEUR TUE

New York, 14 — Un homme a tué un agent de la Mano Nera ici, hier. En présence d'une foule considérable, dans Mott street, Enrico Pavone a tiré un coup de revolver sur Nunziato Legatos.

Pavone a été arrêté. Il prétend que l'assassinat était justifié parce que Legatos, dit-il, s'est présenté à lui comme un agent de la société de la Main Noire, lui a demandé de l'argent sur menace de mort. Un revolver chargé a été trouvé sur le défunt.

Le 13 novembre, hier après-midi, dans des tristes circonstances, le vieillard a été frappé par une voiture dont le cheval était emballé.

Le 13 novembre, hier après-midi, dans des tristes circonstances, le vieillard a été frappé par une voiture dont le cheval était emballé.

Le 13 novembre, hier après-midi, dans des tristes circonstances, le vieillard a été frappé par une voiture dont le cheval était emballé.

L'HOTEL WINDSOR

Le 13 novembre, hier après-midi, dans des tristes circonstances, le vieillard a été frappé par une voiture dont le cheval était emballé.

Le 13 novembre, hier après-midi, dans des tristes circonstances, le vieillard a été frappé par une voiture dont le cheval était emballé.

Le 13 novembre, hier après-midi, dans des tristes circonstances, le vieillard a été frappé par une voiture dont le cheval était emballé.

Le 13 novembre, hier après-midi, dans des tristes circonstances, le vieillard a été frappé par une voiture dont le cheval était emballé.

Le 13 novembre, hier après-midi, dans des tristes circonstances, le vieillard a été frappé par une voiture dont le cheval était emballé.

FORESTIERS CATHOLIQUES

A une assemblée de la Cour Provinciale de Québec de l'Ordre des Forestiers Catholiques, tenue le 3 novembre sous la présidence de M. E. A. Draper, chef Ranger Provincial, on a adopté une résolution de condoléances à l'occasion de la mort de M. J. Draper, l'un des directeurs de la Cour.

A une assemblée de la Cour Provinciale de Québec de l'Ordre des Forestiers Catholiques, tenue le 3 novembre sous la présidence de M. E. A. Draper, chef Ranger Provincial, on a adopté une résolution de condoléances à l'occasion de la mort de M. J. Draper, l'un des directeurs de la Cour.

A une assemblée de la Cour Provinciale de Québec de l'Ordre des Forestiers Catholiques, tenue le 3 novembre sous la présidence de M. E. A. Draper, chef Ranger Provincial, on a adopté une résolution de condoléances à l'occasion de la mort de M. J. Draper, l'un des directeurs de la Cour.

A une assemblée de la Cour Provinciale de Québec de l'Ordre des Forestiers Catholiques, tenue le 3 novembre sous la présidence de M. E. A. Draper, chef Ranger Provincial, on a adopté une résolution de condoléances à l'occasion de la mort de M. J. Draper, l'un des directeurs de la Cour.

A une assemblée de la Cour Provinciale de Québec de l'Ordre des Forestiers Catholiques, tenue le 3 novembre sous la présidence de M. E. A. Draper, chef Ranger Provincial, on a adopté une résolution de condoléances à l'occasion de la mort de M. J. Draper, l'un des directeurs de la Cour.

NUISANCE PUBLIQUE

Toronto, 13 — Les grands jurés ont rapporté un verdict d'acquiescement contre les chies de Toronto pour nuisance publique, concernant la prison. Les jurés disent que l'état de la prison est tel que celle d'une école de pré-maternelle.

Toronto, 13 — Les grands jurés ont rapporté un verdict d'acquiescement contre les chies de Toronto pour nuisance publique, concernant la prison. Les jurés disent que l'état de la prison est tel que celle d'une école de pré-maternelle.

Toronto, 13 — Les grands jurés ont rapporté un verdict d'acquiescement contre les chies de Toronto pour nuisance publique, concernant la prison. Les jurés disent que l'état de la prison est tel que celle d'une école de pré-maternelle.

Toronto, 13 — Les grands jurés ont rapporté un verdict d'acquiescement contre les chies de Toronto pour nuisance publique, concernant la prison. Les jurés disent que l'état de la prison est tel que celle d'une école de pré-maternelle.

Toronto, 13 — Les grands jurés ont rapporté un verdict d'acquiescement contre les chies de Toronto pour nuisance publique, concernant la prison. Les jurés disent que l'état de la prison est tel que celle d'une école de pré-maternelle.

LA PRESSE MONTREAL, 14 NOVEMBRE 1906

UNE NATION CANADIENNE

C'est une noble question que monsieur F. D. Monk a soulevée lundi soir, devant le Club Canadien, au déjeuner du Queen's: l'entente, non la fusion des races en Canada. Nous vivons dans un pays difficile à conduire. Il y a des accidents sérieux de géographie, entre le grand océan Pacifique, qui nous mène vers l'Asie, et le non moins grand océan Atlantique, qui nous débarque en Europe; entre les Montagnes Rocheuses, dans lesquelles tant de trésors sont enfouis, et les plaines du Nord-Ouest qui font surgir du sol plus de cent millions de bœuf par année; entre la province essentiellement anglaise et protestante d'Ontario et la province essentiellement française et catholique de Québec, qui ont la noble ambition de rivaliser dans l'industrie et le capital et la détestable tentation de s'exercer entr'elles à la corde à sautoir pour des avantages plus ou moins mesquins ou problématiques; entre les usines du Lac Supérieur et les pêcheries, les charbonnages et les aciéries des Provinces Maritimes.

Monsieur Monk a raison quand il signale un excès de provincialisme. Celui qui se borne à voir dans sa race, ses seules aspirations nationales, religieuses ou locales, sans tenir compte des autres également légitimes, n'est pas digne d'un grand pays comme le nôtre. Mais, la suite du discours auquel nous faisons allusion fait comprendre qu'il n'inclut pas dans ce mot général de provincialisme l'amour inné du sol sur lequel nous sommes nés.

La "Presse" le disait il y a pas trois semaines: chaque Province est comme une Mère-Patrie; c'est son image gravée dans notre cœur qui nous anime de sentiments virils et de combativité; car, l'homme a besoin d'un objectif pour tracer le programme de ses efforts honorables.

L'affection pour sa Province ne peut que stimuler, nourrir l'amour pour son pays. Il faut que le tout devienne resplendissant afin que les différentes parties reçoivent leur part de valeur et d'éclat.

Nous avons déjà comparé la nation canadienne à la lumière qui nous éclaire sans se faire percevoir. Cette lumière est pourtant composée de nuances infinies si la prisme la décompose à nos yeux. Telle est bien la nation que nous sommes à bâtir sur ce continent. Pas une race n'y perd son génie, ses aspirations, ses croyances, son individualité. Mais, comme les projections du spectre qui recomposent la lumière blanche dans une lentille convergente, les différentes races orientées vers le même foyer forment cet ensemble harmonieux qui ne révèle aucune teinte particulière, bien qu'elles y soient toutes à l'état distinct.

Les paroles de paix qui sont un appel à l'entente et à l'harmonie doivent réjouir les cœurs comme la lentille convergente réjouit les yeux. Cette lentille nous donne les "sunny ways", la chaude lumière solaire de Sir Wilfrid Laurier, et "les fleuves de bonnes volontés" de monsieur Monk, "qui reflètent l'image du firmament."

Que notre pays s'attache à cette maxime de droit: "Quae non valent singula juncta juvant." Traduction libre: "l'isolement rend impuissant, l'union efficace."

LA LOI DES BANQUES

L'enquête qui se poursuit en ce moment à Toronto dans l'affaire de la Banque d'Ontario semble avoir révélé un triste état de choses. Le président et quelques directeurs de la Banque en déconfiture, d'après le témoignage du comptable en chef de l'établissement, étaient au fait des spéculations auxquelles le gérant-général McGill s'est livré avec les fonds de la banque. Il est même insinué qu'ils en ont profité personnellement.

Les désastres financiers comme celui de la Banque d'Ontario, ne constituent-ils pas un acte d'accusation contre notre loi des banques qui, pourtant, jouit de la réputation d'être préférable à celle de plusieurs autres pays?

Il semble certain qu'une inspection plus sévère est devenue nécessaire. Ce remède peut seul empêcher les caissiers imprudents ou malhonnêtes de faire des rapports faux au ministère des finances à Ottawa.

Quel mode d'inspection faudra-t-il adopter? De quelle manière ce contrôle plus efficace pourra-t-il être exercé sur l'administration de nos banques?

Ce sont là des questions que l'Association des banquiers du pays est en ce moment à étudier.

Il est à espérer qu'à la prochaine session du parlement fédéral, cette association sera en mesure de suggérer une législation qui protégera davantage les gens qui placent leur avoir dans les banques canadiennes.

UNE EXPOSITION A QUEBEC EN 1908

Les journaux de Québec nous annoncent qu'il se fait un mouvement parmi les hommes d'affaires de cette ville pour y tenir une grande exposition en 1908, lors de la célébration du troisième centenaire de la fondation de la Cité de Champlain. C'est la Chambre de Commerce qui a suggéré cette excellente idée. "La Presse" espère qu'elle se réalisera. La célébration du troisième centenaire de Québec et l'inauguration du Monument Laval amèneront dans la vieille capitale des milliers de visiteurs de toutes les parties du monde.

Une exposition bien organisée de tous nos produits agricoles, industriels et autres permettra à tous ces visiteurs de connaître davantage nos inépuisables ressources.

Ce sera, en vérité, mêler aux réjouissances publiques l'idée pratique de montrer au monde les progrès que peut réaliser notre province dans les sphères du commerce, de l'agriculture et de l'industrie.

LES CATASTROPHES MARITIMES

Quelques jours après la fin tragique du "Sirio", qui s'est brisé contre un capel à fleur d'eau, dans les parages du cap Palos, il y a deux mois, un fonctionnaire du département des Affaires étrangères, en Italie, M. Pesce, s'adressait au président de l'Association de la presse italienne, pour l'aider à propager l'idée d'un "Congrès maritime international". L'initiative a une portée trop sérieuse, elle est surtout d'un intérêt trop général pour qu'on ne tienne pas compte de ce vœu. Il convient d'ajouter, d'ailleurs, que l'idée d'un congrès s'occupant des catastrophes maritimes, des moyens de les prévenir et d'en atténuer les conséquences, est complète, dans l'esprit du promoteur, d'un autre projet: celui d'une Commission maritime internationale et permanente, dont le rôle serait de donner une sanction officielle aux décisions du congrès et d'en réaliser les vœux.

Il y a, en matière de sinistres en mer, deux courants d'opinions très distincts, pour ne pas dire opposés: ils existent partout, les uns trouvent qu'il faut rechercher les responsabilités, ouvrir une enquête sérieuse afin que ceux qui les encouragent soient punis; les autres haussent les épaules et déclarent que la perte d'un navire ne sort pas des risques ordinaires de la navigation, indépendants de la prévoyance humaine et auxquels il serait inutile, si pas ridicule, d'opposer le code pénal.

Contrairement à l'habitude qui consiste à prendre entre deux idées extrêmes le terme moyen, nous sommes d'avis de ceux qui croient que l'on ne saurait se montrer assez rigoureux quant aux responsabilités à établir dans toutes espèces de sinistres maritimes. Le relâchement, l'impunité, sous ce rapport, sont une espèce de prime à l'insouciance proverbiale des gens de mer. Et il faut équitablement que dans les désastres, dans les pertes de vies humaines entraînés par ceux-ci il faut que l'on puisse faire la part de l'armement. Quant à la manière de voir qui consiste à s'en remettre au plus ou moins de bonne volonté des compagnies de navigation pour tout ce qui concerne la sécurité des passagers et des équipages, c'est-à-dire au hasard, elle n'est même pas discutable.

Cette façon de prendre les choses se traduit par une formule connue: "De tous temps, s'exclament les philosophes désintéressés qui l'opposent aux partisans des précautions, de tous temps il y a eu des naufrages: donc il y en aura toujours!"... A ce compte, on pourrait dire qu'il est inutile d'armer contre la peste et le choléra parce que de tous temps aussi il y a eu des épidémies.

Un congrès universel pour la réglementation de la circulation maritime d'après un code commun serait de la plus haute utilité. Chaque jour on voit s'accroître le nombre des lignes existantes et leurs flottes s'augmenter de nouvelles unités. La mer, aujourd'hui, ressemble un peu à un vaste territoire où l'on aurait construit des lignes de chemins de fer dans tous les sens, où il serait permis aux trains de partir à toutes les heures et dans les directions qui leur plairaient. Il est peut-

être impossible d'empêcher cela, dira-t-on: soit! mais on peut toujours essayer au moyen d'une entente internationale, de réduire à leur minimum les risques résultant de cette circulation intense; c'est à celle-ci qu'est due, en effet, une bonne moitié au moins des sinistres que relève le Lloyd chaque année: les collisions.

Dans la lettre qu'il adresse au président de l'Association de la presse italienne, M. Pesce n'examine pas la question à ces divers points de vue. Mais elle a un autre côté signalé dans le but de démontrer la portée pratique de l'assemblée qu'il préconise: c'est la sécurité des routes maritimes. La région du cap Palos et des îles Hormidas, où s'est perdu le "Sirio", est reconnue, dit-il, à cause des nombreux écueils que l'on y rencontre, comme des plus dangereuses; c'est à ce point que les marins lui ont donné le nom caractéristique de: "Cimetière des navires"... Or, il n'y a pas si longtemps que des bancs de rochers de même nature existaient non loin de la rade de New York. Et qu'on fait les Américains, en gens pratiques et expérimentés qu'ils sont! Ils les ont fait sauter; de sorte que la voie il y avait jadis des écueils à fleur d'eau, la profondeur est désormais suffisante pour livrer passage aux navires du plus fort tonnage.

L'entente internationale pourrait donc débarrasser de ces dangereux obstacles les routes que suivent les navires; elle pourrait rendre ces routes plus sûres; généraliser d'après des règles fixes les usages de mer, tels, par exemple, que l'assistance réciproque en cas de sinistres, si incertaine jusqu'ici malgré les lois de l'humanité qui semblent en faire cependant un devoir imprescriptible; elle pourrait réaliser, exécuter, en somme, tous ces desiderata, toutes ces mesures que l'on entend recommander, exiger même, au nom du sentiment public révolté, après chaque grande catastrophe et auxquelles on ne pense plus huit jours plus tard.

Devant une commission de sommités du Conseil fédéral suisse, on vient, sur la rade de Genève, d'essayer un nouvel appareil de sauvetage; c'est une camisole d'un tissu particulier qui se dilate au contact de l'eau. Hommes ou enfants revêtus de cette précieuse camisole ont fait des plongeon et reparu à la surface quelques secondes après, pour nager à leur aise. Si l'on songe qu'il faut pour revêtir une de ces ceintures dites de sauvetage en usage actuellement — quand on parvient à en découvrir une dans le brancard du naufrage! — à peu près autant de temps qu'à une dame pour endosser une toilette de soirée, cette camisole providentielle est vraiment à recommander. En tout cas la Commission internationale pourrait faire l'essai des inventions de ce genre sur les flots tumultueux de l'océan où elles seraient d'une application plus fréquente.

On n'en finirait pas à énumérer les avantages que présenterait l'entente internationale en vue de conjurer les catastrophes maritimes. Il faut espérer que nos grandes compagnies de navigation ne les perdront pas de vue et qu'elles seront les premières à appuyer l'idée de ces assises universelles dont cette entente doit sortir.

Les existences dont elles ont la responsabilité, ce que leur coûtent les immenses et somptueux transatlantiques qu'elles exposent au hasard des flots, doivent les engager à en assurer, le mieux possible, la conservation.

Pas de Graines, Pas de Poussière, Pas de Saleté, Pas de Teinture.

Une seule infusion fait honte aux Thés Japon. "L'Opinion Publique."

"SALADA"

Thés Verts Naturels de Ceylan. Leur usage est une distinction. Vendus en paquets cachetés seulement — même forme, même qualité et mêmes prix que les célèbres Thés Noirs "Salada."

Le Meilleur Pain avec le Moins de Trouble FARINE 'THREE STARS'

Le produit du meilleur blé dur du Manitoba, riche en valeur nutritive, sain et économique. WESTERN CANADA FLOUR MILLS CO., Limited, BUREAU A MONTREAL: EDIFICE DU BOARD OF TRADE.

Radway's Ready Relief

POUR USAGE INTERNE ET EXTERNE. Guérit: Mal de Gorge, Toux, Grippe, Lumbago, Sciatique, Diphtérie, Rhumes, Pneumonie, Névralgie, Rhumatisme.



Il y a plus de 50 ans que ce merveilleux remède se révèle le meilleur et le plus sûr antidote du monde contre la douleur. Dans toutes les familles on devrait toujours avoir à la portée cet inestimable spécifique contre toutes les maladies inflammatoires. Il ne coûte qu'une bagatelle et fait épargner plus de vingt fois le montant dépensé en compte de médecins ou de pharmaciens.



FOURRURES DE LA PLUS HAUTE QUALITE

Chaque peau choisie avec le plus grand soin. Les plus habiles ouvriers en fourrures sont dans l'établissement pour faire les réparations. Tél. Up 4234. F. B. PELLETIER, 552 rue Ste Catherine Ouest.

IL NE POUVAIT LAGER SES CHAUSSURES

Tant il était torturé par le Mal de Reins. Il est guéri par les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins.

Les plus vives douleurs et les maladies les plus graves dont souffre l'humanité sont dues aux dérangements des reins. Les impuretés et les poisons qui devraient être éliminés du système par ces organes retournent dans le sang et sont la cause des douleurs et des maux, du lumbago, du rhumatisme et du mal de dos et conduisent à l'impotence et à la mort.

Grâce à leurs remarquables pouvoirs curatifs dans les maladies de reins les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins sont connues et appréciées dans presque toutes les villes, villages et établissements du Canada. Leur action est prompt et efficace et elles accomplissent très souvent des guérisons qui sont presque miraculeuses.

M. Solomon Poirier, Rivière Caplin, Cité de Bonaventure, Qué., écrit: "Pendant deux ans j'ai beaucoup souffert de mal de dos et maladie de reins. J'essayai beaucoup de remèdes mais n'en retirai que peu de soulagement. L'autome dernier, je souffrais tellement de maux de dos et de reins qu'il m'était impossible de lacer mes chaussures."

La lecture de ce qu'on disait des PILULES DU DR CHASE POUR LE FOIE ET LES REINS m'induisait à en demander cinq boîtes et après en avoir pris trois j'étais complètement guéri. Ma femme fit aussi usage de ces pilules contre la constipation et elle en a été parfaitement satisfaite. Je suis heureux de profiter de cette occasion afin de faire connaître au public les grands bienfaits que m'ont procurés les PILULES DU DR CHASE POUR LE FOIE ET LES REINS."

Pilules du Dr Chase pour le foie et les reins — une pilule à la dose — 25 cents la boîte chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates and Co., Toronto.

COFFRE-FORT DE MEILINK

Reconnu au Canada le plus sûr et le plus solide. Tous les rapports, Maisons, Bureaux, Communautés, etc. LUIGER GRAVEL, Seul Agent, 92 à 98 Place Jacques-Cartier, Montréal. Téléphone 204. Agence p. no. 204, Marché 204 (S).

CHAMBERLAIN LIQUEUR SCOTCH

L'AVEZ-VOUS ESSAYÉ? Sinon ne tardez pas plus longtemps et ordonnez du... THE AMALGAMATED DISTILLERS CO. Bureaux Canadiens: 119 Edifice Coristine, Montréal. LONDRES, GLASGOW, PARIS.

FUMEZ LE TABAC ANGLAIS PUR B.D.V.

Le Roi des Tabacs. (En Paquet Seulement) N'A DE RAPPORTS AVEC AUCUNE LIGUE ou AUCUN TRUST. Agents: Frank L. Benedict & Co., Montréal.

Advertisement for Donat Gareau-Dentiste and Common Sense Détruit. Includes text: "DONAT GAREAU-DENTISTE 308 St Denis, Montréal. Tél. E. 3431. 151-ned" and "Common Sense Détruit".

COLONIAL HOUSE, Square Phillips. Etoffes à-Robes de Couleurs. POUR ROBES DE SOIREE. Sole organdi unie, blanche, crème et nuances de soirée, 46 pouces de large, 80c la verge.

Clavigrapher Blickensderfer. "Le roi des clavigraphes portatifs". Le Blickensderfer. Nous avons deux modèles marqués aux prix suivants: No 5, pesant 8 livres. Prix, \$40.00, No 7, pesant 8 livres. Prix, \$55.00.

FIT-REFORM. FONDATEURS AU CANADA DU. Système d'Habits Confectionnés à la Main. Complètement Finis. Habits de Gala \$25, \$30, \$35. Les plus beaux vêtements faits en Canada.

Advertisement for Fit-Reform suits. Includes illustration of a man in a suit and text: "444 La seule garde-robe Fit-Reform à Montréal est au No 444 RUE STE CATHERINE OUEST. 1417".

CATARRHOL

Soulage Instantanément, Guérit Toujours. Combien de personnes traitent légèrement le catarrhe et autres affections du nez et de la gorge; aussi, combien meurent de consomption et autres affections du poulmon. Dans notre pays, le catarrhe est très fréquent et l'on ne devrait jamais négliger de le soigner. Ceci est rendu facile par l'usage du Catarrhol.

Si vous êtes, grailleonné, toussé et craché; si votre gorge est enflamée; si vous souffrez de mal de tête au-dessus des yeux; de pesanteur ou bourdonnements d'oreilles; si votre haleine est fétide, etc., prenez garde! Un seul de ces symptômes indique que vous souffrez d'un commencement de Catarrhe. Servez-vous du CATARRHOL en toute confiance: vous éprouverez du soulagement immédiatement et serez guéri en peu de temps.

Advertisement for Photo-gravure de "La Presse". Includes illustration of a man and text: "Rappelez-vous que c'est le Département de Photo-gravure de 'La Presse' qui vous donnera le plus de satisfaction pour les illustrations des annonces dont vous avez besoin pour votre commerce des fêtes de Noël et du Nouvel an."



TARIF (Invariablement payable d'avance) Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents par 20 mots ou moins, et 1/2 cent par mot extra, chaque insertion. ELEVES DEMANDES, 10 cents par 20 mots ou moins, 1/2 cent par mot extra, chaque insertion.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

CONTRIMATHE — Un demandeur en contrat pour le département de la Gaspésie, chez D. Corbett et Frères, 8 avenue Desjardins, Mataneville, 10-2. CAISIERS DE BAR DEMANDES — On demande immédiatement un caisier expérimenté pour un bar. S'adresser avec références à B. P. 1209 Montréal, 1-3.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

HOMMES habitués au travail demandé pour le soir, 850 St-Jacques, 10-1. JEUNES GENS demandés pour remplir des positions de premier ordre comme techniciens de bureau, dans un grand bureau, pour enseigner ce que tout homme doit savoir. Le directeur, à la 1000 rue de la Montée, 10-1.

Succursale No 27 PHARMACIE CENTRALE

Vous paierez les mêmes taxes qu'aux bureaux de LA PRESSE. FEMMES, FILLES DEMANDEES

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE — On demande une servante pour le soir, 1400 St-Jacques, 10-1. SERVANTE — On demande une servante pour le jour, 1400 St-Jacques, 10-1.

CHAMBRES A LOUER

A LOUER, chambre double, pour un couple, 1400 St-Jacques, 10-1. CHAMBRE double et simple, usage de bureau, 1400 St-Jacques, 10-1.

ON DEMANDE A LOUER

BOULANGERIE demandée, à louer ou à acheter, S'adresser à M. J. Lachance, 47 rue Saint-Charles-Borromeo, 11-1.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces sont payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

COMMIS

On demande un commis d'expérience dans la région de la Gaspésie, 840 des Seigneurs, N. Chartrand, 11-6.

COMMIS

On demande un jeune commis pour le département de la Gaspésie, chez D. Corbett et Frères, 8 avenue Desjardins, Mataneville, 10-2.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FAISEUSES de points d'ourlet, plusieurs et opératrices pour boutons, demandées par M. J. Lachance, 47 rue Saint-Charles-Borromeo, 11-1.

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE ET PENSION — Belle chambre double, 1500 St-Jacques, 10-1.

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE ET PENSION — Magnifique chambre double, 1500 St-Jacques, 10-1.

ON DEMANDE A LOUER

ON DEMANDE A LOUER — On demande un logement à louer ou à acheter, 47 rue Saint-Charles-Borromeo, 11-1.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 Craig St., entre les rues Gosford et Bonsecours. Main-cour de tous services. Visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

CHARPENTRIERS

CHARPENTIER — On demande un bon charpentier et menuisier. Ouvrage permanent, travail de bureau, si on n'est pas complet, P. Lalonde, No 202 rue Galt, Verdun, 10-2.

CHARPENTRIERS

CHARPENTIER — Homme demandé pour la construction de charpentes de maisons de gros, connaissant la ville et le soin des détails, M. J. Lachance, 47 rue Saint-Charles-Borromeo, 11-1.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FEMME demandée pour faire les lavages, et autres ouvrages, dans une famille, S'adresser à Mme Bazinet, 133 rue Saint-Paul, 10-1.

AGENTS DEMANDES

AGENTS à salaire ou à commission. Le meilleur article jamais vendu par agents; tous ceux qui se servent de plume et d'encre l'achètent en ce jour; 200 à 500 pour cent de profit. Les ventes d'un agent se montent à 1600 en six jours; un autre, 200 en deux heures. Monro Migon, 220 St. Croix, 10-1.

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE ET PENSION — Grande chambre double, 1500 St-Jacques, 10-1.

ON DEMANDE A LOUER

ON DEMANDE A LOUER — On demande un logement à louer ou à acheter, 47 rue Saint-Charles-Borromeo, 11-1.

COUSEURS D'EMPEIGNES

On demande immédiatement des couseurs d'empèignes expérimentées, constant, bons gages. The Ames Hoden Coy. de Montréal, Ltd., 49 square Victoria, 10-1.

Coupeurs de Vêtements

Demandés aussi des apprentis ayant un peu d'expérience. Emploi permanent. H. K. Kesteven and Sons, drapiers en chef, 351 rue Saint-Jacques, 10-1.

COUSEURS D'EMPEIGNES

On demande immédiatement des couseurs d'empèignes expérimentées, constant, bons gages. The Ames Hoden Coy. de Montréal, Ltd., 49 square Victoria, 10-1.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FEMME demandée pour faire les lavages, et autres ouvrages, dans une famille, S'adresser à Mme Bazinet, 133 rue Saint-Paul, 10-1.

AGENTS DEMANDES

AGENTS à salaire ou à commission. Le meilleur article jamais vendu par agents; tous ceux qui se servent de plume et d'encre l'achètent en ce jour; 200 à 500 pour cent de profit. Les ventes d'un agent se montent à 1600 en six jours; un autre, 200 en deux heures. Monro Migon, 220 St. Croix, 10-1.

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE ET PENSION — Grande chambre double, 1500 St-Jacques, 10-1.

ON DEMANDE A LOUER

ON DEMANDE A LOUER — On demande un logement à louer ou à acheter, 47 rue Saint-Charles-Borromeo, 11-1.

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Mlle Deléage donnera leçons de piano, 100 à 150 par semaine. Adresse: 100 à 150 par semaine. Adresse: 100 à 150 par semaine.

COUSEURS D'EMPEIGNES

On demande immédiatement des couseurs d'empèignes expérimentées, constant, bons gages. The Ames Hoden Coy. de Montréal, Ltd., 49 square Victoria, 10-1.

COUSEURS D'EMPEIGNES

On demande immédiatement des couseurs d'empèignes expérimentées, constant, bons gages. The Ames Hoden Coy. de Montréal, Ltd., 49 square Victoria, 10-1.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FEMME demandée pour faire les lavages, et autres ouvrages, dans une famille, S'adresser à Mme Bazinet, 133 rue Saint-Paul, 10-1.

AGENTS DEMANDES

AGENTS à salaire ou à commission. Le meilleur article jamais vendu par agents; tous ceux qui se servent de plume et d'encre l'achètent en ce jour; 200 à 500 pour cent de profit. Les ventes d'un agent se montent à 1600 en six jours; un autre, 200 en deux heures. Monro Migon, 220 St. Croix, 10-1.

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE ET PENSION — Grande chambre double, 1500 St-Jacques, 10-1.

ON DEMANDE A LOUER

ON DEMANDE A LOUER — On demande un logement à louer ou à acheter, 47 rue Saint-Charles-Borromeo, 11-1.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

APPRENTIS — On demande des apprentis pour le département de la Gaspésie, chez D. Corbett et Frères, 8 avenue Desjardins, Mataneville, 10-2.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

APPRENTIS — On demande des apprentis pour le département de la Gaspésie, chez D. Corbett et Frères, 8 avenue Desjardins, Mataneville, 10-2.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

APPRENTIS — On demande des apprentis pour le département de la Gaspésie, chez D. Corbett et Frères, 8 avenue Desjardins, Mataneville, 10-2.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FEMME demandée pour faire les lavages, et autres ouvrages, dans une famille, S'adresser à Mme Bazinet, 133 rue Saint-Paul, 10-1.

AGENTS DEMANDES

AGENTS à salaire ou à commission. Le meilleur article jamais vendu par agents; tous ceux qui se servent de plume et d'encre l'achètent en ce jour; 200 à 500 pour cent de profit. Les ventes d'un agent se montent à 1600 en six jours; un autre, 200 en deux heures. Monro Migon, 220 St. Croix, 10-1.

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE ET PENSION — Grande chambre double, 1500 St-Jacques, 10-1.

ON DEMANDE A LOUER

ON DEMANDE A LOUER — On demande un logement à louer ou à acheter, 47 rue Saint-Charles-Borromeo, 11-1.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

APPRENTIS — On demande des apprentis pour le département de la Gaspésie, chez D. Corbett et Frères, 8 avenue Desjardins, Mataneville, 10-2.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

APPRENTIS — On demande des apprentis pour le département de la Gaspésie, chez D. Corbett et Frères, 8 avenue Desjardins, Mataneville, 10-2.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

APPRENTIS — On demande des apprentis pour le département de la Gaspésie, chez D. Corbett et Frères, 8 avenue Desjardins, Mataneville, 10-2.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FEMME demandée pour faire les lavages, et autres ouvrages, dans une famille, S'adresser à Mme Bazinet, 133 rue Saint-Paul, 10-1.

AGENTS DEMANDES

AGENTS à salaire ou à commission. Le meilleur article jamais vendu par agents; tous ceux qui se servent de plume et d'encre l'achètent en ce jour; 200 à 500 pour cent de profit. Les ventes d'un agent se montent à 1600 en six jours; un autre, 200 en deux heures. Monro Migon, 220 St. Croix, 10-1.

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE ET PENSION — Grande chambre double, 1500 St-Jacques, 10-1.

ON DEMANDE A LOUER

ON DEMANDE A LOUER — On demande un logement à louer ou à acheter, 47 rue Saint-Charles-Borromeo, 11-1.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

APPRENTIS — On demande des apprentis pour le département de la Gaspésie, chez D. Corbett et Frères, 8 avenue Desjardins, Mataneville, 10-2.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

APPRENTIS — On demande des apprentis pour le département de la Gaspésie, chez D. Corbett et Frères, 8 avenue Desjardins, Mataneville, 10-2.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

APPRENTIS — On demande des apprentis pour le département de la Gaspésie, chez D. Corbett et Frères, 8 avenue Desjardins, Mataneville, 10-2.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FEMME demandée pour faire les lavages, et autres ouvrages, dans une famille, S'adresser à Mme Bazinet, 133 rue Saint-Paul, 10-1.

AGENTS DEMANDES

AGENTS à salaire ou à commission. Le meilleur article jamais vendu par agents; tous ceux qui se servent de plume et d'encre l'achètent en ce jour; 200 à 500 pour cent de profit. Les ventes d'un agent se montent à 1600 en six jours; un autre, 200 en deux heures. Monro Migon, 220 St. Croix, 10-1.

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE ET PENSION — Grande chambre double, 1500 St-Jacques, 10-1.

ON DEMANDE A LOUER

ON DEMANDE A LOUER — On demande un logement à louer ou à acheter, 47 rue Saint-Charles-Borromeo, 11-1.



# LE CANADA EN FRANCE

Nous publions ci-dessous une fraîche poésie de M. Michel Helbronner, qui se dissimule depuis trois ans sous le pseudonyme de Jacques Savane. Ce charmant petit apologue vient d'obtenir un prix au dernier concours des "Annales politiques et littéraires" de Paris.

Après avoir lu cette très jolie pièce, nos lecteurs trouveront, aujourd'hui même, dans la chronique de Laurent Bart, la genèse de cette poésie et du poète.



M. MICHEL HELBRONNER (Jacques Savane)

## MARIAGE D'OISEAUX

Entre les branches d'un vieux chêne,  
Installée au hasard, sans gêne,  
Quand survint le dernier printemps,  
Vivait en de joyeux instants,  
Dans sa famille, une fauvette.  
Ils étaient trois dans la cachette :  
Papa, maman, le rejeton,  
Fillette au cœur plein d'abandon.

Dans la forêt du voisinage,  
Sous l'abri de l'épais feuillage,  
Une famille de pinsons,  
Au centre de discrets buissons,  
Avait, seule, élu domicile ;  
Dans le calme et coquet asile,  
Sous l'ombrage d'un noisetier,  
Ils élevaient leur héritier.

Un jour que la maman Fauvette,  
Pour l'agrément de sa fillette,  
Au bois se promenait gaîment,  
Elle croisa subitement,  
Au détour d'une branche verte,  
Notre pinson qui, je crois, certe,  
S'était placé sur le chemin,  
Pour mieux entendre leur refrain.

Ce qui se passa par la suite,  
La brise dans sa douce fuite,  
Seule, en emporta le secret,  
Sans en trahir l'aveu discret.  
Et dans les nuits de clair de lune,  
Les étoiles, de leur tribune,  
Écoutèrent nos amoureux  
Chanter leur rêve bienheureux.

Chez les parents, selon l'usage,  
Papa Pinson, plein de courage,  
Alla pour son fils demander  
Qu'on lui voudrait bien accorder  
La patte de Mademoiselle.  
A cette importante nouvelle,  
Papa Fauvette, très flatté,  
Dit : "Nous verrons ça cet été."

Le pinson, en oiseau d'affaire,  
Sut le plus habilement faire  
Allusion, — sans laisser voir, —  
A la dot que devrait avoir  
Fauvette au jour de mariage,  
Pour monter son petit ménage.  
Sur ce, en langage d'oiseaux  
Le papa lui tint ce propos :

" Mon cher Pinson, dans ma famille,  
Quand nous marions une fille,  
— Je vous en fais le simple aveu —  
Nous lui laissons la dot que Dieu  
Donne à Fauvette : sa jeunesse,  
Son chant d'amour et sa tendresse !  
Pour héritage, la forêt,  
Et du bonheur le grand secret.

" Cher voisin, voilà ma réponse ;  
Je vous la donne sans semonce,  
Avec l'espoir que votre cœur  
Honnête et bon sera vainqueur  
"D'un préjugé fort méprisable"  
"Pour un sentiment véritable."  
Et ces oiseaux, en bons parents,  
Jurèrent d'unir leurs enfants.

Sous les doigts rosés de l'aurore,  
Qu'un doux rayon de soleil dore,  
Dans les parfums d'un frais matin,  
Fut prononcé, sous un vieux pin,  
Le mot final de l'amour  
De gai Pinson et de Fauvette.  
Et ce jour entendit la voix  
Du vrai bonheur dans le vieux bois.

Mortels, au printemps de la vie,  
Quand la sagesse vous convie  
A choisir, sur votre chemin,  
L'âme sœur qui sera demain  
Votre compagne sur la terre,  
Avez d'amour, c'est le mystère  
Du bonheur, unique trésor  
Que nul n'achète au poids de l'or.

JACQUES SAVANE.

## GETTE GARE TERMINALE

Le site du marché Champlain, à Québec, ne rallie pas toutes les opinions.

### VIVE DISCUSSION

Plusieurs membres de la Chambre de Commerce de Québec y sont opposés.

### AUTRES QUESTIONS

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)  
Québec, 14 — Depuis la conférence tenue le samedi dernier, entre les membres de la Commission du Transcontinental et les représentants des diverses compagnies de chemins de fer et de navigation, il semblait reconnu que l'on choisissait le marché Champlain comme site de la prochaine gare Union ou Terminale, où se joindraient tous les chemins de fer entrant à Québec.

Mais il appert maintenant que les choses ne se passeront pas comme on l'a d'abord présumé.

Disons d'abord que la Compagnie du Pacifique Canadien ne veut pas du tout entendre parler de cette gare Union au marché Champlain. Elle l'a clairement manifesté récemment plus d'une fois en refusant de se faire représenter aux conférences tenues à ce sujet.

Les choses se sont passées à la conférence d'une façon tellement rapide que les partisans de la gare Union au Palais n'ont pas eu le temps de se remettre, et que le projet du marché Champlain semble être passé comme une lettre à la poste.

Mais voici que la question a pris une autre tournure à la Chambre de Commerce, hier après-midi.

Après quelques mots de M. Amyot sur cette question, le sénateur Choquette s'est levé pour protester contre la façon hâtive avec laquelle on traitait cette question si importante pour

### L'AVENIR DE QUEBEC

Il croit qu'au lieu de faire ce que l'on a fait, on aurait dû consulter les citoyens, le Conseil de ville. Il se prononce contre le projet de placer une gare Union au marché Champlain, projet qu'il juge absolument impraticable. Il n'y a pas assez d'espace. Ce plan est celui de la Compagnie du Transcontinental et de la Compagnie du Port. Les têtes dirigeantes de ces deux compagnies sont les mêmes, ce qui n'aurait jamais dû être. Les autres compagnies, notamment le Pacifique Canadien, sont absolument opposées à ce plan.

Il faut que nous nous agitions pour faire choisir l'endroit le plus convenable à notre ville pour une gare centrale. Nous devons compter sur nous-mêmes pour cela, non pas sur les gens de Montréal ou d'Ottawa.

Nous en avons la preuve, si nous nous rappelons que, sauf de président de la Chambre de Commerce et celui de la Commission du Port, personne de Québec n'a été invité à visiter les travaux du fleuve avec l'hon. M. Brodeur, pas même les députés des comités intéressés.

Le sénateur Choquette croit que pour en arriver au meilleur choix à faire sur le site de cette gare, il faut que le gouvernement nomme des ingénieurs désintéressés, attachés ni au Transcontinental ni au port de Québec, qui étudieront sérieusement la question et prépareront des plans.

### M. GEO. TANGUAY,

M. P.P. défend le projet du marché Champlain. Il n'y aura d'ailleurs que deux chemins de fer qui iront là. Les autres resteront chez eux. La conférence a été régulière, et tous les intéressés étaient présents.

M. Urie, secrétaire de la compagnie du Port, croit que la question a été suffisamment étudiée dans l'assemblée considérable qui a été tenue la semaine dernière. Il y a des années que l'on parle du marché Champlain comme site idéal de la gare Union, et à la conférence de l'autre jour, l'opinion

de Commerce la suggestion qu'il a faite récemment dans "La Presse". Il déclare que le pont de Québec ne pourra être terminé avant 1908, et il soumet que l'on devrait remettre à 1909 les fêtes du troisième centenaire de Québec que l'on prépare pour 1908. Coïncidant avec l'inauguration du pont, ces fêtes attireraient beaucoup plus de monde. Et qui sait si le roi d'Angleterre lui-même ne consentirait pas à venir inaugurer, en de telles circonstances, le pont Édouard VII, cinquante ans après avoir inauguré le pont Victoria ?

M. Paradis s'est prononcé en faveur de ce changement de date.

PROPOSITIONS  
M. Pissard a proposé, secondé par M. J. A. Chabot, que la Chambre de Commerce se prononce favorable au projet d'une exposition industrielle et agricole, pour tout le Canada, qui serait tenue lors des fêtes du troisième centenaire de Québec et de l'inauguration du pont de Québec. Cette résolution a été adoptée à l'unanimité, ainsi que les résolutions suivantes :

Proposé par M. J. I. Guay, secondé par M. U. Barthe :  
Que le Secrétaire de la Chambre de Commerce prenne tous les renseignements possibles sur le fonctionnement des assurances d'Etat sur la vie partout où elles existent, en particulier en Nouvelle-Zélande, pour en instruire la Chambre de Commerce, à l'une de ses prochaines assemblées générales, de manière à ce que l'on puisse voir s'il ne serait pas le propos de recommander l'institution d'une assurance de même nature, soit aux autorités fédérales, soit au gouvernement provincial.

Proposé par M. Geo. Tanguay, secondé par M. Joseph, que la Chambre de Commerce prie respectueusement le Ministre de la Marine et des Pêcheries d'ordonner que le brise glace "Montcalm" fasse trois ou quatre voyages dans le bas du fleuve durant les mois d'hiver, arrêtant aux points de la Côte Nord afin de faire le service des malades et des passagers.

A la prochaine assemblée générale de la Chambre de Commerce, M. Paradis soumettra le projet de la fondation à Québec d'une école de hautes études commerciales.

Le succès a couronné le travail de M. Leclair dans le passé et nous fait prévoir un avenir brillant. Il l'aura bien mérité.



Parmi les maisons d'affaires de la partie nord de Montréal, la maison Leclair, 620 ave. Mont-Royal, coin Sanguinet, est une des plus favorablement connues.

M. Leclair, après avoir été pendant de nombreuses années avec la maison Gingras, qui fut une des plus populaires de la métropole, résolu de s'établir à son propre compte et depuis 12 ans de cela, il a vu ses affaires progresser continuellement et atteindre leur brillant état actuel.

M. Leclair possède un assortiment de nouveautés des plus complets, comprenant toutes les marchandises les plus en vogue et les meilleures. L'on y trouve la mercerie, les lainages, articles de maison, sous-vêtements pour dames et messieurs et un département de confections des plus modernes.

Grâce à une administration prudente et économique, M. Leclair est en mesure de vendre à des prix absolument bas et par sa courtoisie il a su s'attirer une nombreuse et fidèle clientèle qui s'accroît sans cesse.

Nous conseillons à nos lecteurs de faire une visite à cet établissement modèle et de ne pas manquer de lire l'annonce de la Maison Leclair, à la page 11 de la présente édition. Ils y trouveront satisfaction et profit.

## RHUMATISME



généralement exprimée a été que ce choix était le plus rationnel. M. Barthe, défend la conduite du comité nommé pour s'occuper de ce choix. Ce comité n'a pas agi dans l'intérêt d'une coterie, mais dans l'intérêt général de Québec.

La discussion se continue quelque temps avec des interruptions de MM. Choquette et Barthe.

Le président,

M. GEO. E. AMYOT,

rappelle que la Chambre de Commerce a nommé, le 7 mars dernier, un comité spécial chargé de voir à ce que l'on choisisse le site le plus convenable pour la gare Union. Ce comité s'est réuni deux fois et a eu une entrevue avec le maire. Rien n'a été fait depuis. Parlant des gares qu'il a vues, M. Amyot dit que celle de New-York est la meilleure du monde. On devrait construire une gare moderne à l'extrémité de Québec, dans presque toutes les autres villes, où les trains prennent de trente à quarante minutes pour sortir.

"A la conférence de l'autre jour, dit-il, on nous a soumis un seul plan. Je suppose qu'on nous l'a soumis avec la ferme intention de nous le faire accepter. J'espère voir ce plan dans quelques jours, celui du front du fleuve et celui de la vallée de la rivière St-Charles. Nous aurions eu là un point de comparaison.

Je suis favorable à l'entrée des chemins de fer à Québec par la vallée de la rivière St-Charles, car ce qui nous laisserait notre front de fleuve où l'on pourrait construire des usines.

"A tout événement, ce n'est ni une gare Union, ni une gare terminale que nous aurions au marché Champlain, mais une gare Union sous chemins de fer qui passeraient là n'y auraient pas leur terminus".

M. Amyot est opposé au projet du marché Champlain, où il n'y a pas assez d'espace. Il est en faveur d'une gare Union au Palais.

M. Côté demande si au cas où l'on déciderait de construire la gare Union au Palais, le Pacifique consentirait à partager dans les dépenses.

MM. Barthe et Tanguay répondent que non. M. Côté, d'après M. Tanguay, aurait déclaré que les plans de la nouvelle gare du Pacifique sont prêts.

MM. Samson, Martineau, Duquet, Wiggs et Plamondon continuent la discussion.

M. CYRILLE DUQUET

dit que la commission du Transcontinental et la Compagnie du Port ont voulu forcer Québec à avaler un pontlet tout cuit, à accepter un projet préparé par des gens intéressés.

M. Barthe proteste vivement contre ces insinuations.

M. Wiggs propose, secondé par le sénateur Choquette, que la question soit référée au comité spécial déjà nommé pour s'occuper de la chose, avec instruction de faire rapport à la prochaine séance de la Chambre.

M. Amyot a parlé du voyage qu'il a été invité à faire, à bord du "Lady Grey", en compagnie de l'hon. M. Brodeur, des officiers de son département et des membres de la Fédération Maritime. Il explique pourquoi le ministre n'a pu inviter plus de gens de Québec. Il a rendu compte de ce qu'il a vu à bord de Beaujeu et, se rendant à la demande de la Chambre, le gouvernement fait travailler la drague "Galveston" au creusement du chenal à cet endroit. Cette drague fonctionne à merveille. Il a aussi visité la cale-sèche de Lévis. Le ministre a examiné un site tout près de la cale-sèche actuelle, endroit très convenable où l'on pourrait construire une seconde cale-sèche.

Il s'est déclaré en faveur d'une exposition provinciale à Québec. Il a aussi parlé de l'utilité urgente d'un nouveau bureau de poste à Saint-Roch.

M. Barthe a exposé à la Chambre

de Commerce la suggestion qu'il a faite récemment dans "La Presse". Il déclare que le pont de Québec ne pourra être terminé avant 1908, et il soumet que l'on devrait remettre à 1909 les fêtes du troisième centenaire de Québec que l'on prépare pour 1908. Coïncidant avec l'inauguration du pont, ces fêtes attireraient beaucoup plus de monde. Et qui sait si le roi d'Angleterre lui-même ne consentirait pas à venir inaugurer, en de telles circonstances, le pont Édouard VII, cinquante ans après avoir inauguré le pont Victoria ?

M. Paradis s'est prononcé en faveur de ce changement de date.

PROPOSITIONS  
M. Pissard a proposé, secondé par M. J. A. Chabot, que la Chambre de Commerce se prononce favorable au projet d'une exposition industrielle et agricole, pour tout le Canada, qui serait tenue lors des fêtes du troisième centenaire de Québec et de l'inauguration du pont de Québec. Cette résolution a été adoptée à l'unanimité, ainsi que les résolutions suivantes :

Proposé par M. J. I. Guay, secondé par M. U. Barthe :  
Que le Secrétaire de la Chambre de Commerce prenne tous les renseignements possibles sur le fonctionnement des assurances d'Etat sur la vie partout où elles existent, en particulier en Nouvelle-Zélande, pour en instruire la Chambre de Commerce, à l'une de ses prochaines assemblées générales, de manière à ce que l'on puisse voir s'il ne serait pas le propos de recommander l'institution d'une assurance de même nature, soit aux autorités fédérales, soit au gouvernement provincial.

Proposé par M. Geo. Tanguay, secondé par M. Joseph, que la Chambre de Commerce prie respectueusement le Ministre de la Marine et des Pêcheries d'ordonner que le brise glace "Montcalm" fasse trois ou quatre voyages dans le bas du fleuve durant les mois d'hiver, arrêtant aux points de la Côte Nord afin de faire le service des malades et des passagers.

A la prochaine assemblée générale de la Chambre de Commerce, M. Paradis soumettra le projet de la fondation à Québec d'une école de hautes études commerciales.

Le succès a couronné le travail de M. Leclair dans le passé et nous fait prévoir un avenir brillant. Il l'aura bien mérité.

Parmi les maisons d'affaires de la partie nord de Montréal, la maison Leclair, 620 ave. Mont-Royal, coin Sanguinet, est une des plus favorablement connues.

M. Leclair, après avoir été pendant de nombreuses années avec la maison Gingras, qui fut une des plus populaires de la métropole, résolu de s'établir à son propre compte et depuis 12 ans de cela, il a vu ses affaires progresser continuellement et atteindre leur brillant état actuel.

M. Leclair possède un assortiment de nouveautés des plus complets, comprenant toutes les marchandises les plus en vogue et les meilleures. L'on y trouve la mercerie, les lainages, articles de maison, sous-vêtements pour dames et messieurs et un département de confections des plus modernes.

Grâce à une administration prudente et économique, M. Leclair est en mesure de vendre à des prix absolument bas et par sa courtoisie il a su s'attirer une nombreuse et fidèle clientèle qui s'accroît sans cesse.

Nous conseillons à nos lecteurs de faire une visite à cet établissement modèle et de ne pas manquer de lire l'annonce de la Maison Leclair, à la page 11 de la présente édition. Ils y trouveront satisfaction et profit.

Le succès a couronné le travail de M. Leclair dans le passé et nous fait prévoir un avenir brillant. Il l'aura bien mérité.



M. L. G. LECLAIR.

## Grande Vente Spéciale à Réduction

### COSTUMES et MANTEAUX

Nous vous offrons toutes les DERNIERES NOUVEAUTES LES PLUS ELEGANTES dans les COSTUMES en drap vénitien, cheviote et tweeds.

**SPLENDIDE OCCASION. Jugez-en par ce qui suit :**

Valeur de \$17.50. Réduite à **\$9.75**  
 Valeur de \$19.50. Réduite à **\$11.98**  
 Valeur de \$24.50. Réduite à **\$15.75**

Escompte spécial de 20 p. c. sur toutes les autres lignes de Costumes.

## Manteaux

Nous avons l'assortiment le PLUS CONSIDERABLE et le mieux CHOISI dans les manteaux, comprenant tous les styles en grande vogue. Ils sont tous d'une qualité supérieure, en tweeds et beaver de couleurs et noirs.

Voici quelques réductions :

Valeur de \$9.50. Réduite à ..... **\$6.50**  
 Valeur de \$11.75. Réduite à ..... **\$7.50**  
 Valeur de \$13.50. Réduite à ..... **\$8.50**

## JUPES

Notre choix de jupes est incomparable. Venez en juger.

Lignes Spéciales à **\$2.98, \$3.50, \$3.75, \$3.95, \$4.75.**

# P. LAFRANCE & CIE,

270 et 272 Boulevard St Laurent,  
COIN DORCHESTER.

## LE "QUEBEC" RECONSTRUIT

### LE VAPEUR DE LA COMPAGNIE RICHELIEU A QUITTE LA CALE-SECHE DE LEVIS, EN ROUTE POUR SOREL.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)  
Québec, 14 — Le vapeur "Québec" de la Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario, que l'on est en train de reconstruire, a quitté hier après-midi la cale-sèche de Saint-Joseph de Lévis. Après avoir fait durant tout l'été le service entre Québec et Montréal, le "Québec" fut consacré à Lévis le 1er de mois, à la cale-sèche de Saint-Joseph de Lévis, pour y être reconstruit.

En quelques jours, la structure en bois disparaissait. On répara la coque et l'on adopta une structure absolument métallique.

Judi dernier, l'hon. M. Brodeur et les membres de la Shipping Federation eurent l'occasion, au cours de leur excursion, de voir le nouveau "Québec", tout pimpant sous sa fraîche peinture.

La structure en bois est terminée jusqu'au premier pont. Il reste encore à faire les deux autres ponts.

Le "Québec" est ensuite parti pour Sorel, à la remorque du remorqueur "Arctic", de la compagnie McNaughton. Les soixante ouvriers de Sorel qui étaient venus travailler à la structure en bois sont partis pour Sorel en même temps.

## Encore des Sous-Vêtements

N'achetez pas en aveugle une marque spéciale que peut vous recommander un ami. Sa recommandation peut être sincère, mais voici ce que nous voulons vous expliquer. Supposons qu'il vous dise achetez la MARQUE LYON. Cela peut sembler un sous-vêtement coté à \$1.00 le complet; un sous-vêtement coton et laine tricoté à \$1.00, ou un magnifique sous-vêtement irréalisable souple en laine à \$2.50; une ligne supérieure à \$3.50, ou plus. Et la même chose s'applique à la plupart des fabricants. Nous n'avons aucun intérêt à mettre de l'avant une marque plutôt qu'une autre. Nous les avons presque toutes — les TIGER, PENNMAN, TURNBULL, comprenant leurs sous-vêtements, irrésistibles "Cottons"; les complètes à combinaison irrésistibles à côtes distinctes, et corps et caleçons Watson; les tricotés Ellis à l'éguille à ressort Wolby; Stanfield, tricotés de Truro en laine écossaise importée, en laine naturelle, etc., directement des fabricants, y compris une très belle ligne d'"ELDON" en belle laine écossaise irrésistible.

Venez quand vous voudrez et c'est avec plaisir que nous vous ferons voir nos diverses marques, et nous avons toutes les grandeur.

Ouvert jusqu'à 9 p.m.

## Allans

Angle des rues Craig et Bleury et 401 rue Ste Catherine Ouest.

## PIRE QU'AUPARAVANT

Si vous n'avez jamais pris quelques sirops pour guérir la toux ou un mauvais rhume, les chances sont que, après avoir été guéri, vous êtes plus ou moins affectés de constipation.

La vérité sur la question est que presque tous les sirops pour la toux ont une tendance à produire la constipation, parce qu'ils contiennent des opiaux ou drogues astringentes, et aident : "la guérison est pire que la maladie".

Sans alcool, opiaux ou aucune drogue malfaisante, la Father's John Medicine guérit les rhumes. Elle a un léger effet laxatif qui enlève toutes les impuretés de l'organisme, et ses ingrédients nutritifs nourrissent le corps et produisent la force. En vente par tous les droguistes aux Etats-Unis et au Canada.

## SEVERES CONdamnATIONS

Poirier et Leignand, deux habitués de la prison, ont été condamnés, ce matin par le juge Choquette, le premier à quatre ans de pénitencier, et avoir dévalisé un nommé Belleau d'une somme de \$7.00. Le vol a eu lieu en pleine après-midi, le 29 octobre.

## LES COLPORTEURS A TROIS-RIVIERES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)  
Trois-Rivières 14. — Le conseil vient de passer un règlement fixant à \$100.00 le taux annuel des colporteurs et marchand ambulants au lieu de \$50.00 comme le stipulait d'ordinaire la cause du règlement qui a été respectée et appliquée. Le nouveau règlement n'est en force le premier de novembre prochain.

FETE DE CHARITE A NAZARETH

Peut-on faire meilleure charité et de plus agréable façon que d'assister aux banquets organisés par nos dévouées Dames Patronesses pour nos amis, les aveugles de Nazareth : le 27 et le 29 novembre.

Des fleurs, de la musique, du monde choisi, des mets exquis, voilà ce qui nous est promis, ce dont nous jouirons en nous rendant à leur invitation.

Ne manquez pas ces réunions, qu'elles soient joyeuses et empreintes d'enthousiasme, les tables aux décors charmants, que les dames, les jeunes filles, trouvent un accueil large, voire même prodigieux, auprès de tous les assistants ; que l'effort soit plus généreux, l'aide sera plus grande, et nous reviendrons avec la satisfaction d'avoir contribué à l'œuvre des Sœurs, si sincèrement dévouées, si humblement et si vraiment bonnes dans les soins dont elles entourent chaque jour nos très sympathiques amis qui oublient après d'elles, les tristesses et les découragements de leur vie sans lumière et qui trouvent à l'Asile Nazareth, toutes les compensations et toutes les joies.

Les Dames Patronesses sont priées de se réunir à l'Institutien des Aveugles, vendredi à 3 hrs p. m. le 16 novembre prochain.

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15c la boîte.

LA COMETE PARAIT

Cambridge, Mass., 13 — Le professeur Campbell, de l'Observatoire de Lick, vient d'annoncer à l'Université de Harvard que la comète Thiele fut observée hier, par Fatb, en ascension directe, à neuf heures vingt et une minutes et cinquante deux secondes avec une déclinaison de quatorze degrés, deux minutes et quarante deux secondes.

UN CHEVREUIL EN FUITE

Lundi au cours de la tempête, le chevreuil de M. Pinoteau, surintendant des parcs de Montréal, réussit à franchir la prison et prit la clef des champs. Il revint peut-être à ses grands bois ; la longue théorie de poteaux dans nos rues pouvait lui donner cette illusion. Toutefois, il fut vite désorienté et ce fut d'un œil reconnaissant qu'il remercia M. Joseph Lapiere, peintre, qui le prit sous sa protection à l'angle des rues Ontario et St. Timothée. L'animal a réintégré son gîte.

ASSEMBLEE

Cet après-midi, à 3 heures, aura lieu à l'Hôpital Notre-Dame, une assemblée à laquelle toutes les patronesses sont instamment priées d'assister, sans autre invitation que celle qui leur est faite par la voie des journaux.

GRANDS BRIGADES HONORABLES DE M. BALLANTYNE AU CANADIAN CLUB

Suite de la première page DISCOURS DE M. LEMIEUX L'orateur commence par affirmer sa profonde et sincère amitié pour le héros de cette fête, "Ce banquet", dit-il, "est l'indéniable preuve de l'estime et de l'admiration de tous les citoyens marqués pour M. Ballantyne. Puis-je ajouter, au nom de mes amis du Cabinet, que M. Ballantyne, comme président de l'Association des Manufacturiers, a conquis le respect et la confiance de tous.

Le Canada devient rapidement l'un des grands facteurs de la vie de ce continent. Le croi que notre pays est destiné à dépasser bientôt les républiques espagnoles et qu'avant qu'il ne soit longtemps les États-Unis et le Canada seront les deux premières nations du Nouveau-Monde.

Nos civilisations, nos institutions politiques, nos caractéristiques des diverses races qui habitent le Dominion, nous permettent d'atteindre facilement à ce but.

Tous les bons Canadiens, imbus de sentiments vraiment patriotiques, doivent travailler de toutes leurs forces à l'accomplissement de cette œuvre. Je suis d'avis, avec mon ami M. Monk, que l'esprit d'étranger "sectionnalisme", que l'esprit "provincialisme" déstabilise notre plus grand ennemi. C'est avec peine que j'entends parler quelquefois d'Est et d'Ouest. Ne soyons

NI DE L'EST NI DE L'OUEST soyons simplement Canadiens. Le drapeau canadien, qu'il flotte à Halifax, qu'il flotte à Vancouver, est toujours le drapeau canadien, le mien, le vôtre, le nôtre à nous tous.

Les pionniers de l'Ouest étaient des hommes de l'Est. Ils furent les premiers à fouler ce sol vierge, à le labourer, à y semer, à y récolter d'opulentes moissons. Leur œuvre grandit chaque jour, chaque jour plus féconde et plus belle. Ces souvenirs doivent contribuer à raffermir l'union qui existe déjà entre les diverses parties du Canada, et à faire naître le cœur de tous les Canadiens, un dévouement indéfectible aux institutions canadiennes, et qui persistera chez leurs enfants et les enfants de leurs enfants.

Comment pouvons-nous resserrer les liens qui unissent entre elles les différentes provinces? En

CULTIVANT UN IDEAL COMMUN à tous en apprenant à connaître, par le voyage et par l'étude, les immenses ressources de notre pays. Cette éducation est due à l'initiative privée. L'État a rarement fondé une école commerciale. C'est la nation elle-même qui s'est organisée pour la conquête du commerce de l'univers. Elle l'a fait par ses grands facteurs, les écoles commerciales, les écoles techniques et les écoles industrielles.

UNIVERSALISME RECONNUE Les nations qui se vantaient tout d'abord de ne pas avoir besoin de ces écoles, font maintenant de grands efforts pour reprendre le temps perdu.

C'est un fait reconnu que l'Allemagne est le pays qui donne à présent la meilleure éducation technique. Cette éducation est due à l'initiative privée. L'État a rarement fondé une école commerciale. C'est la nation elle-même qui s'est organisée pour la conquête du commerce de l'univers. Elle l'a fait par ses grands facteurs, les écoles commerciales, les écoles techniques et les écoles industrielles.

La Belgique est le pays qui a proportionnellement le plus grand nombre d'écoles commerciales. L'Angleterre a été le dernier pays à s'occuper de l'éducation commerciale. On peut en dire autant de France, qui ne gouverne avec sagesse que par un système d'écoles semblable à celles de l'Allemagne.

UNE BONNE POLITIQUE FISCALE Comme celle que nous aurons bientôt adoptée; avec de bonnes et cordiales relations entre le capital et le travail; avec une excellente politique d'immigration qui nous amènera les meilleurs éléments possibles des populations d'Europe; avec des hommes publics honnêtes et patriotes; avec une opinion publique honnête et éclairée, protégée contre le fléau de la presse jaune, le Canada peut s'attendre à devenir la grande nation de l'avenir.

Nos frères avaient pour devise, comme nous, du reste, ces quatre mots: "Credo in unum Deum". Pour nous, nous croyons aussi en une seule patrie. Ayons pour devise: "CREDO IN UNAM PATRIAM."

Vous avez porté le toast du gouvernement du Canada, et vous avez inclus dans cette santé l'opposition, qui est une partie essentielle de notre système politique.

Comme Canadien, je suis fier de M. Borden, parce qu'il est un sujet d'orgueil pour son parti et son pays. Je suis aussi fier de M. Wilfrid Laurier, le premier ministre du Canada, qui a donné tant de prestige au nom du Canada.

Nous savons tous que le point saillant du jubilé de la reconstituée reine Victoria en 1897, fut la présence à Londres de notre premier ministre, le plus grand honneur d'état des colonies d'outre-mer. Je me rappelle d'avoir lu dans le "Times" que le point saillant des fêtes du couronnement en 1898 fut la présence à Londres d'un autre grand homme envoyé là pour représenter la France.

Le VIEUX MARECHAL SCOTT qui avait combattu Wellington pendant les guerres de la péninsule, et à Waterloo.

Il faut plaisir de voir dans une colonie anglaise un premier ministre appartenant à la minorité française. C'est une preuve de l'harmonie et de la concordie qui existent entre les différentes races de ce pays.

M. P. D. Monk, député de Jacques-Cartier répondit aussi à la santé du Parlement du Canada. L'orateur dit que s'il a existé autrefois une différence entre les deux partis au point de vue du principe de la protection, il n'en existe plus aujourd'hui. Il n'est plus question de libre-échange. Les deux partis reconnaissent

LA NECESSITE DE LA PROTECTION. Il n'y a plus de différence que quant à l'application. Or, pour fixer le quantum de la protection, on ne saurait se trouver en meilleure compagnie, si l'on veut se renseigner sérieusement, qu'avec les membres de l'Association des Manufacturiers. C'est une des raisons qui font que l'orateur est très heureux d'assister à ce banquet.

M. Monk fait ensuite un bel éloge de M. Ballantyne, l'hôte d'honneur de la soirée. M. Ballantyne est un héros, mais il a le respect et l'estime profondes de l'orateur comme celui-ci espère pouvoir toujours compter sur le respect et l'amitié de M. Ballantyne.

Le député de Jacques-Cartier termine en exprimant la confiance que la question du tarif, à la prochaine session se règnera pour le plus grand bien de l'industrie canadienne et du pays. Au reste, les paroles prononcées, il y a un moment par M. Lemieux, sont un augure assurément favorable.

Le toast au gouvernement provincial fut porté par le lieutenant-colonel Burland.

L'hon. Lomer Gouin, premier ministre de la province, fut le premier à répondre. Il le fit dans les termes suivants:

DISCOURS DE M. GOUIN Laissez-moi tout d'abord vous remercier, monsieur le président, de la bonté que vous avez eue de m'inviter à cette brillante réunion, et de l'honneur que vous me faites en me demandant de répondre à la santé de la Législature provinciale, qui a été si éloquemment proposée. Le banquet que vous offrez ce soir à votre président sortant de charge, notre ami, M. Ballantyne, est une marque d'estime qui honore pas seulement votre hôte, mais aussi votre importante association. Vous avez prouvé par cet hommage public rendu à votre ancien président, que vous pouvez apprécier le travail et le dévouement. Je désire aussi joindre mes sincères félicitations au concert d'éloges dont M. Ballantyne est l'objet. Outre le plaisir de féliciter notre hôte, j'avais un autre motif pour venir ici. J'ai remarqué qu'à sa dernière assemblée, votre association a discuté une question qui intéresse particulièrement le gouvernement dont je suis le chef. Je veux parler

DES ECOLES TECHNIQUES. Je reconnais, et nous reconnaissons tous l'importance, ou mieux, la nécessité immédiate d'établir de telles écoles dans notre province et dans tout le pays. Nous devons sans délai armer notre jeunesse pour venir à bout de nos ennemis à leur disposition des écoles qui se multiplient dans l'univers entier. Nous devons aussi préparer la jeune génération à la concurrence commerciale, en leur donnant de ces écoles commerciales, dans la mesure où elle est reconnue par tous les pays.

Je suis heureux de me trouver ce soir au milieu des chefs de l'industrie publique et commerciale du Canada, et de leur demander de nous prêter leur concours, sans lequel nous pourrions difficilement réaliser nos projets. Je vous demanderais, messieurs, de faire en ce pays ce que les marchands et les manufacturiers des États-Unis et d'Europe ont fait pour la cause de l'éducation technique. Ces écoles se divisent en trois catégories: écoles pratiques industrielles, écoles pratiques commerciales, et écoles commerciales. Les pays qui ont été les premiers à établir ces écoles ont été récompensés par le développement de leur commerce et par celui des autres nations; mais on peut dire que la nécessité des écoles commerciales et techniques est

UNIVERSALISME RECONNUE Les nations qui se vantaient tout d'abord de ne pas avoir besoin de ces écoles, font maintenant de grands efforts pour reprendre le temps perdu.

C'est un fait reconnu que l'Allemagne est le pays qui donne à présent la meilleure éducation technique. Cette éducation est due à l'initiative privée. L'État a rarement fondé une école commerciale. C'est la nation elle-même qui s'est organisée pour la conquête du commerce de l'univers. Elle l'a fait par ses grands facteurs, les écoles commerciales, les écoles techniques et les écoles industrielles.

La Belgique est le pays qui a proportionnellement le plus grand nombre d'écoles commerciales. L'Angleterre a été le dernier pays à s'occuper de l'éducation commerciale. On peut en dire autant de France, qui ne gouverne avec sagesse que par un système d'écoles semblable à celles de l'Allemagne.

UNE BONNE POLITIQUE FISCALE Comme celle que nous aurons bientôt adoptée; avec de bonnes et cordiales relations entre le capital et le travail; avec une excellente politique d'immigration qui nous amènera les meilleurs éléments possibles des populations d'Europe; avec des hommes publics honnêtes et patriotes; avec une opinion publique honnête et éclairée, protégée contre le fléau de la presse jaune, le Canada peut s'attendre à devenir la grande nation de l'avenir.

Nos frères avaient pour devise, comme nous, du reste, ces quatre mots: "Credo in unum Deum". Pour nous, nous croyons aussi en une seule patrie. Ayons pour devise: "CREDO IN UNAM PATRIAM."

Vous avez porté le toast du gouvernement du Canada, et vous avez inclus dans cette santé l'opposition, qui est une partie essentielle de notre système politique.

Comme Canadien, je suis fier de M. Borden, parce qu'il est un sujet d'orgueil pour son parti et son pays. Je suis aussi fier de M. Wilfrid Laurier, le premier ministre du Canada, qui a donné tant de prestige au nom du Canada.

Nous savons tous que le point saillant du jubilé de la reconstituée reine Victoria en 1897, fut la présence à Londres de notre premier ministre, le plus grand honneur d'état des colonies d'outre-mer. Je me rappelle d'avoir lu dans le "Times" que le point saillant des fêtes du couronnement en 1898 fut la présence à Londres d'un autre grand homme envoyé là pour représenter la France.

Le VIEUX MARECHAL SCOTT qui avait combattu Wellington pendant les guerres de la péninsule, et à Waterloo.

Il faut plaisir de voir dans une colonie anglaise un premier ministre appartenant à la minorité française. C'est une preuve de l'harmonie et de la concordie qui existent entre les différentes races de ce pays.

M. P. D. Monk, député de Jacques-Cartier répondit aussi à la santé du Parlement du Canada. L'orateur dit que s'il a existé autrefois une différence entre les deux partis au point de vue du principe de la protection, il n'en existe plus aujourd'hui. Il n'est plus question de libre-échange. Les deux partis reconnaissent

LA NECESSITE DE LA PROTECTION. Il n'y a plus de différence que quant à l'application. Or, pour fixer le quantum de la protection, on ne saurait se trouver en meilleure compagnie, si l'on veut se renseigner sérieusement, qu'avec les membres de l'Association des Manufacturiers. C'est une des raisons qui font que l'orateur est très heureux d'assister à ce banquet.

M. Monk fait ensuite un bel éloge de M. Ballantyne, l'hôte d'honneur de la soirée. M. Ballantyne est un héros, mais il a le respect et l'estime profondes de l'orateur comme celui-ci espère pouvoir toujours compter sur le respect et l'amitié de M. Ballantyne.

Le député de Jacques-Cartier termine en exprimant la confiance que la question du tarif, à la prochaine session se règnera pour le plus grand bien de l'industrie canadienne et du pays. Au reste, les paroles prononcées, il y a un moment par M. Lemieux, sont un augure assurément favorable.

Le toast au gouvernement provincial fut porté par le lieutenant-colonel Burland.

Coulter, F. N. Horton, Hon. J. D. Rolland, E. Tougas, F. A. Mansfield, E. Shill, W. S. Leslie, J. A. Mathews, M. P. Cochran, E. Rolland, G. F. Benson, G. M. Edwards, W. A. Desharata, R. E. Thorne, A. Ramsay, F. Howard, Wilson, Frank Paize, C. Ross Dobbin, Dr. Jas. Robertson, Prof. Harrison, Jas. Ballantyne, Jos. Allen, Eugène Tarte, A. H. Campbell, Jas. Jephcott, J. A. Millner, W. H. Hibbert, J. R. Kinghorn, J. H. Sherrard, J. C. Casavant, Fred. Birks, J. P. Black, E. D. Marsden, Geo. A. Mac, J. C. McArthur, Pierre Gravel, H. F. Hartland, W. H. Farrell, F. Wilson Fairman, P. Demers, J. Auger, J. H. Gordon, R. L. Gaunt, D. Burnside, J. J. McGill, W. H. Evans, A. Lauriat, J. Daoust, Wm. Lynn, Peter Lyall, C. W. Vollmann, A. B. Caswell, J. P. Black, E. D. Marsden, R. Bull, T. B. Little, Ed. Freysangh, Robert Lyman, C. S. J. Phillips, A. W. Stevenson, John Turnbull, J. A. Coulter, Wm. Small, W. A. Stewart, D. W. Lockery, S. W. Ewing, A. H. Brittain, Robt. Gardiner, J. W. Hughes, Jos. Fortier, J. B. Campbell, J. H. Shaw, F. H. Cope, C. Akerman, F. P. Miller, J. C. Sinclair, Geo. A. Slater, N. Gagnon, F. W. Heath, H. D. Metcalfe, H. Biermans, J. R. Barber, Wm. Caudwell, G. A. Forbes, D. J. Mann, T. M. Morgan, R. Hensley, T. S. Hestington, Jos. Horsfall, Alex. Saunders, Brook Willett, E. Lersch, Carl Riordan, O. Rolland, L. H. Paskard, F. J. Campbell, S. J. Joubert, T. J. Storey, (Brookville), Geo. Kaplin, H. K. S. Hemming, E. Clayton, (Halifax), W. Hobson, (Hamilton), G. W. Sadler, J. A. Lamont, R. J. Young, Geo. W. Stephens, M. L. A. D. Lorne McGibbin, F. H. Ward, J. M. S. Carroll, A. D. Thornton, D. McEvoy, H. A. L. Finkle, P. R. Hanson, F. H. C. Miner, (Granby), E. Robitaille, M. P. F. M. Stewart, Dakers Cameron.

S'ÉTAIT ENQUÊMÉ. M. Sir Wilfrid Laurier, Hon. W. S. Fielding, Hon. Wm. Paterson, M. Richard Cartwright, Hon. A. B. Aylesworth, Hon. R. W. Scott, Hon. F. Oliver, Hon. W. Templeman, Hon. H. R. Emmerson, Hon. C. S. Hyman, Hon. J. P. Whitney, R. L. Borden, Sir Frederick Borden, Hon. L. P. Robt. Currier, H. R. Schmitt, W. J. Georges, George Booth.

LE "GASPESIEN" EST ARRIVE Hier apres-midi à QUEBEC

Suite de la première page Steamer toucha voir-à-vis Matane, mais aucun des passagers, sauf les officiers du bord, ne s'aperçut de l'accident. Ils ne l'apprentent que près de deux heures après.

LE N'Y EUT AUCUN CHOC. "Le Gaspesien" vint nous accoster vers dix heures. Les passagers d'embarquement à bord du "Gaspésien". Je fus le dernier à m'embarquer, j'aurais désiré rester à bord du "Kensington", mais le capitaine me dit que le "Kensington" se renfermerait de lui-même à marée haute. C'est ce que le mécanicien tenta, mais en vain.

"Hier matin, vers 9 heures, nous avons dû jeter l'ancre à l'île aux Grues. Nous sommes repartis ce matin, et nous sommes furieusement contents d'être rendus. J'ai une faim de loup. Je n'ai eu à manger que deux patates depuis que j'ai quitté le "Kensington".

"On dit que le "Gaspésien" n'était pas arrivé à bon port hier, il y aurait eu un naufrage au bord, à cause de la faim qui commençait d'en harceler plusieurs.

Quelques passagers audacieux ont réussi à pénétrer dans la pièce où était le lard et s'en sont servis tranquilles.

Des jour arrivés, les passagers ont été traités avec le plus grand respect, aux hangars de l'immigration. On leur a servi à manger, et il était vraiment intéressant de voir manger.

Après avoir subi l'examen médical, les immigrants sont partis par voie du Pacifique, et du Grand-Tronc, en route pour les différents points de l'ouest.

On a pu voir deux cents d'entre eux, importés par le Grand-Tronc, et d'autres de bons temporaires, 800,000 de frais d'administration générale, et il nous reste près d'un demi million en caisse, tandis que l'emprunt annuel de 300,000 n'est pas encore fait.

Aucune addition n'a été faite à la dette consolidée de la ville, — 827,000,000, depuis 1899, mais une dette spéciale limitée à 300,000 par année a été autorisée avec un fonds d'amortissement et elle se liquidera par elle-même. Le revenu de la ville, pour 1905, a été de 4,150,000, soit près de quatre fois celui de 1885. Cependant nous sommes au taux de taxation plus bas de 30 cents que celui de Toronto et une taxe d'affaire trois fois moindre que dans cette ville. Les exemptions de taxes se montent à environ 800,000,000, ce qui est élevé, mais la proportion de ces exemptions ouverte à la discussion est assez petite.

Le maire a fait allusion à l'apathe qui existe chez les Canadiens de langue anglaise au sujet des affaires municipales. Une ville qui dépend autant, par année, que toute la province, devrait créer plus d'intérêt chez les hommes d'affaires. Ainsi, il y a quelques années, il fut décidé de faire voter le peuple sur un emprunt à faire pour améliorer le service des pompes. Dans le quartier Ouest, la plus intéressée à se protéger contre le feu, sur 1200 votants qualifiés, deux seulement déposèrent leur bulletin, l'un pour et l'autre contre l'emprunt.

En terminant, le maire en appelle à tous les hommes d'affaires de la ville plus qu'à toute autre chose. M. Ekera fut à maintes reprises interrompu par quelques-uns de ses auditeurs. Alors qu'il était le chiffre des revenus de la ville lorsqu'un lui cria: "Comment se fait-il, qu'avec cela, vous nous fassiez patager dans la boue?"

M. F. H. Mathewson, A. V. Roy, de la Chambre de Commerce, et M. R. V. White répondirent aussi à cette santé.

Le dernier toast de la soirée fut celui du président, M. Dougall, qui fut porté par M. Ballantyne.

Voici la liste des SOUSCRIPTIONS

M. Monk fait ensuite un bel éloge de M. Ballantyne, l'hôte d'honneur de la soirée. M. Ballantyne est un héros, mais il a le respect et l'estime profondes de l'orateur comme celui-ci espère pouvoir toujours compter sur le respect et l'amitié de M. Ballantyne.

Le député de Jacques-Cartier termine en exprimant la confiance que la question du tarif, à la prochaine session se règnera pour le plus grand bien de l'industrie canadienne et du pays. Au reste, les paroles prononcées, il y a un moment par M. Lemieux, sont un augure assurément favorable.

Le toast au gouvernement provincial fut porté par le lieutenant-colonel Burland.

Comme Canadien, je suis fier de M. Borden, parce qu'il est un sujet d'orgueil pour son parti et son pays. Je suis aussi fier de M. Wilfrid Laurier, le premier ministre du Canada, qui a donné tant de prestige au nom du Canada.

Nous savons tous que le point saillant du jubilé de la reconstituée reine Victoria en 1897, fut la présence à Londres de notre premier ministre, le plus grand honneur d'état des colonies d'outre-mer. Je me rappelle d'avoir lu dans le "Times" que le point saillant des fêtes du couronnement en 1898 fut la présence à Londres d'un autre grand homme envoyé là pour représenter la France.

Le VIEUX MARECHAL SCOTT qui avait combattu Wellington pendant les guerres de la péninsule, et à Waterloo.

Il faut plaisir de voir dans une colonie anglaise un premier ministre appartenant à la minorité française. C'est une preuve de l'harmonie et de la concordie qui existent entre les différentes races de ce pays.

M. P. D. Monk, député de Jacques-Cartier répondit aussi à la santé du Parlement du Canada. L'orateur dit que s'il a existé autrefois une différence entre les deux partis au point de vue du principe de la protection, il n'en existe plus aujourd'hui. Il n'est plus question de libre-échange. Les deux partis reconnaissent

LA NECESSITE DE LA PROTECTION. Il n'y a plus de différence que quant à l'application. Or, pour fixer le quantum de la protection, on ne saurait se trouver en meilleure compagnie, si l'on veut se renseigner sérieusement, qu'avec les membres de l'Association des Manufacturiers. C'est une des raisons qui font que l'orateur est très heureux d'assister à ce banquet.

M. Monk fait ensuite un bel éloge de M. Ballantyne, l'hôte d'honneur de la soirée. M. Ballantyne est un héros, mais il a le respect et l'estime profondes de l'orateur comme celui-ci espère pouvoir toujours compter sur le respect et l'amitié de M. Ballantyne.

Le député de Jacques-Cartier termine en exprimant la confiance que la question du tarif, à la prochaine session se règnera pour le plus grand bien de l'industrie canadienne et du pays. Au reste, les paroles prononcées, il y a un moment par M. Lemieux, sont un augure assurément favorable.

Le toast au gouvernement provincial fut porté par le lieutenant-colonel Burland.

Comme Canadien, je suis fier de M. Borden, parce qu'il est un sujet d'orgueil pour son parti et son pays. Je suis aussi fier de M. Wilfrid Laurier, le premier ministre du Canada, qui a donné tant de prestige au nom du Canada.

Nous savons tous que le point saillant du jubilé de la reconstituée reine Victoria en 1897, fut la présence à Londres de notre premier ministre, le plus grand honneur d'état des colonies d'outre-mer. Je me rappelle d'avoir lu dans le "Times" que le point saillant des fêtes du couronnement en 1898 fut la présence à Londres d'un autre grand homme envoyé là pour représenter la France.

Le VIEUX MARECHAL SCOTT qui avait combattu Wellington pendant les guerres de la péninsule, et à Waterloo.

Il faut plaisir de voir dans une colonie anglaise un premier ministre appartenant à la minorité française. C'est une preuve de l'harmonie et de la concordie qui existent entre les différentes races de ce pays.

M. P. D. Monk, député de Jacques-Cartier répondit aussi à la santé du Parlement du Canada. L'orateur dit que s'il a existé autrefois une différence entre les deux partis au point de vue du principe de la protection, il n'en existe plus aujourd'hui. Il n'est plus question de libre-échange. Les deux partis reconnaissent

ARRESTATION D'UN SUSPECT

Un nommé Boorane, arrêté la nuit dernière, à Westmount, a comparu ce matin devant le recorder McM. hon. Il sera retenu huit jours à l'ombre pour que l'on puisse faire une enquête sur sa vie passée.

Boorane, à deux heures du matin, dans l'avenue Western, près de la rue Clarke, demandait l'hospitalité dans une famille privée. Un constable passant par là, l'a arrêté et conduit au poste. Ce matin il a déclaré au recorder McM. hon. qu'il avait vu et qu'il savait réellement pas pourquoi il se trouvait dans Westmount, à pareille heure.

Or, Horace-W. Griggs, cette nuit, à deux heures du matin, revint non loin de la rue de la Montée, et fut surpris par le bandit fugitif. Vu les circonstances, bien que Boorane ne soit pas accusé, on a tout lieu de supposer qu'il peut connaître quelque chose de l'attentat. Voilà pourquoi l'on a cru sage de garder l'individu à la discrétion de la police.

C'est un homme brun, grand d'environ six pieds 7 pouces et âgé de 35 à 40 ans. C'est un Anglais. Il dit être au pays depuis deux ans et être à Montréal depuis deux semaines.

DE L'ENQUÊTE DE LA PRESSE. (De l'enquête de la Presse.) — La cour d'Assises a repris ce matin, le procès de James Ladrone, accusé du meurtre du Syrien Charley. Maître Edmund Guérin, C. R., substitut du procureur de la Couronne, pour le district de Montréal, conduit l'enquête de la Couronne, en remplacement de M. de R. Barry, procureur général. Maître Guérin a été entendu par M. de R. Barry, procureur général, qui a été entendu par M. de R. Barry, procureur général, qui a été entendu par M. de R. Barry, procureur général.

LE "GASPESIEN" EST ARRIVE Hier apres-midi à QUEBEC

Suite de la première page Steamer toucha voir-à-vis Matane, mais aucun des passagers, sauf les officiers du bord, ne s'aperçut de l'accident. Ils ne l'apprentent que près de deux heures après.

LE N'Y EUT AUCUN CHOC. "Le Gaspesien" vint nous accoster vers dix heures. Les passagers d'embarquement à bord du "Gaspésien". Je fus le dernier à m'embarquer, j'aurais désiré rester à bord du "Kensington", mais le capitaine me dit que le "Kensington" se renfermerait de lui-même à marée haute. C'est ce que le mécanicien tenta, mais en vain.

"Hier matin, vers 9 heures, nous avons dû jeter l'ancre à l'île aux Grues. Nous sommes repartis ce matin, et nous sommes furieusement contents d'être rendus. J'ai une faim de loup. Je n'ai eu à manger que deux patates depuis que j'ai quitté le "Kensington".

"On dit que le "Gaspésien" n'était pas arrivé à bon port hier, il y aurait eu un naufrage au bord, à cause de la faim qui commençait d'en harceler plusieurs.

Quelques passagers audacieux ont réussi à pénétrer dans la pièce où était le lard et s'en sont servis tranquilles.

Des jour arrivés, les passagers ont été traités avec le plus grand respect, aux hangars de l'immigration. On leur a servi à manger, et il était vraiment intéressant de voir manger.

Après avoir subi l'examen médical, les immigrants sont partis par voie du Pacifique, et du Grand-Tronc, en route pour les différents points de l'ouest.

On a pu voir deux cents d'entre eux, importés par le Grand-Tronc, et d'autres de bons temporaires, 800,000 de frais d'administration générale, et il nous reste près d'un demi million en caisse, tandis que l'emprunt annuel de 300,000 n'est pas encore fait.

Aucune addition n'a été faite à la dette consolidée de la ville, — 827,000,000, depuis 1899, mais une dette spéciale limitée à 300,000 par année a été autorisée avec un fonds d'amortissement et elle se liquidera par elle-même. Le revenu de la ville, pour 1905, a été de 4,150,000, soit près de quatre fois celui de 1885. Cependant nous sommes au taux de taxation plus bas de 30 cents que celui de Toronto et une taxe d'affaire trois fois moindre que dans cette ville. Les exemptions de taxes se montent à environ 800,000,000, ce qui est élevé, mais la proportion de ces exemptions ouverte à la discussion est assez petite.

Le maire a fait allusion à l'apathe qui existe chez les Canadiens de langue anglaise au sujet des affaires municipales. Une ville qui dépend autant, par année, que toute la province, devrait créer plus d'intérêt chez les hommes d'affaires. Ainsi, il y a quelques années, il fut décidé de faire voter le peuple sur un emprunt à faire pour améliorer le service des pompes. Dans le quartier Ouest, la plus intéressée à se protéger contre le feu, sur 1200 votants qualifiés, deux seulement déposèrent leur bulletin, l'un pour et l'autre contre l'emprunt.

En terminant, le maire en appelle à tous les hommes d'affaires de la ville plus qu'à toute autre chose. M. Ekera fut à maintes reprises interrompu par quelques-uns de ses auditeurs. Alors qu'il était le chiffre des revenus de la ville lorsqu'un lui cria: "Comment se fait-il, qu'avec cela, vous nous fassiez patager dans la boue?"

M. F. H. Mathewson, A. V. Roy, de la Chambre de Commerce, et M. R. V. White répondirent aussi à cette santé.

Le dernier toast de la soirée fut celui du président, M. Dougall, qui fut porté par M. Ballantyne.

Voici la liste des SOUSCRIPTIONS

M. Monk fait ensuite un bel éloge de M. Ballantyne, l'hôte d'honneur de la soirée. M. Ballantyne est un héros, mais il a le respect et l'estime profondes de l'orateur comme celui-ci espère pouvoir toujours compter sur le respect et l'amitié de M. Ballantyne.

Le député de Jacques-Cartier termine en exprimant la confiance que la question du tarif, à la prochaine session se règnera pour le plus grand bien de l'industrie canadienne et du pays. Au reste, les paroles prononcées, il y a un moment par M. Lemieux, sont un augure assurément favorable.

Le toast au gouvernement provincial fut porté par le lieutenant-colonel Burland.

Comme Canadien, je suis fier de M. Borden, parce qu'il est un sujet d'orgueil pour son parti et son pays. Je suis aussi fier de M. Wilfrid Laurier, le premier ministre du Canada, qui a donné tant de prestige au nom du Canada.

Nous savons tous que le point saillant du jubilé de la reconstituée reine Victoria en 1897, fut la présence à Londres de notre premier ministre, le plus grand honneur d'état des colonies d'outre-mer. Je me rappelle d'avoir lu dans le "Times" que le point saillant des fêtes du couronnement en 1898 fut la présence à Londres d'un autre grand homme envoyé là pour représenter la France.

Le VIEUX MARECHAL SCOTT qui avait combattu Wellington pendant les guerres de la péninsule, et à Waterloo.

Il faut plaisir de voir dans une colonie anglaise un premier ministre appartenant à la minorité française. C'est une preuve de l'harmonie et de la concordie qui existent entre les différentes races de ce pays.

M. P. D. Monk, député de Jacques-Cartier répondit aussi à la santé du Parlement du Canada. L'orateur dit que s'il a existé autrefois une différence entre les deux partis au point de vue du principe de la protection, il n'en existe plus aujourd'hui. Il n'est plus question de libre-échange. Les deux partis reconnaissent

LA NECESSITE DE LA PROTECTION. Il n'y a plus de différence que quant à l'application. Or, pour fixer le quantum de la protection, on ne saurait se trouver en meilleure compagnie, si l'on veut se renseigner sérieusement, qu'avec les membres de l'Association des Manufacturiers. C'est une des raisons qui font que l'orateur est très heureux d'assister à ce banquet.

M. Monk fait ensuite un bel éloge de M. Ballantyne, l'hôte d'honneur de la soirée. M. Ballantyne est un héros, mais il a le respect et l'estime profondes de l'orateur comme celui-ci espère pouvoir toujours compter sur le respect et l'amitié de M. Ballantyne.

Le député de Jacques-Cartier termine en exprimant la confiance que la question du tarif, à la prochaine session se règnera pour le plus grand bien de l'industrie canadienne et du pays. Au reste, les paroles prononcées, il y a un moment par M. Lemieux, sont un augure assurément favorable.

Le toast au gouvernement provincial fut porté par le lieutenant-colonel Burland.

Comme Canadien, je suis fier de M. Borden, parce qu'il est un sujet d'orgueil pour son parti et son pays. Je suis aussi fier de M. Wilfrid Laurier, le premier ministre du Canada, qui a donné tant de prestige au nom du Canada.

Nous savons tous que le point saillant du jubilé de la reconstituée reine Victoria en 1897, fut la présence à Londres de notre premier ministre, le plus grand honneur d'état des colonies d'outre-mer. Je me rappelle d'avoir lu dans le "Times" que le point saillant des fêtes du couronnement en 1898 fut la présence à Londres d'un autre grand homme envoyé là pour représenter la France.

VOICI quelques-uns de nos prix pour

Aujourd'hui, Demain et Vendredi.

Coûte en cuivre, bien fini, valant \$24.00, pour \$28

Ameublement de chambre à coucher, valant \$100.00, pour \$100

Ameublement de salle à manger en chêne, valant \$134

Ameublement de salon, valant \$100.00, pour \$67

Ne Manquez pas cette Occasion

Si vous avez besoin d'un ameublement complet, c'est chez nous que vous l'aurez tel que vous le désirez et selon vos exigences, soit

LE MAGASIN QUI GARANTIT Satisfaction AUX CLIENTS ENTIERE

Pour les Acheteurs de Bonne Heure

Imitation de Peau d'Ours Crème, valant \$1.50 pour 98c

Exactement 300 verges de cette imitation de peau d'ours, non surpassée pour manneaux d'enfants, qui réjouira le cœur des acheteurs de bonne heure. Prix à poil long, surface brillante. Vente régulièrement 98c \$1.50, pour

Grande Vente de Flanelles et Flanellettes

A partir de 8 heures a. m. présentes nous offrons un lot de grandes occasions en fait de flanelles et flanellettes. Exactement les marchandises en grande demande actuellement. Nous vous conseillons tous de venir profiter de cette chance.

5 caisses de coupons de manufacture, de flanelles saxonnes blanches et de couleur et de flanellettes rayées à chemises, etc.

Quelques coupons, variant de 5 à 8 verges, seront réduits, dans le lot No 1, à, chacun 50c

Quelques coupons, variant de 7 1/2 à 12 verges, dans le lot No 2, à, chacun 75c

Flanelles grises, valant 10c

Flanelles grises, pâles et foncées, unies et croisées, 26 pouces de large, valant 20c, pour, la ver 16c

Flanellette écarlate rouge et blanche, fini doux et soyeux. Prix spécial demain, la verge 15c

Flanellette rayée à chemises, 34-36 pouces de large, valant 8 1/2c

Flanelles rayées de Ceylan à chemises, de très bonne qualité, fond crème avec raies de couleurs, valant 50c. Prix spécial, la 35c

Flanelles à raies de soie de Ceylan, pour chemises, à la 19c

Le Centre Populaire des Modes de l'Est du Canada

Les affaires ont prospéré, même au-delà de toutes espérances depuis notre exposition de mode. Les salles d'étalage et les ateliers sont le théâtre d'une grande activité, ce qui justifie notre prétention d'être le centre des modes le plus populaire.

Les styles sont certainement des plus variés et nos chapeaux ont atteint un haut degré d'excellence.

Les femmes n'aiment pas la monotonie — elles veulent voir un panorama toujours nouveau de styles, même lorsqu'elles ne peuvent le suivre. Nous mettons à la disposition des femmes beaucoup de choses, parmi lesquelles elles pourront trouver les styles de leur goût, tout en profitant du double avantage de faire un changement et de payer le prix le plus modique. Les styles décrits ici justifient nos prétentions. Venez les examiner et vous rendre compte de ce que vous pouvez réellement obtenir ici.

Éléphants chapeaux prêts à mettre, blancs seulement, en feutre de bonne qualité drapés de velours violet autour de la calotte, jolie aie et boucle, touffe de velours blanc et violet en ar. \$2.49

Chapeaux de demoielles, en beau feutre, bord rabattu, jolie forme, garnis d'une longue plume couteau et de grandes boucles en ruban de soie, au-dessus du bord et à travers la partie postérieure; aussi une bande de tout le tour avec boucle de ruban de soie. Prix spé. \$1.69

Toque en beau velours, en beau feutre, bord rabattu, jolies formes, en plus souples et en draperies avec un peu de grèbe sur le bord et une autour du devant de la calotte, d'élegantes aies et boucle sur le côté, ajoutant du style à cette jolie toque. Prix spécial \$3.59

Rugs Orientaux à Moitié Prix.

Magnifiques dessins; charmantes combinaisons de couleurs; tissu excellent, par des fabricants habiles. Tels sont les traits les plus remarquables du lot de rugs orientaux à moitié prix.

Une des occasions les plus étonnantes qui aient jamais été offertes par ce magasin et cela signifie la plus considérable connue en ville. Venez de bonne heure, car ils ne dureront pas longtemps.

Le corset La Florance, modèle parisien, pour tailles moyennes, fait en coutil, avec jarretelles. \$1.00

LA REINE DU BODOIR, corset tailleur français, nous avons décidé de discontinuer cette ligne et nous allons vendre la balance de notre stock sans égard au coût.

Fait pour grande et moyenne taille. Grandeur, 18 à 30, avec ou sans jarretelles. Prix rég. \$1.39

Les Corsets "La Florance."

Tenus exclusivement par Scroggie, faits au Canada, mais avec tous les caractères des meilleurs modèles parisiens; les corsets La Florance furent acclamés avec enthousiasme par les femmes de goût recherché.

Nous avons maintenant reçu la deuxième consignment de ces corsets populaires, de sorte qu'il n'y aura plus de délai pour remplir vos commandes.

Le corset La Florance, modèle parisien, pour tailles moyennes, fait en coutil, avec jarretelles. \$1.00

LA REINE DU BODOIR, corset tailleur français, nous avons décidé de discontinuer cette ligne et nous allons vendre la balance de notre stock sans égard au coût.

Fait pour grande et moyenne taille. Grandeur, 18 à 30, avec ou sans jarretelles. Prix rég. \$1.39

Les Corsets "La Florance."

Tenus exclusivement par Scroggie, faits au Canada, mais avec tous les caractères des meilleurs modèles parisiens; les corsets La Florance furent acclamés avec enthousiasme par les femmes de goût recherché.

Nous avons maintenant reçu la deuxième consignment de ces corsets populaires, de sorte qu'il n'y aura plus de délai pour remplir vos commandes.

Le corset La Florance, modèle parisien, pour tailles moyennes, fait en coutil, avec jarretelles. \$1.00

LA REINE DU BODOIR, corset tailleur français, nous avons décidé de discontinuer cette ligne et nous allons vendre la balance de notre stock sans égard au coût.

Fait pour grande et moyenne taille. Grandeur, 18 à 30, avec ou sans jarretelles. Prix rég. \$1.39

Les Corsets "La Florance."

Tenus exclusivement par Scroggie, faits au Canada, mais avec tous les caractères des meilleurs modèles parisiens; les corsets La Florance furent acclamés avec enthousiasme par les femmes de goût recherché.

Nous avons maintenant reçu la deuxième consignment de ces corsets populaires, de sorte qu'il n'y aura plus de délai pour remplir vos commandes.

Le corset La Florance, modèle parisien, pour tailles moyennes, fait en coutil, avec jarretelles. \$1.00

DES VISITEURS D'AUSTRALIE EN OPPOSITION AUX THEATRES

Le professeur W. S. Mayer de l'Université de Sydney, viendra A MONTREAL

Accompagné de sa femme, il vient étudier sur place notre système d'éducation et notre histoire.

LONG VOYAGE

La visite de M. William S. Mayer, de l'Université de Sydney des Nouvelles Galles du Sud, est attendue avec impatience dans les cercles éducatifs de notre cité. On attend beaucoup d'importance à cette visite, parce que M. Mayer représente la plus grande

institution d'éducation de l'Australie. Mme Mayer accompagne son mari dans sa visite au Canada et aux Etats-Unis. Le but du voyage des visiteurs est d'étudier notre système d'éducation et de recueillir certains détails historiques qui n'auraient pas été relatés jusqu'à présent.

M. et Mme Mayer passeront la semaine à Boston, où ils sont actuellement. Ils seront probablement dans notre ville la semaine prochaine. Ils visiteront l'Université Laval, l'Université McGill et les principales autres maisons d'éducation de notre cité.

M. et Mme Mayer sont d'origine anglaise; mais ils habitent l'Australie depuis au delà de vingt ans. Ils sont partis d'Australie le 15 janvier dernier, et depuis ce temps, ils ont visité la Nouvelle-Zélande, San Francisco, Los Angeles, Chicago, Philadelphie, New-York, l'Angleterre, l'Irlande, l'Ecosse et termineront leur tournée par la visite du Canada.

Cette décision du pasteur a été diversement commentée par ses ouailles.

LE COUPABLE

Frédéric Riville a été trouvé coupable du vol d'une boîte de perception de la Compagnie des Tramways de Montréal, lundi après-midi, après quelques minutes seulement de délibération de la part des jurés.

FEU D. LAPORTE

Berthierville, 14. — M. Dolphila Laporte, cultivateur de Saint-Norbert, est mort vendredi matin, à l'âge de 60 ans. Il était malade depuis deux ans. Le défunt était le père de M. J. E. Laporte, de la maison Seybold and Sons, de Montréal. Le service a eu lieu, à 8 heures et demie, à Saint-Norbert.

Dupé par la Dyspepsie

Le médecin ne pouvait localiser le Mal

"Pendant les sept dernières années j'ai souffert de la dyspepsie et de la constipation chronique et j'ai consulté les plus éminents spécialistes pour les maladies de ce genre. Aucun, cependant, ne semblait pouvoir localiser ni donner de soulagement. J'ai eu recours en outre à de nombreux remèdes que j'ai essayés de bonne foi, mais sans bon résultat.

Sur la recommandation d'un ami j'achetai un paquet de 60c des Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie et en moins de cinq jours j'eus un soulagement tel que je n'en avais procuré aucun des remèdes employés auparavant. Je continuai pendant un mois l'usage des Tablettes après chaque repas et alors mon estomac revint son état normal et je devins capable de digérer tout ce que demandait mon appétit croissant.

Bien qu'il se soit écoulé trois mois depuis que j'ai pris votre remède, je n'ai senti aucun retour de ma maladie.

Il faudrait voir l'infinité de témoignages de reconnaissance signés par des hommes et des femmes de toutes les parties du pays, qui, atteints de la dyspepsie, ont souffert l'agonie pendant des années, ont essayé tous les remèdes connus, consulté les spécialistes, mais sans bon résultat jusqu'à jour où ils ont pris les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie. De même que la médecine a qu'un moyen de soigner la dyspepsie, la dyspepsie est une maladie qui a longtemps intrigué les médecins. La maladie est si difficile à localiser que sa guérison est voisine du miracle. Il n'y a qu'un moyen de soigner la dyspepsie — donner à l'estomac les éléments prescrits par la nature pour son fonctionnement et déterminer leur introduction dans les organes digestifs pour fournir à ces derniers les fluides qui leur manquent. Seules, les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie remplissent ces conditions, comme le prouve le fait que 40,000 médecins dans les Etats-Unis et le Canada sont unanimes à les recommander à leurs patients contre les maladies de l'estomac.

Nous ne préférons pas que les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie puissent guérir autre chose que les maladies de l'estomac et des organes digestifs, mais dans ces cas elles n'échouent jamais. Elles opèrent sur la membrane interne de l'estomac et des intestins, stimulant les glandes gastriques et aidant à la sécrétion des sucs nécessaires à la digestion.

Les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie sont à vendre chez tous les pharmaciens, à 50c la boîte.

Une boîte effectuera souvent un guérison parfaite. Si vous doutez et désirez une preuve plus convaincante, envoyez-nous vos nom et adresse et nous vous enverrons avec plaisir, par la poste, un paquet échantillon gratis. F. A. Stuart Co., 61 édifice Stuart, Marshall, Mich.

ETONNANTE la façon dont

BAUME RHUMAL Guérit une toux ou un rhume. Prix 25c la bouteille.

Remède contre les "Bleus"

Qui n'a jamais échoué

Santé et joie de la vie retrouvées.

Quand une femme joyeuse, énergique, au brave cœur est soudainement plongée au comble de la misère, les "bleus", c'est un triste spectacle. Cela arrive généralement ainsi: Elle se sent "toutes choses" pendant

Mais elle ne se rétablit pas et son esprit l'abandonne; alors arrivent la mélancolie morbide, les "bleus" perpétuels. N'attendez pas que vos souffrances vous aient conduite au désespoir; que vos nerfs soient épuisés et que le courage vous ait abandonné, mais prenez le Composé Végetal de Lydia E. Pinkham.

Vous ce qu'il fit pour Mme Joséphine Riville, Mastat, Qué. Elle écrit: "J'ai souffert pendant quatre ans de troubles féminins — inflammation de l'estomac et de la vessie, douleurs et souvent des tortures tellement cruelles que je n'ai pu me lever de mon lit pendant plusieurs semaines. Ma vie était devenue misérable. J'étais si triste et si découragée que je n'avais plus d'espoir de me voir soulagée. J'ai été soignée par des médecins qui ne me firent aucun bien. L'un me conseilla d'essayer le Composé Végetal de Lydia E. Pinkham et j'en achetai une bouteille. Je suis guérie, car aujourd'hui je suis rétablie et forte et la vie m'apparaît joyeuse, car je suis d'une parfaite santé, grâce à votre remède.

Si vous avez quelque dérangement de votre organisme écrivez à Mme Pinkham, Lynn, Mass., pour lui demander conseil.

Opinion de la cuisinière

sur la farine "Five Roses" est d'une valeur immense pour nous, car la réputation de la marque dépend de ce qu'en disent ceux qui l'emploient et c'est là la preuve de sa qualité. La haute renommée possédée par la farine "Five Roses" démontre au delà de tout doute qu'elle est supérieure aux marques ordinaires. En commandant vous ne pouvez faire d'erreur et il en résultera beaucoup de satisfaction le jour des pâtisseries.

Lake of the Woods Milling Co. LIMITED. 12, 14, 16

Crème à Massage "POMPADOUR"

Surnommée Nourriture de la Peau.

LA CREME POMPADOUR est un produit de la maison de Lake of the Woods Milling Co. Elle est en vente chez tous les pharmaciens à 50c et 75c la boîte. Elle se trouve dans la boîte sur réception du prix, si votre pharmacien ne l'a pas en vente.

LES FUNERAILLES DU REGRET-TELE

LES FUNERAILLES DU REGRET-TELE

LES FUNERAILLES DU REGRET-TELE

LES FUNERAILLES DU REGRET-TELE

LES FUNERAILLES DU REGRET-TELE

LES FUNERAILLES DU REGRET-TELE

LES FUNERAILLES DU REGRET-TELE

LES FUNERAILLES DU REGRET-TELE

LES FUNERAILLES DU REGRET-TELE

LES FUNERAILLES DU REGRET-TELE

LES FUNERAILLES DU REGRET-TELE

Chocolat Fry AU LAIT LA MAISON LA PLUS ANCIENNE DANS CETTE LIGNE, ETABLIE EN 1728. D. MASSON & CIE. Seuls Agents Montréal.

CA FAIT TOUJOURS PLAISIR

Un compliment du professeur Leigh R. Gregor à nos concitoyens de langue anglaise.

Le professeur Leigh R. Gregor, de McGill, au cours d'une causerie donnée hier soir au collège Victoria sur le "Langage anglais, américain et canadien", a fait à nos concitoyens de langue anglaise un compliment qui a dû leur faire un sensible plaisir.

"Si les Etats-Unis et l'Angleterre, dit-il, recherchent sérieusement un jour un rapprochement linguistique, — et il semble que ce soit le seul moyen de sauvegarder l'unité de la langue anglaise, — le langage cosmopolitain de l'avenir sera sans doute plus rapproché de celui du Montréalais instruit que de celui de toutes les autres parties du monde anglo-saxon."

Le Canadien-Anglais parle une langue aussi éloignée de l'Épéculat à haute tension de l'Américain que des arabesques et des volutes de l'Anglais.

FATALE COLLISION SUR LE PACIFIQUE

Vancouver, 14. — Le train No 96 du C. P. R. à destination de l'Est, est venu en collision avec le deuxième section de ce train vers 10 heures hier soir, tuant sept matelots, qui étaient dans le premier convoi transportant une cinquantaine de marins.

Collets en Toile de

Viennese en trois hauteurs, 1 1/2, 1 3/4 et 2 pouces en arrière. Faits de toile d'Inde — pour vous songer à un tissu dont vous préféreriez pour vos cols fussent faits? Double pléure pour les rendre à l'épreuve de l'humidité. Demandez la marque

NOS ARTISTES EN EUROPE

Le prochain départ de Mlle Rosemonde Desjardins pour Londres.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 14. — Mlle Rosemonde Desjardins de Hull qui poursuit depuis quelques années ses études musicales au conservatoire de musique du Mc-

Le prochain départ de Mlle Rosemonde Desjardins pour Londres.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sorel, 14. — Lundi après-midi, le feu s'est déclaré chez M. H. A. Terroult, et en quelques instants, a causé les dégâts pour plusieurs centaines de dollars. La brigade des pompiers, appelée sur le lieu du sinistre, a bientôt mis le feu sous contrôle, mais les dommages causés au mobilier et à la maison, sur le feu et l'eau sont assez considérables. Le feu a éclaté dans une pièce du haut de la maison et l'on croit qu'un des jeunes enfants de M. Terroult y a mis le feu en jouant avec des allumettes. Les pertes sont couvertes par des assurances.

INCENDIE A SOREL

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sorel, 14. — Le cadavre d'Edmond Yergeau, navigateur, de cette paroisse, et dont "La Presse" rapportait lundi la fin tragique, à Lanoraie, est arrivé ici, hier soir, par le train express, du "Quebec Southern Railway". Le service funèbre aura lieu demain, le 14 du courant. La victime laisse pour déplorer sa perte une épouse et huit enfants.

FEU EDMOND YERGEAU

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Pierreville, 14. — Le cadavre d'Edmond Yergeau, navigateur, de cette paroisse, et dont "La Presse" rapportait lundi la fin tragique, à Lanoraie, est arrivé ici, hier soir, par le train express, du "Quebec Southern Railway". Le service funèbre aura lieu demain, le 14 du courant. La victime laisse pour déplorer sa perte une épouse et huit enfants.

LA NAVIGATION

Les vieux marins nous présentent une fermeture prochaine de la navigation dans le fleuve Saint-Laurent. Il s'agit, pour faire ce pronostic, sur le fait que la température a été plus froide qu'à l'ordinaire depuis le commencement de novembre.

### LA LOTTE DANS SAINT-ANNE

M. Frank J. Curran a ouvert sa campagne hier soir dans

### CETTE DIVISION

M. H. B. Ames soutient le candidat conservateur et prononce un discours

### EN SA FAVEUR

M. Frank J. Curran a ouvert sa campagne dans Saint-Anne, hier soir, devant un grand nombre d'électeurs. M. Curran était accompagné de MM. H. B. Ames, W. J. Morrison, Campbell-Lane, l'échevin Turner et M. H. Hicks. Le candidat conservateur dit en substance que le pays doit beaucoup de sa grandeur au parti conservateur qui a construit le premier grand chemin de fer. C'est le bon résultat de cette première entreprise qui a poussé le parti libéral à construire, lui aussi, un transcontinental.

### M. H. B. AMES

Il appuie M. Curran parce qu'il est un honnête homme qui fera une campagne honnête. En 1896 le gouvernement fut changé par le vote d'électeurs indépendants, mais, dit-il, la politique n'a pas changé, c'est absolument celle du parti conservateur que les libéraux ont adoptée. L'orateur dit qu'il n'a rien à dire contre Sir Wilfrid Laurier, mais que le premier ministre est entouré de mauvais conseillers. M. Ames termine en faisant un rapprochement entre l'administration civique de Montréal et l'administration libérale à Ottawa. M. Morrison a ensuite fait un bout de discours pour dire avec quelle énergie et quelle sincérité il allait appuyer le candidat Curran.

### UNIVERSITE LAVAL

Cours de droit public de l'église. Ce soir, à 8 h. 1/2, s'ouvrira le Cours de Droit Public de l'Église. Monsieur le professeur Lacombe, cette année la question si actuelle des Concordats.

### Pour Bébé



Les mamans épargneront beaucoup en confectionnant elles-mêmes les vêtements de leur bébé et elles pourront se servir du modèle que nous leur proposons pour robe, gilet et petit bonnet. La robe comporte un yoke rond et des manches courtes. On peut faire le gilet de préférence de cachemire blanc ou de drap, et l'ornement de broderie. Le bonnet fait de douce sera très gentil, surtout si on y ajoute de la broderie.

Four grandeur moyenne, il faut pour la robe 2 1/2 verges d'un tissu de 17 pouces, pour le gilet, 2 1/2 verges; et pour le bonnet, 1/2 de verge.

4071. — Grandeurs: 1/2, 1, 2 et 3 ans.

Les lectrices de "LA PRESSE" peuvent obtenir ce patron aux conditions ordinaires. Voici le coupon qui doit être rempli avant d'être retourné au DÉPARTEMENT DES PATRONS DE "LA PRESSE", Montréal.

**COUPON**  
Patron No 4071  
Département des Patrons, à "LA PRESSE".  
Il faut remplir soigneusement les lignes pointillées suivantes:  
Nom.....  
No.....  
Rue.....  
Ville.....  
Comté.....  
Age.....  
Quand vous désirez un patron soit pour fillette ou enfant, se mentionner la mesure de taille ou de buste mentionnées à l'âge semblable.  
Envoyez ce coupon, après que vous l'aurez rempli, au DÉPARTEMENT DES PATRONS DE "LA PRESSE" avec 10 centimes, et le patron No 4071 vous sera adressé quelques jours après.

### LA VILLE SAINT-LOUIS

Le conseil décide de poursuivre la Montreal Water & Power Co.

### LE PRIX DE L'EAU

La compagnie n'a pas le droit de faire payer l'eau employée pour combattre les incendies.

### TRAVERSES A NIVEAU

Le conseil de la ville Saint-Louis, s'est réuni hier soir, sous la présidence du maire G. Gélinas. Étaient à leur siège: les échevins Godon, Chalifoux, Desjardins, Bérubé, Neville, Jubinville et N. Turcot. M. Foucault et P. Boileau obtiennent chacun un transport de licence d'épicerie. M. J. E. Andrews demande la permission d'établir une fabrique de peinture, au coin des rues Casgrain et Dépot. L'édifice mesurera 200 par 80 pieds, et sera à trois étages. Les salaires s'élèveront annuellement à \$25,000. Une voie de garage sera construite aux frais du demandeur. La vapeur sera utilisée comme force motrice. En retour M. Andrews demande une exemption de taxes pour 20 ans. Cette demande est refusée au comité.

### LA COMMISSION SCOLAIRE

Revolutions importantes. Quel serait le roi des médicaments? Tous les médecins ont reconnu que c'est le QUINQUINA bien préparé — pourvu que les principes si nombreux de l'écorce naturelle soient administrés aux malades. Or le "QUINQUINA-ROCHE" en cela ne laisse rien à désirer. Il réunit la totalité des principes des trois Quinquinas. C'est le tonique et le reconstituant par excellence. Lisez le certificat suivant et jugez: "Je certifie que j'ai constamment employé dans ma pharmacie la préparation de Monsieur Laroche — portant sur l'étiquette "QUINQUINA-ROCHE" — et que les médecins de cette ville et de ses environs la prescrivent souvent comme une très précieuse et utile préparation de Quinquina."

### LE SEMINAIRE SAINT-SULPICE ET LES ECOLES SAINT-PATRICE ET SAINT-JOSEPH.

Il y a eu hier soir, assemblée de la Commission Scolaire Catholique, sous la présidence de M. le chanoine Dauth. Étaient présents: MM. les abbés O'Meara et Adam, M. le juge Piché, l'échevin Puyette, et M. P. G. Martineau, S. D. Vallières, Sempé et Galley. M. l'abbé Callaghan a fait rapport à la Commission que l'école de la paroisse Saint-Patrice était bien trop petite; au delà de cent enfants on dit; refusé. M. Callaghan conclut qu'il faudrait augmenter le nombre des professeurs et voir à établir de nouvelles classes.

### LIBELLE DIFFAMATOIRE

Dans un article paru le 22 octobre dernier, l'"Événement" annonçait que M. Bissonnette était descendu à Québec, dans l'intention d'organiser tout un système pour faire passer des télégraphes. M. Bissonnette a été acquitté. M. Bissonnette avait déjà été trouvé coupable d'avoir organisé une semblable fraude dans Saint-Antoine. M. Bissonnette prétend qu'il n'est pas allé à Québec, durant la dernière campagne électorale dans Saint-Antoine. Et il a donné instruction à M. G. Ouellet de réclamer \$5,000 de dommages-intérêts de l'"Événement" pour libelle diffamatoire. L'action est émanée.

### "QUEL EST VOTRE TAILLEUR?"

C'est ce qu'on demande à un homme, quand on trouve qu'il est bien habillé. Quand un monsieur demande à un autre l'adresse de son tailleur c'est un compliment. L'élégance et la distinction des styles d'hiver du système de coupe "Semi-ready", jointes au soin apporté à tous les détails, en appellent aux hommes de bon goût. C'est pour cela qu'on demande à tous ceux qui portent des habits "Semi-ready": "Quel est votre tailleur?"

### UN GOUVERNEUR MENACE

Londres, 14. — Une dépêche de Pétersbourg dit qu'un courrier arrivé d'Irkoutsk, en Sibirie, annonce qu'une bombe a été lancée sur le gouverneur général de la Sibirie, Rennekampff. L'attentat n'a pas eu de suites sérieuses pour les personnes menacées. L'assassin a été arrêté, mais refuse de dire son nom.

### PURE GENIEVRE KIDERLEN

Dans la fabrication du Gin Kiderlen des "Distilleries Netherland" à Rotterdam, Hollande, on ne fait usage que de la première qualité d'orge et de seigle. Il est sans contredit le meilleur que l'on se puisse procurer.

**ÊTES-VOUS MAL EN TRAIN?**  
C'est de votre foie! Presque tous les jours, c'est le foie qui est en cause. Cela signifie que vous souffrez de constipation, excès de bile, dyspepsie, paillardise du sang, maux de tête, votre malade voudrait que pour tout d'une bonne nuit, il dorme tranquillement, il connaît un meilleur remède que les Pâilles d'Ayer. Nous n'avons pas de secrets! Nous possédons les formules de tous nos remèdes!  
J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

### UNE BONNE HABITUDE JOURNALIÈRE

Cette habitude de faire usage du SAVON J.R. POUR BÉBÉS est une habitude de propreté et une habitude hygiénique. Il ouvre les pores, nourrit l'épiderme et laisse cette délicieuse sensation qui résulte d'une peau parfaitement nette. Lèvres gercées, mains rouges et autres affections de la peau en hiver peuvent être évitées par l'habitude de se servir du



**Savon J.R. pour Bébés**  
VOTRE PHARMACIEN L'A OU IL L'AURA POUR VOUS, SI VOUS INSISTEZ.  
DRYSALTERS Limited, Manufacturers. WATSON JACK & COMPANY, Agents Généraux des Ventes, Montréal.

### LA COMMISSION SCOLAIRE

Revolutions importantes. Quel serait le roi des médicaments? Tous les médecins ont reconnu que c'est le QUINQUINA bien préparé — pourvu que les principes si nombreux de l'écorce naturelle soient administrés aux malades. Or le "QUINQUINA-ROCHE" en cela ne laisse rien à désirer. Il réunit la totalité des principes des trois Quinquinas. C'est le tonique et le reconstituant par excellence. Lisez le certificat suivant et jugez: "Je certifie que j'ai constamment employé dans ma pharmacie la préparation de Monsieur Laroche — portant sur l'étiquette "QUINQUINA-ROCHE" — et que les médecins de cette ville et de ses environs la prescrivent souvent comme une très précieuse et utile préparation de Quinquina."

### L'INSPECTION DES MARCHÉS

LES ECHEVINS ONT FAIT LEUR TOURNÉE ANNUELLE HIER. L'inspection annuelle des marchés a été faite hier par la commission. Le marché de l'Église de la ville à 9 h. 30 du matin de mardi à vendredi de la journée. Étaient présents M. le maire, le président, les échevins Bunbray, Séguin, Lévesque, Guay, Turner, l'échevin Chausse, l'échevin Waré, M. le juge Piché, surintendant des marchés, J. Lamoureux, président de l'Association des Bouchers, Sénéchal, inspecteur des viandes, J. Gagnant, surintendant du marché à bestiaux, R. Monbrion, architecte, Lebiant, secrétaire de la Commission, Gagnon, secrétaire de la "Gammelle", et J. B. Bourassa, boucher.

### VAISSEAUX POUR MONTREAL

Pinsieux vaisseaux océaniques nous visiteront encore avant la fin de la navigation. Voici la liste des transatlantiques attendus prochainement dans notre port:  
Départ  
Montrose...London...Oct. 25  
Hungarian...London...Oct. 27  
Bray Head...Belfast...Oct. 27  
Manchester Im...Manchester...Oct. 27  
Sicilian...London...Oct. 28  
Salacia...Glasgow...Oct. 31  
Montcalm...Bristol...Oct. 31  
Fremosa...Hull...Oct. 31  
Kensington...Liverpool...Nov. 1  
Devona...Newcastle...Nov. 1  
Ionian...Liverpool...Nov. 1  
Sicilian...Glasgow...Nov. 2  
Pomeranian...London...Nov. 3  
Lakonia...Glasgow...Nov. 3  
Bengore Head...Belfast...Nov. 3  
Turcoman...Avonmouth...Nov. 4  
Manchester Tra...Liverpool...Nov. 7  
Lake Manitoba...Liverpool...Nov. 7  
Dunlinion...Liverpool...Nov. 10

### FLOTTE ANGLAISE A TANGERS

Gibraltar, 14. — La flotte de l'Atlantique doit quitter le port aujourd'hui pour Tangers. Avec la flotte française, elle ira faire une démonstration dans les eaux marocaines. L'ordre de partir de Tangers était inattendu.

### UN GOUVERNEUR MENACE

Londres, 14. — Une dépêche de Pétersbourg dit qu'un courrier arrivé d'Irkoutsk, en Sibirie, annonce qu'une bombe a été lancée sur le gouverneur général de la Sibirie, Rennekampff. L'attentat n'a pas eu de suites sérieuses pour les personnes menacées. L'assassin a été arrêté, mais refuse de dire son nom.

### PURE GENIEVRE KIDERLEN

Dans la fabrication du Gin Kiderlen des "Distilleries Netherland" à Rotterdam, Hollande, on ne fait usage que de la première qualité d'orge et de seigle. Il est sans contredit le meilleur que l'on se puisse procurer.

# Maison L. G. LECLAIR

## Grande Vente d'Entrée POUR UNE SEMAINE

Pour prouver nos avancés. Une liste très courte avec des Prix comme ceux-ci, vous convaincra de ce que nous disons.

### Pour Huit Jours Seulement à ces Prix

**DEPARTEMENT DES TOILES**  
50 douz. de serviettes, 27 x 12 1/2, toujours vendues 15c la paire, pour cette vente, seulement... 10c  
150 douz. de serviettes en coton blanchi, avec bord rouge garanti, 15c, pour... 9c  
200 douz. de serviettes tout toile, régulier 20c la paire, pour... 15c  
10 pièces de toile à rouleau, pure toile, toujours vendue 8c, pour... 5c  
8 pièces de toile à nappes pure toile, 35c, pour... 19c  
50 douz. de serviettes de table, toujours vendues 10c, pour... 5c

**CONFECTION**  
JUPES, MANTEAUX et BLOUSES meilleur marché que le manufacturier, parce qu'ils ont été achetés job.  
Jupes en drap bleu et noir, nouveau dessin... \$1.59  
50 manteaux beaver noir, régulier \$5.50, pour... \$1.99  
Blouses en soie, 10 douz., \$2.50; pour cette vente... \$1.19

### DEPARTEMENT des LAINAGES

50 blouses de laine pour dames, bon marché à \$1.50, un choix, pour... 99c  
Assortiment des plus complets pour garçons et fillettes, tel que tuques, mitaines, gants, ceintures et nœuds.

**Pour Dames, CORPS et CALECONS**  
10 douz. de corps, régulier 35c, pour... 22c  
25 douz. de caleçons, 35c, pour... 22c

### ETOFFES A LA VERGE

10 pièces de serge bleu marin, 54 pouces de largeur, régulier 75c, pour... 49c  
10 pièces d'alpaga fancy, 50c pour... 39c

### Étoffes à Manteaux pour Bébés

50 vrs d'étoffe blanche (Ours), régulier \$2.25, pour... \$1.89  
Manteaux en ours blanc, \$1.75, jusqu'à... \$8.00  
Casques et Capelines en ours blanc, prix assortis. Mitaines et Gants pour aller ensemble, prix très bas.

### COUVERTES

50 paires de couvertes blanches tout laine, 60 x 80, \$4.50, pour... \$2.19  
Couvertes en flanellettes grises et blanches, 10/4, 11/4, 12/4.

BEAUCOUP DE MARCHANDISES QUE NOUS NE POUVONS MENTIONNER SUR CETTE FAIBLE LISTE IL FAUDRAIT TOUT UN JOURNAL. UNE VISITE VOUS CONVAINCRA DE NOS AVANCES.

### Chars Urbains Payés à toute Personne faisant un Achat de \$1.00 et Plus

NOUBLIEZ PAS L'ADRESSE: —  
**L. G. LECLAIR, 620 Ave Mont-Royal,**  
Coin Sanguinet, Montréal.

### ON CULTIVEUR DANS LE MALHEUR

Ses bâtiments et une partie de ses animaux sont réduits en cendres.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)  
Lotbinière, 14. — Le feu a consumé la grange de M. Joseph Lemay, cultivateur. M. Lemay avait allumé une fournaise qui est dans son étable, afin de faire cuire des légumes destinés à ses vaches dans l'après-midi. Soudain les vaches accoururent et lui dirent que le feu était dans la grange. La fumée sortait en grande quantité. Aidé de ses voisins, il n'a eu que le temps de sauver ses chevaux et 3 vaches, ainsi que quatre porcs à l'égrais. 9 vaches, 4 cochons, et 3 belles taurines ont été brûlées avec la grange, ainsi qu'une grande partie de son rouling. Ses pertes excèdent \$1,500. Il ne lui reste pas une seule botte de foin ou de paille pour soigner le peu d'animaux qu'il a sauvés.

C'était la première journée que tous ses animaux étaient dans son étable, vu la neige qui était tombée la veille, et qui a couvert la terre. Il n'avait qu'un bien faible assurance. Les cultivateurs sympathisent avec M. Lemay, et vont certainement lui venir en aide.

### VERANDE SE FACHE

New-York, 14. — Dimanche dernier, Louis V'strande, comédien bien connu à Montréal, sautait sur le parterre du Théâtre Bijou et s'aidant au public il cria: "J'ai été volé, on ne jouera pas la pièce."  
Il expliqua que devant jouer à partage dans les profits avec M. Coblenz, ce dernier avait refusé de lui donner sa part de la réouverture.  
L'incident se termina sur le bonhomme qui regarda sa loge et M. Coblenz et le suivit et l'engagea alors une bataille en règle jusqu'à ce que M. Campbell, gérant du Bijou vint les séparer.  
L'affaire s'est ensuite vidée en famille.

### CONTRE L'ASTHME

Remède d'Abysinnie Extrad  
en Poudre, Cigarettes, Strop, Soulagement immédiat  
108, Rue Richelieu, Paris. — Toutes Pharmacies.

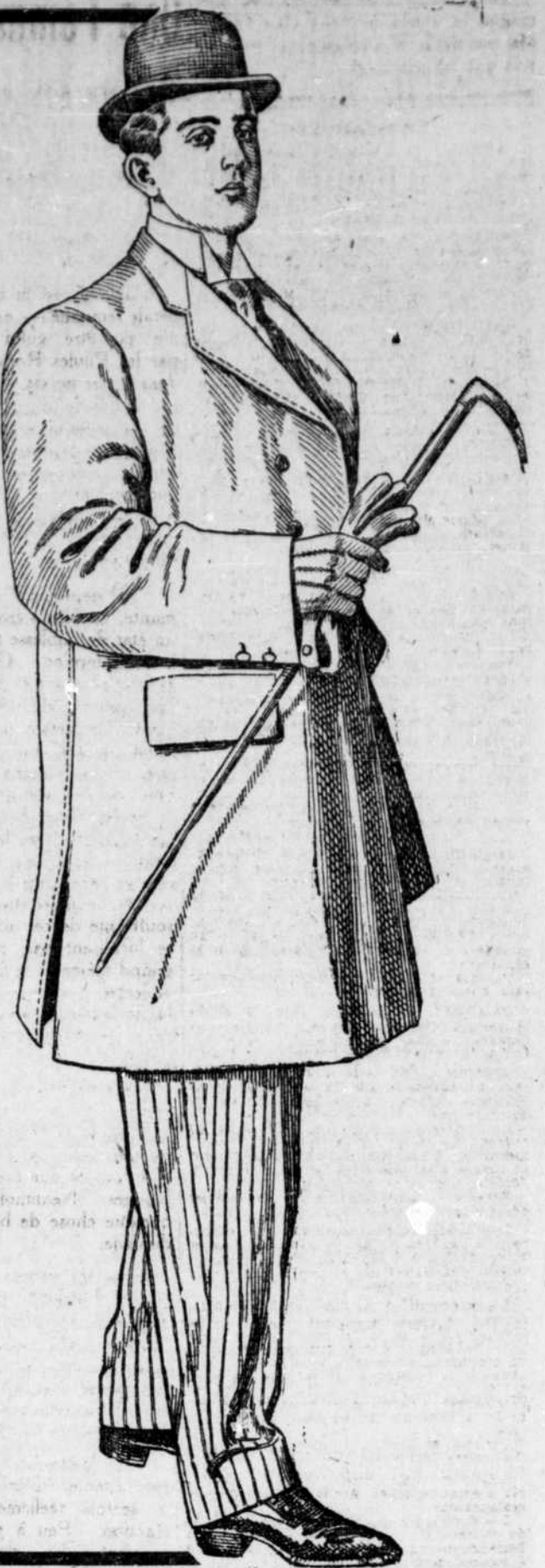
### ENTRE LONGUEUIL ET MONTREAL

A la demande du conseil de ville de Longueuil, le Québec, Montréal and Southern Counties Railway mettra à partir de demain matin, un train spécial pour Montréal, laissant la gare de Longueuil à 7 h. 05. Tous les autres trains de la petite ville voient secoués sans doute heureux d'apprendre cette bonne nouvelle.

# Demain Matin à 9 Heures, CHEZ M. J. ADLER,

103 rue Craig Ouest, coin de la rue Côté,

Commencera la plus grande vente de Hardes faites pour Hommes et Garçons, de Merceries et de Chapeaux qui ait jamais été faite à Montréal. Le stock entier devra être vendu sous le plus court délai possible. M. Adler se retire du commerce de détail et veut vendre tout son stock, jusqu'aux fixtures, en une seule journée si le public répond à son appel. Cette vente est de bonne foi et toutes les marchandises seront vendues telles qu'annoncées. Le stock est frais; rien de démodé n'est offert.



## Lisez ces quelques Prix inouis de Bon Marché :

- |  |        |  |        |
|--|--------|--|--------|
| 469 Habillements d'hommes, lots dépareillés et pure laine, valant \$12.00. . . . . | \$3.95 | 300 Pardessus courts pour hommes, valant jusqu'à \$10.00, pour. . . . .                                      | 3.95   |
| 583 Habillements d'hommes, patrons tous nouveaux, valant \$14.00, pour. . . . .    | 4.85   | Paletois pour hommes, prix régulier \$10.00, pour. . . . .   | 3.95   |
| 691 Habillements d'hommes, dernier cri du jour, valant \$16.00, pour. . . . .      | 5.95   | Paletois pour hommes, prix régulier \$12.00, pour. . . . .   | 4.95   |
| 586 Habillements d'hommes, dernière mode de 1906, détaillés à \$20.00. . . . .     | 6.95   | 500 Pardessus de drap, valant \$10, pour. . . . .  | \$2.98 |
| <b>Pardessus Courts et Longs pour Hommes et Garçons</b>                            |        | 465 Pardessus dernière nouveauté, valant \$12.00, pour. . . . .  | 4.65   |
| 400 pardessus courts pour garçons, valant jusqu'à \$7.00, pour. . . . .            | 1.95   | 186 Paletois de printemps et d'automne et de Cravenette anglaise, valant \$15.00. . . . .                    | 5.35   |
|  |        | 500 Pardessus chics d'hiver, la crème du stock, dernières modes et draps, valant \$18.00 et \$20.00. . . . . | 6.85   |

- PANTALONS**  
Bons Pantalons de durée, valant \$2.50 et \$2.00, pour. . . . . **79¢**  
Fins Pantalons de laine, valant jusqu'à \$3.50. **99¢**  
Pantalons en vrai "Worsted" anglais, valant \$4.50. . . . . **\$1.68**  
Pantalons élégants en "worsted" et soie, 1000 paires, valant \$5.00 à \$6.00, pour. . . . . **\$1.58**
- HABITS DE GARÇONS**  
Culottes pour garçons, valant \$1.00, pour. . . . . **19¢**  
Habillements pour garçons, valant \$3.00, pour **69¢**  
Habillements pour garçons, valant \$4.00, pour **95¢**  
Habillements pour garçons, valant \$5.00. . . . . **\$1.45**  
Habillements pour garçons, valant \$6.00. . . . . **\$1.98**  
Pardessus, pour garçons et enfants presque pour rien.
- ARTICLES DE TOILETTE**  
Collets en caoutchouc, valant 25c, pour. . . . . **9¢**  
Mouchoirs en soie, valant \$1.00, pour. . . . . **15¢**  
Tricots de \$2.50, pour. . . . . **49¢**  
Chemises, \$1.00 et \$2.00, mode de 1906, pour. . . . . **49¢**  
Gants et Mitaines, valant \$1.00, pour. . . . . **25¢**  
Bas laine de 50c, pour. . . . . **9¢**  
Bas en pure laine, de 75c, pour. . . . . **19¢**  
Cravates de 55c et 75c, pour. . . . . **15¢**  
Chapeaux Derby, de \$2.00 et \$3.00, pour. . . . . **95¢**  
Mouchoirs bleus, rouges ou blancs, (24 pcs) **2¢**  
Collets de toile de 20c, pour. . . . . **9¢**  
Bretelles de 35c, pour. . . . . **12¢**  
Bretelles de 50c, pour. . . . . **15¢**  
Vestes à patron, valant \$1.25, \$1.50, pour. . . . . **25¢**  
350 paires de Boutons à manchettes, 14 carats or double, valeur de \$1.00 à \$2.50, pour. . . . . **25¢**

L'heure est fixée. Vous savez la date. Ne vous laissez pas détourner. **M. J. ADLER,** 103 RUE CRAIG OUEST, Coin de la Rue Côté. Satisfaction garantie! argent remboursé. Nous mettons en vente en même temps toutes nos fixtures de magasin.

### CONTREBANDIERS A L'OEUVRE

ILS FONT UN COMMERCE ENORME DE LIQUURES ENTRE LES ETATS-UNIS — LEUR TRUC EST ENFIN DECOUVERT PAR UN OFFICIER CANADIEN.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)  
Boston, 14 — La ville de Boston est depuis plusieurs mois la Mecca d'un groupe de contrebandiers. Les autorités du Canada prétendent que des milliers de barils de boissons enivrantes ont été embarqués dans des goélettes à Boston subrepticement débarquées au Canada sans naturellement payer aucun droit de douane.  
Un hôtelier de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, a déjà été arrêté, et on s'attend à ce qu'un effort soit fait pour engager les autorités douanières des Etats-Unis d'ordonner la mise aux arrêts de certains individus de cette ville qui ont dirigé cette contrebande.  
Des milliers de barils de whisky auraient été achetés à Boston, à environ \$2 le gallon et revendus sur le sol canadien au prix de \$4 le gallon.  
Un plan ingénieux avait été tiré pour faire entrer cette boisson en contrebande au Canada. De grandes mannes ou hottes étaient construites lesquelles contenaient plusieurs barils de whisky et qu'on pouvait facilement immerger à l'arrivée du vaisseau dans le port canadien qui était sa destination. Après avoir fixé une bouée à ces caisses immergées contenant les barils de spiritueux, afin de les retrouver sans difficulté, le vaisseau allait jeter l'ancre dans le port et les douaniers arrivaient pour le visiter. Après cette

### L'EGLISE TRIOMPHERA

CE QUE DIT M. COCHIN SUR LA LEGISLATION SEPARATISTE.

Paris, 14.—M. Denys Cochin, conseiller, appuyant l'attitude du Vatican, au cours des débats sur la loi séparatiste, à la Chambre française, a protesté contre la prétention, souvent répétée, que le pape avait accepté une législation semblable en Allemagne et en Suisse, faisant remarquer que les lois sur les associations, dans ces deux pays à l'exception de la loi française, reconnaissent la hiérarchie de l'Eglise. Au milieu de violentes démonstrations des membres de la droite, M. Denys Cochin a prédit que l'Eglise sortirait triomphante de la lutte.  
Le chef socialiste, M. Jaurès, a annoncé que les socialistes sont fatigués de la controverse de cette loi et qu'ils passent à la discussion des réformes sociales. Convaincus que le gouvernement a l'intention d'appliquer la loi de séparation avec fermeté mais sans violence, les socialistes ont décidé d'appuyer le cabinet et d'accorder au gouvernement un vote de confiance. Ce vote a été pris et a donné 416 voix contre 163. Il exprimait la conviction de la chambre que le gouvernement appliquera la loi sans la modifier.  
Le ministre de l'Instruction publique, M. Briand, assure que le gouvernement ne négociera pas directement avec le Vatican. Il a aussi déclaré qu'il avait formé, sous les auspices du cardinal Lecot, archevêque de Bordeaux, des associations légales et diocésaines, composées de sociétés laïques et culturelles, et que ces associations doivent se charger des arrangements financiers pour la célébration des offices religieux dans chaque paroisse. Le conseil diocésain, composé exclusivement de membres du clergé, aura le contrôle de toutes les questions d'orthodoxie. On ne sait pas encore comment cette dernière clause sera acceptée.

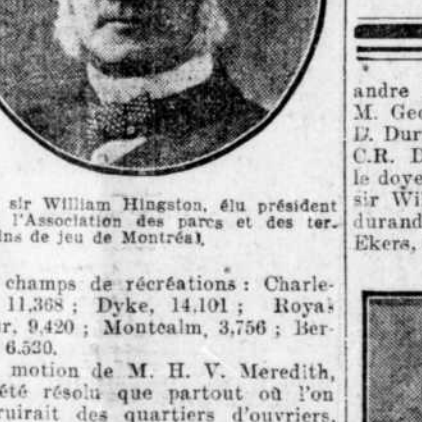
### L'ASSOCIATION DES PARCS ET DES JEUX

L'assemblée annuelle a eu lieu hier et Sir William Hingston a été élu président. Les autres officiers.  
"The Parks and Grounds Association" de Montréal s'est réunie hier au Board of Trade, Madame Moysse a présenté le rapport annuel de l'association. Ce rapport annonce que 45,175 enfants ont suivi les récréations de la société, soit une augmentation de 1,300 sur l'an dernier.  
Voici l'état de présence aux différents champs de récréations: Charlevoix, 11,308; Dyke, 14,101; Royas, Arthur, 9,439; Montcalm, 3,796; Berthier, 6,520.  
Sur motion de M. H. V. Meredith, il a été résolu que partout où l'on construisait des quartiers d'ouvriers, on devra ménager un espace pour un parc.  
L'élection des officiers eut ensuite lieu, avec le résultat suivant: Patron, Son Excellence le gouverneur général Lord Grey; président, Sir William Hingston; 1er vice-président, sir Alex-

### Les Mets Réchauffés

y gagnent par l'addition d'une petite quantité de

**Solide Extrait de Boeuf d'Armor**  
(MIS EN POTS AU CANADA.)  
L'extrait de boeuf d'Armor est de la soupe concentrée. Il a quatre fois la force des autres extraits de boeuf.  
Le "Culinary Wrinkles" vous dit comment préparer avec succès 20 mets réchauffés. Faites-les venir. Il est gratuit.  
ARMOUR LIMITED, - Toronto.  
Fabrique Canadienne—77 rue Front Street E.



### EMBELLISSEZ VOTRE TEINT

Abandonnez les Cosmétiques et cherchez la cause de votre Mauvais Teint

Quand il est si facile de recouvrer la fraîcheur de la jeunesse, d'enlever les tâches de rousseur et de faire disparaître les rides, n'est-ce pas de la folie que de se servir de cosmétiques?  
Le teint jaunâtre et la fatigabilité des yeux sont dus aux mauvais fonctionnements du canal alimentaire.  
Enlève la cause — remédie à cette mauvaise condition qui vous donne un si mauvais teint. Faites usage des Pilules du Dr Hamilton et en très peu de temps vous aurez un teint dont vous serez fier.  
Imaginez quelle joie vous aurez quand ces boutons et ces tâches de rousseur seront disparus.  
Mlle Vrooman, une résidente bien connue de Beaufort, a recouvré un joli teint par l'usage des Pilules du Dr Hamilton. Lisez ce qu'elle dit:  
"Mes amies admettent toutes que j'ai un très beau teint, je le dois positivement aux Pilules du Dr Hamilton. Mon teint était si jaune qu'on pouvait croire que j'avais la jaunisse. Je n'avais aucune couleur aux joues. Aujourd'hui mon teint est clair et toute cette mauvaise apparence qu'il avait auparavant est disparue. Les Pilules du Dr Hamilton m'ont aussi donné un bon appétit et amélioré ma santé en général."  
Non seulement le teint mais tous les organes du corps sont améliorés, nettoyez et rendez à la santé par les Pilules du Dr Hamilton. La fraîcheur, la vigueur et la vivacité de la jeunesse sont obtenues par l'usage de ces Pilules. Vendues en hottes jaunes chez tous les marchands; 25c la boîte ou cinq hottes pour \$1.00, par la poste de N. C. Polson and Co., Hartford, Conn., U. S. A., et Kingston, Ont. (4) w

### NEUF POUCES DE NEIGE

Depuis cinq jours il a tombé 9.3 pouces de neige, soit presque un pouce d'eau. Cette chute de neige n'est pas extraordinaire pour la saison, d'après les registres de l'Observatoire de McGill. Ainsi, le 9 novembre 1900, seulement, il a tombé 8.3 pouces de neige. Voici les principales tombées de neige que nous avons eues depuis cinq ans.  
1900—9 novembre, 8.5 pouces.  
1901—12 au 15 novembre, 18 pouces.  
1902—26 novembre, 1.2 pouce.  
1903—25 octobre, 1.5 pouce.  
1904—27 novembre, 2.2 pouces.  
1905—3 novembre, 4.6 pouces.  
La première neige, 1.5 pouce, a tombé, cette année, le 9 novembre.

### UN BOULET CONCAVE

Londres, 14.—L'amirauté, tout récemment, a fait l'essai d'un nouveau boulet qui perce les plaques de blindage. Ce boulet au lieu d'être conique est terminé par une concavité qui facilite la pénétration.  
Un projectile de six pouces a traversé un blindage de la même épaisseur que celui du "Dreadnaught". Il faudra nécessairement augmenter l'épaisseur des plaques d'acier, dans la construction des vaisseaux de guerre.

### VIN BYRRH

"Le tonique le plus agréable et le plus efficace."  
Un verre de Sherry importé à quel temps de la journée.  
Les dames se sentent mieux. Les hommes se sentent plus vigoureux.  
En vente chez tous les marchands et dans tous les premiers "bars".  
Fait en France par VIOLET FRERES.  
HUDON, HEBERT & CIE LIMITED, Montréal.  
Agents pour le Canada.

### INCAPABLE DE SE BAISSER OU COURBER

PLUSIEURS MEDECINS NE PARENT LUI FAIRE AUCUN BIEN  
Douleurs dans le Dos et les Reins.  
Les gens se disent souvent: "Comment peut-on savoir si les reins sont en mauvais ordre?"  
"Comme les reins sont placés près du bas du dos, qui est sérieusement affecté par aucun autre organe, cela rend facile la détermination de toute maladie, affectant ces parties."  
Le mal se fait d'abord sentir dans le dos. Dès que les reins sont fatigués on en est averti par le mal de dos. Ceux qui ne peuvent plus se baisser ni se plier, et qui souffrent de douleurs dans le dos et les reins, je souffrais tellement que je ne pouvais ni me baisser ni me plier. J'ai eu recours à plusieurs médecins, mais sans bons résultats, jusqu'au jour où je me suis procuré un de vos Reins ou Doan's Backache et j'ai trouvé votre fameux remède, les Pilules de Doan pour les reins. J'en ai acheté deux boîtes et j'ai été très surpris de leur effet, car elles m'ont complètement guéri. Je crois qu'elles n'ont rien d'égal pour les maladies des reins."  
Les Pilules de Doan pour les reins se vendent en la boîte ou six boîtes pour \$1.25 chez tous les vendeurs ou directement par la poste sur réception du prix, par The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

### PILULES de DOAN POUR LES REINS

Les gens se disent souvent: "Comment peut-on savoir si les reins sont en mauvais ordre?"  
"Comme les reins sont placés près du bas du dos, qui est sérieusement affecté par aucun autre organe, cela rend facile la détermination de toute maladie, affectant ces parties."  
Le mal se fait d'abord sentir dans le dos. Dès que les reins sont fatigués on en est averti par le mal de dos. Ceux qui ne peuvent plus se baisser ni se plier, et qui souffrent de douleurs dans le dos et les reins, je souffrais tellement que je ne pouvais ni me baisser ni me plier. J'ai eu recours à plusieurs médecins, mais sans bons résultats, jusqu'au jour où je me suis procuré un de vos Reins ou Doan's Backache et j'ai trouvé votre fameux remède, les Pilules de Doan pour les reins. J'en ai acheté deux boîtes et j'ai été très surpris de leur effet, car elles m'ont complètement guéri. Je crois qu'elles n'ont rien d'égal pour les maladies des reins."  
Les Pilules de Doan pour les reins se vendent en la boîte ou six boîtes pour \$1.25 chez tous les vendeurs ou directement par la poste sur réception du prix, par The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

### CRIME D'INCENDIAIRES

Fort Chester, N. Y., 14.—Un incendie a causé la mort de deux hommes à l'hôtel Weeks. On croit que le feu a été allumé par une main criminelle. Les victimes sont deux marions: William O'Brien, 36 ans, et William Kane, 33 ans.  
Madame Weeks, sa fille, âgée de douze ans, et son père, William Bushwick, âgé de 70 ans, ont été retirés à moitié asphyxiés de la maison, en flammes.



REGARDEZ-VOUS DANS VOTRE MIROIR. Votre peau est-elle aussi douce et aussi fraîche que vous le voulez? L'usage d'un savon impur contribue à rendre la peau dure et rude; au contraire, le savon "Baby's Own Soap," le meilleur savon que l'on puisse faire, aidera beaucoup à rendre votre peau meilleure et conserver votre teint frais. Son parfum délicieux et sa douceur en font le favori pour la toilette. **BABY'S OWN SOAP** ALBERT SOAPS LIMITED, MFRS., MONTREAL.

PROMPTE REPARTIE BEL HERITAGE. Une jeune fille de Montréal hérite de soixante mille dollars. Mlle Lillie Allen, une jolie brunette de 27 ans, de cette ville, vient d'apprendre qu'un de ses oncles, M. Wilhelm Isenberg, un riche marchand de Berlin, lui avait laissé par son testament soixante mille dollars. Quand elle recut cette heureuse nouvelle, Mlle Allen était femme de chambre à Lowell. Elle est partie pour l'Allemagne avec sa mère qui était allée la rejoindre. C'est à une répartie pleine d'appropos que la jeune fille doit sa fortune. Un jour, elle avait alors 11 ans, M. Isenberg, qui passait quelques jours à Montréal, lui demanda ce qu'elle ferait si elle avait une grande fortune: "Je la garderais", répondit-elle aussitôt. La réponse fut tellement à l'honneur, qu'il lui promit de ne pas l'oublier. Mlle Allen avait, elle-même, oublié cette promesse, lorsqu'elle recut, il y a quelques jours, la nouvelle de son héritage. Elle est née à Montréal, mais habite Lowell depuis quelque temps.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

CARREAU — A Montréal, le 13 du courant, au No 32 carré Saint-Louis, l'épouse de M. J. Ernest Carreau, une fille: Geneviève-Marguerite-Marie, une fille: Geneviève-Marguerite-Marie, une fille: Geneviève-Marguerite-Marie.

DECES

BOURDEAU — A Montréal, le 13 du courant, à l'âge de 20 ans, 10 mois, Ernest Bourdeau, fils de feu Louis Bourdeau, et de sa femme, Marie-Louise.

Une Femme de Montréal Recommande les Pilules Rouges

MADAME HONORE TREMBLAY, 425 RUE FORSYTH, MONTREAL, ETAIT ATTEINTE D'ANEMIE — PENDANT TROIS ANS ELLE A SOUFFERT DE FAIBLESSE GENERALE.

LES TRAITEMENTS REITERES DE DEUX MEDECINS NE LUI FIRENT AUCUN BIEN.

Six boîtes de Pilules Rouges eurent raison de sa maladie — OU EST DONC LE BON REMEDE ?

Voici encore un cas de faiblesse générale féminine — ou d'anémie — qui n'a pu être guéri autrement que par les Pilules Rouges. Nous le prenons à nos portes, dans cette ville même où réside la majorité de nos lectrices, et celles-ci feraient bien d'aller se renseigner personnellement si le résultat encore un doute dans leur esprit, de ce que peuvent faire ces merveilleuses Pilules Rouges qui se recommandent indifféremment à toutes les femmes sans exception d'âge ou de situation.

"Je déprimais d'une façon alarmante, et depuis trois ans, j'étais dans un état de faiblesse tel que je craignais la consommation. Cet abattement général s'accroissait de jour en jour si bien que j'ai dû subir plusieurs traitements. Le premier médecin que je consultai déclara que je souffrais d'anémie. Il me soigna assez longtemps avec une variété de remèdes dont je ne retirai aucun bénéfice. J'en essayai un deuxième avec le même résultat de nullité. Tout cela m'avait coûté fort cher et cependant je n'en avais pas retiré le moindre bénéfice. Toujours souffrante de ces mille douleurs qui ne se localisent pas, mais qui persistent quand même et se font de plus en plus violentes; toujours de plus en plus faible, épuisée et moralement désemparée, je cherchais quelque chose pour en finir.



Madame HONORE TREMBLAY, 425 rue Forsyth, Montréal.

Un article de journal attirera mon attention. Il y était question de femmes malades et de Pilules Rouges. J'avoue qu'alors je croyais quelque peu exagéré tout ce que l'on disait des Pilules Rouges. Néanmoins, il doit y avoir quelque chose de bon là-dedans," me disais-je.

Pour ma propre satisfaction, j'écrivis aux Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine; je leur expliquai clairement ma maladie. Certes, la réponse ne fut pas lente à venir et je commençai aussitôt à prendre des Pilules Rouges telles que prescrites par ces Médecins.

Oh! cette fois le résultat dépassa mon attente. Dès les premières boîtes je sentais réellement une heureuse réaction. Peu à peu les forces revenaient, les douleurs disparaissaient. Mon sang semblait se réchauffer, il devenait aussi plus abondant. Sous l'influence des Pilules Rouges, tous mes organes se raffermirent et j'en avais à peine pris six boîtes que déjà j'avais gagné de l'embonpoint et que ma santé était redevenue toute florissante. J'ai eu vite fait de gagner ce que j'avais perdu et j'oublie maintenant mon mal d'autrefois pour ne songer qu'à ce que je dois de reconnaissance aux Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine qui m'ont ainsi sauvée par leurs excellentes Pilules Rouges.

Mme HONORE TREMBLAY, 425 rue Forsyth, Montréal.

Advertisement for 'PILULES ROUGES' (Red Pills) for women's ailments. Includes a small illustration of a woman and text describing the product's benefits for anemia and general weakness.

LA MORT DE N. CHARTRAND

LA POLICE FERA UNE ENQUETE AU SUJET DES CIRCONSTANCES MYSTERIEUSES, QUI ENTOURENT LA FIN TRAGIQUE DE CET INFORTUNE.

Le coroner McMahon a demandé aux autorités de la police de faire une enquête à propos de la mort de Napoléon Chartrand, demeurant au No 432 de la rue Letourneau, qui a été mortellement frappé, samedi soir, par un convoi de marchandises du Pacifique Canadien, sur la voie à l'épaveur du Pacifique, sur la voie à l'épaveur du Pacifique, sur la voie à l'épaveur du Pacifique.

FEU MME A. AUBRY

(Du correspondant régulier de LA PRESSE) Saint-Edouard de Napierville, 14. — La famille Eximer Serres vient d'être plongée dans un deuil profond par la perte de Madame veuve Ambroise Aubry, née (Rebecca) Rougeot, décédée le 11 du courant, à l'âge de 77 ans et



Feu Mme veuve Ambroise Aubry

9 mois, après une cruelle maladie soufferte avec résignation. Elle s'est éteinte doucement, après avoir reçu tous les derniers sacrements. La défunte était la tante de M. Fabrice J. Rieburge, et les funérailles ont eu lieu mercredi, à 9 heures du matin à l'église paroissiale. Nous offrons à la famille éplorée l'expression de nos sincères condoléances.

LE PROCES DE LADEROUTE

(De l'envoyé spécial de LA PRESSE) — Bryson, Qué., 12. — (11 heures) — Le substitut du Procureur de la Couronne pour le district de Montréal, M. Edmond Guérin, C. R., est attendu ici ce midi. Le savant crimineliste doit étudier, jusqu'à demain matin, la preuve de l'important procès dans lequel il doit agir conjointement avec M. D. R. Barry, comme procureur de la Couronne. Ce dernier est encore retenu chez lui par ordre de son médecin. Toutefois, on s'attend à ce que M. Barry puisse suivre les développements du procès Laderoute, à la Cour même, bien qu'il ne soit pas en état de prendre part aux délibérations.

EXCURSION A NEW-YORK

L'occasion vous est offerte de visiter New-York dans une des meilleures saisons de l'année en profitant de l'excursion annuelle d'automne du New-York Central le mardi, 20 novembre, au taux d'un billet simple pour voyage aller et retour. Les théâtres offrent, dans le moment, les plus grandes attractions et beaucoup de gens s'intéresseront au concours hippique du Madison Square Garden.

Advertisement for 'LA CAMPAGNE DANS STE-MARIE' featuring 'SERGES "ADMIRALTY"'. It promotes a special sale of serge fabric, highlighting its quality and durability.

Vous n'avez jamais eu un costume ou une jupe que vous n'avez nulle crainte de porter les jours de pluie, convaincue que vous étiez que la température ne les affecterait en aucune façon? Se sont trouvées dans ce cas celles qui portent les fameuses serges "Admiralty". Le soleil ne saurait les faire changer; la pluie ne peut les tacher, la mer non plus et la soude n'a aucune prise sur elles, en un mot rien, hormis ce soit un acide qui puisse détériorer le tissu lui-même, ne saura t'gâter ces magnifiques serges.

Advertisement for 'Une Autre Vente de Dentelle, Jeudi' (Another Lace Sale, Thursday). It offers 6,000 yards of lace for sale at a special price of \$1.00 to \$5.00 per yard.

Advertisement for 'Une Vente de Draps de Lits, Jeudi' (A Sale of Bed Linens, Thursday). It offers a special sale of bed linens, including sheets and pillowcases, at a price of \$1.98 per pair.

The John Murphy Company Limited. Advertisement for a clothing store specializing in high-quality fabrics and garments.

Major, Lecar, Bumbray et Gallery. Advertisement for a law firm or legal services, mentioning various legal matters and court cases.

M. MEDERIC MARTIN. Advertisement for a political figure or public speaker, discussing social issues and labor rights.

M. GIRAULT. Advertisement for a public figure or speaker, mentioning various social and political topics.

M. L'AVOCAT LAROCHELLE. Advertisement for a lawyer or legal professional, offering services in various legal fields.

Advertisement for 'DODD'S KIDNEY PILLS'. It features a large illustration of the product box and text describing its benefits for kidney health and overall well-being.

Le SEL de TABLE WINDSOR ne prend pas en pain. Il est pur — net, en cristaux secs, se désagrègent instantanément. Parfait pour la table.

Advertisement for 'MINE GRASSE SULTANA'. A cosmetic product advertisement for hair care, promising to keep hair soft and shiny.

Advertisement for 'Gin Kiderlen'. A medicinal product advertisement for a tonic or health supplement, claiming to be the best for various ailments.

Advertisement for 'LES POILS FOLLETS' (Flycatcher). A product advertisement for a flycatcher or insect repellent, promising to keep homes free of flies.

Advertisement for 'Pabst Blue Ribbon'. A beer advertisement for Pabst Blue Ribbon beer, highlighting its quality and taste.

Advertisement for 'CASTORIA'. A product advertisement for Castoria, a laxative or digestive aid, suitable for children and the elderly.

**Température**

Beau et froid aujourd'hui et demain.

Montreal, 14 novembre, 1906.

Température. — Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 10, 12 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum . . . 32  
Minimum . . . 22

Demain maximum . . . 32  
Minimum . . . 22

Baromètre — 8 m., 29.65; 11 a. m., 29.70; 1 p. m., 29.70.

**LA VILLE ET SES BANDITS**

Un détective bien connu donne son opinion sur les attaques nocturnes.

**QUI LES COMMET ?**

Les détectives ne possèdent pas tous les moyens d'action nécessaires dans maintes circonstances.

**LES CAUTIONNEMENTS**

Les attaques nocturnes sont devenues si fréquentes depuis deux mois, qu'il est intéressant de noter ce que la police entend faire pour les supprimer.

Depuis que Fielding a été trouvé mourant à la traversée de Longueuil, nous avons eu plus de vingt attaques de main armée dans Montréal ou les environs.

Chaque crime impuni semble augmenter l'audace des bandits et, si la police n'y met le holà, nous nous trouverons complètement à la merci des maraudeurs et des bandits.

Les représentants de la "Presse" causent hier de ces attaques avec un détective bien connu à Montréal. Policière de plus de vingt-cinq ans d'expérience, son nom est connu non seulement aux Etats-Unis, mais à Londres et à Paris.

"Les détectives, nous disait-il, si bien renseignés qu'ils soient, ne possèdent que de faibles moyens pour combattre le crime. L'expérience de la population, celle chargée de la protection de la ville ne suffit pas pour fournir des preuves de crime quand la cause vient devant un juge. Je pourrais vous citer une foule de cas où les détectives sont non seulement convaincus de la culpabilité des criminels arrêtés, mais possèdent des preuves. Une défense habile ou des cautions maladroites permettent alors au coupable de s'échapper, et il est tout prêt à recommencer le lendemain.

**FAIBLES MOYENS**

Les détectives connaissent toute la population des quais et des faubourgs, certains d'entre eux peuvent nommer les coupables aussitôt qu'un crime est commis, mais de là à posséder des preuves.

**POSSEDER DES PREUVES**

Il y a loin, et il est fort rare que les bandits attendent d'avoir des témoins pour faire leurs coups. Quand il y en a, ce sont des individus du même genre qu'eux, dont il n'y a rien à tirer au procès.

"Le système des cautions empêche aussi les détectives de faire condamner des coupables. Je ne veux rien dire contre les fonctionnaires qui sont chargés de ce service, mais je pourrais citer des cas où on a accepté en garantie de comparution des gens qui ne valent pas mieux que les bandits. Encore le mois dernier, un jeune pickpocket a été arrêté pour vagabondage, et sur les deux individus qui se sont portés garants de sa comparution, on ne vaut pas \$10.00 et l'autre n'a pas même de domicile connu.

**DOMICILE CONNU.**

Ce ne sont pas là des histoires, je puis citer les noms. Inutile de dire que notre jeune bandit, admis à caution, a quitté la ville; mais il y reviendra, soyez-en sûr, pour y commettre quelque crime.

**DETECTIVES IMPUISSANTS.**

"Chaque fois qu'une attaque nocturne est commise, on crie à l'insuffisance de la police. La police suffirait à la tâche si elle avait plus de facilités pour travailler et si on lui mettait un peu moins de bâtons dans les roues. Qu'on accorde un peu plus d'initiative aux détectives, qu'on leur facilite les moyens de faire leurs preuves, et vous verrez qu'une foule de bandits iront à la prison et laisseront nos rues tranquilles."

**BANDIT DE PROFESSION.**

Je ne crois pas à l'existence du bandit de profession; non, le métier de ceux qui commettent les attaques nocturnes est tout autre. Ce sont d'abord des paresseux, et ensuite des souteneurs. Ils ne font un mauvais coup que quand l'occasion est propice et quand il ne faut pas trop travailler.

"Ce genre de bandits n'a pas le courage des voleurs de trains, par exemple; ils ne frappent que par derrière et ne sauraient faire face à un homme courageux. C'est de ce genre d'hommes que les détectives veulent débarrasser la ville, et c'est pour ce faire qu'ils sont si munis par une législation qui semble impuissante.

"Il faudra de toute nécessité adopter des amendements au Code Criminel qui nous permettront de faciliter la condamnation de ces individus et ne nous laisseront pas l'air d'une évocation à l'aide d'un cautionnement."

**FOUDROYE PAR UNE SYNCOPE**

M. Ernest Bolduc meurt subitement, hier après-midi.

Vers cinq heures et demie hier après-midi, M. Ernest Bolduc, peintre-décorateur, a été terrassé par une syncopie de cœur pendant qu'il travaillait à de légères améliorations à sa demeure, 2200 rue Labelle, Boulevard Saint-Denis. Une voisine l'a trouvé gisant inanimé sur le plancher.

M. Bolduc, quoique souffrant depuis quelque temps, était assez bien pour vaquer à ses affaires et rien ne faisait prévoir une fin aussi soudaine. Il était âgé de 30 ans et fils de feu Louis Bolduc, décédé récemment. Il laisse deux fillettes âgées de 14 et 12 ans. Ses funérailles auront lieu à 7.30 heures, demain matin, à l'église de Saint-Esprit.

**COMMENCEMENT DE PANIQUE A L'EGLISE SAINT-JACQUES**

Des milliers de jeunes filles qui assistaient aux exercices de la retraite, hier soir, se précipitent vers les issues, en entendant le cri: "au feu".

Un commencement de panique, qui aurait pu avoir des conséquences très graves, s'est produit hier soir, dans l'église Saint-Jacques, au moment où le vaste temple était rempli de jeunes filles, qui suivent les exercices de la retraite prêchée par le Révérend Père Raymond.

Le prédicateur venait de terminer son sermon, et les jeunes filles chantaient un salut solennel, quand tout à coup retentit le cri: "au feu", accompagné.

**D'UN BRUIT SOURD**

ressemblant à l'éroulement d'un mur. Il est facile de concevoir l'effet terrifiant que produisit à ce moment de recueillement profond, ce cri "au feu", sur cette foule de jeunes filles.

L'église était bondée; toutes les places étaient prises; les jubés, les allées même, étaient remplies.

Le brouhaha qui s'ensuivit est presque impossible à décrire. Une poussée générale se fit vers les

**PORTES DE SORTIE,**

les unes criant et appelant au secours, les autres s'évanouissant et étant entraînés au dehors inconscientes par leurs compagnes.

Quelques-uns tentèrent de se jeter du haut des jubés croyant que le clocher de l'église s'éroulerait. Heureusement qu'elles en furent empêchées par quelques-unes de leurs amies qui avaient réussi à garder leur sang-froid; car nous aurions eu à enregistrer une terrible catastrophe.

Grâce à la présence d'esprit de M. le curé et de ses assistantes, la panique a été évitée en partie, et le calme a été rétabli peu à peu, pour permettre de finir l'office sacré.

L'une des victimes de l'accident a présenté à son tour devant l'officier-rapporteur, accompagné de son agent, M. J. A. Bouvier, et lui remettait ses papiers de présentation.

On remarquait sur le bulletin de M. Ainey les signatures suivantes: MM. Alphonse Quessel, J. C. Brunneau, A. Panneton, R. Desjardins, J. A. Masse, E. D. Mirou, J. H. Marin, P. Lévesque, J. A. W. McGown, J. Bie Laviolette, F. X. Cardinal, Z. Di Muro, L. O. Roy, J. B. Dufresne, Aug. Durand, G. M. Deschêne, W. Lacasse, Léon Gagnon, A. Sénechal, F. Gariépy, Jos. Cayer, O. Minion, Jos. Lepin, A. Brossard, L. Talbot, D. Guérin, Jos. Préfont, A. Dostie, Jos. Dural, F. Payette, etc.

Le bulletin de M. Martin était signé par: MM. L. Laviolette, M. D. Thos. P. Onkes, Alf. Ménard, Roch. Marien, F. Beauchamp, J. Bte. Charbonneau, Gilbert Laroque, F. Ars. P. Desjardins, J. A. Biron, N. P. Jos. Roch, Max. Breton, Jos. Locas, Nicholas Cléroux, A. Poitras, P. Dubuc, Wm. Dépatie, P. E. L. Cléroux, P. R. Perron, J. M. Malo, H. T. Bellemare, Ls. Simard, J. Bte. Petelle et une foule d'autres.

**DANS SAINT-ANNE**

Vers midi, l'officier-rapporteur A. P. Goldrick, de Saint-Anne, recevait déjà des documents du candidat, M. J. C. Walsh, de la société légale Walsh & Walsh.

M. Walsh était accompagné de M. le notaire Arthur Écrémont et M. T. Roddeau.

Sur son bulletin, on lit les noms suivants: F. L. Béique, Victor Geoffroy, U. D. Dandurand, L. A. Rivet, L. E. Geoffroy, Alph. Racine, L. A. Lapointe, M. J. Wash, M. P. P., Jérôme Décarie, M. P. P., Henry Hamilton, C. E. Leclerc, G. Desjardins, M. Bessault, E. H. Lemay, J. D. Gilmour, Jonathan Hodgson, Jos. Archambault, S. Letourneau, F. C. Laberge, Arthur Geoffroy, Ernest Paquet, W. Gaudet, Z. Cordeau, J. A. Trudeau, F. Villeneuve, John Carson, A. Lamie, W. Workman, J. G. Desjardins, A. E. Woods, C. Creeley, Thos. Hanley, etc., etc.

Dans cette division, le parti libéral est plus uni que jamais. L'honorable

**DANS SAINT-MARIE**

Dans Saint-Marie, la mise en nomination des candidats s'est faite sans bruit. Les formalités d'usage ont été remplies à la salle Chagnon, au 200 rue Panet et Ontario, sous la surveillance de M. Joseph Renaud, officier-rapporteur pour cette élection.

M. Ainey est arrivé à la salle vers 11 heures 30, en compagnie de son agent d'élection, M. Gustave Françoise, et a été le premier à déposer son bulletin entre les mains de l'officier-rapporteur.

Vers midi, M. Médéric Martin se présentait à son tour devant l'officier-rapporteur, accompagné de son agent, M. J. A. Bouvier, et lui remettait ses papiers de présentation.

On remarquait sur le bulletin de M. Ainey les signatures suivantes: MM. Alphonse Quessel, J. C. Brunneau, A. Panneton, R. Desjardins, J. A. Masse, E. D. Mirou, J. H. Marin, P. Lévesque, J. A. W. McGown, J. Bie Laviolette, F. X. Cardinal, Z. Di Muro, L. O. Roy, J. B. Dufresne, Aug. Durand, G. M. Deschêne, W. Lacasse, Léon Gagnon, A. Sénechal, F. Gariépy, Jos. Cayer, O. Minion, Jos. Lepin, A. Brossard, L. Talbot, D. Guérin, Jos. Préfont, A. Dostie, Jos. Dural, F. Payette, etc.

Le bulletin de M. Martin était signé par: MM. L. Laviolette, M. D. Thos. P. Onkes, Alf. Ménard, Roch. Marien, F. Beauchamp, J. Bte. Charbonneau, Gilbert Laroque, F. Ars. P. Desjardins, J. A. Biron, N. P. Jos. Roch, Max. Breton, Jos. Locas, Nicholas Cléroux, A. Poitras, P. Dubuc, Wm. Dépatie, P. E. L. Cléroux, P. R. Perron, J. M. Malo, H. T. Bellemare, Ls. Simard, J. Bte. Petelle et une foule d'autres.



LES JEUNES FILLES SE SAUVANT A EU LIEU HIER A L'Eglise Saint-Jacques.

recu un choc nerveux tel qu'elle a été obligée de garder la chambre depuis hier soir, et a fait à un représentant de "La Presse" le récit suivant de ce qui a failli être une catastrophe affreuse:

"Durant la bénédiction du saint Sacrement, dit-elle, au moment où l'on chantait le "Tantum Ergo", j'entendis un grand bruit et je vis les jeunes filles qui étaient en bas se précipiter vers les portes.

**EN SE BOUSCULANT**

et en criant. Je ne pus d'abord réaliser ce qui se passait, quand j'entendis tout à coup le cri "Au feu".

Dans moins de temps qu'il faut pour le dire, nous étions toutes levées et nous nous dirigeâmes vers les portes de sortie. A ce moment, je perdis connaissance, et ne revins à moi que quelques minutes plus tard."

Un grand nombre de jeunes filles se précipitèrent à leur tour devant l'officier-rapporteur, accompagné de son agent, M. J. A. Bouvier, et lui remettait ses papiers de présentation.

On remarquait sur le bulletin de M. Ainey les signatures suivantes: MM. Alphonse Quessel, J. C. Brunneau, A. Panneton, R. Desjardins, J. A. Masse, E. D. Mirou, J. H. Marin, P. Lévesque, J. A. W. McGown, J. Bie Laviolette, F. X. Cardinal, Z. Di Muro, L. O. Roy, J. B. Dufresne, Aug. Durand, G. M. Deschêne, W. Lacasse, Léon Gagnon, A. Sénechal, F. Gariépy, Jos. Cayer, O. Minion, Jos. Lepin, A. Brossard, L. Talbot, D. Guérin, Jos. Préfont, A. Dostie, Jos. Dural, F. Payette, etc.

Le bulletin de M. Martin était signé par: MM. L. Laviolette, M. D. Thos. P. Onkes, Alf. Ménard, Roch. Marien, F. Beauchamp, J. Bte. Charbonneau, Gilbert Laroque, F. Ars. P. Desjardins, J. A. Biron, N. P. Jos. Roch, Max. Breton, Jos. Locas, Nicholas Cléroux, A. Poitras, P. Dubuc, Wm. Dépatie, P. E. L. Cléroux, P. R. Perron, J. M. Malo, H. T. Bellemare, Ls. Simard, J. Bte. Petelle et une foule d'autres.

**DANS SAINT-ANNE**

Vers midi, l'officier-rapporteur A. P. Goldrick, de Saint-Anne, recevait déjà des documents du candidat, M. J. C. Walsh, de la société légale Walsh & Walsh.

M. Walsh était accompagné de M. le notaire Arthur Écrémont et M. T. Roddeau.

Sur son bulletin, on lit les noms suivants: F. L. Béique, Victor Geoffroy, U. D. Dandurand, L. A. Rivet, L. E. Geoffroy, Alph. Racine, L. A. Lapointe, M. J. Wash, M. P. P., Jérôme Décarie, M. P. P., Henry Hamilton, C. E. Leclerc, G. Desjardins, M. Bessault, E. H. Lemay, J. D. Gilmour, Jonathan Hodgson, Jos. Archambault, S. Letourneau, F. C. Laberge, Arthur Geoffroy, Ernest Paquet, W. Gaudet, Z. Cordeau, J. A. Trudeau, F. Villeneuve, John Carson, A. Lamie, W. Workman, J. G. Desjardins, A. E. Woods, C. Creeley, Thos. Hanley, etc., etc.

Dans cette division, le parti libéral est plus uni que jamais. L'honorable

**DANS SAINT-MARIE**

Dans Saint-Marie, la mise en nomination des candidats s'est faite sans bruit. Les formalités d'usage ont été remplies à la salle Chagnon, au 200 rue Panet et Ontario, sous la surveillance de M. Joseph Renaud, officier-rapporteur pour cette élection.

M. Ainey est arrivé à la salle vers 11 heures 30, en compagnie de son agent d'élection, M. Gustave Françoise, et a été le premier à déposer son bulletin entre les mains de l'officier-rapporteur.

Vers midi, M. Médéric Martin se présentait à son tour devant l'officier-rapporteur, accompagné de son agent, M. J. A. Bouvier, et lui remettait ses papiers de présentation.

On remarquait sur le bulletin de M. Ainey les signatures suivantes: MM. Alphonse Quessel, J. C. Brunneau, A. Panneton, R. Desjardins, J. A. Masse, E. D. Mirou, J. H. Marin, P. Lévesque, J. A. W. McGown, J. Bie Laviolette, F. X. Cardinal, Z. Di Muro, L. O. Roy, J. B. Dufresne, Aug. Durand, G. M. Deschêne, W. Lacasse, Léon Gagnon, A. Sénechal, F. Gariépy, Jos. Cayer, O. Minion, Jos. Lepin, A. Brossard, L. Talbot, D. Guérin, Jos. Préfont, A. Dostie, Jos. Dural, F. Payette, etc.

Le bulletin de M. Martin était signé par: MM. L. Laviolette, M. D. Thos. P. Onkes, Alf. Ménard, Roch. Marien, F. Beauchamp, J. Bte. Charbonneau, Gilbert Laroque, F. Ars. P. Desjardins, J. A. Biron, N. P. Jos. Roch, Max. Breton, Jos. Locas, Nicholas Cléroux, A. Poitras, P. Dubuc, Wm. Dépatie, P. E. L. Cléroux, P. R. Perron, J. M. Malo, H. T. Bellemare, Ls. Simard, J. Bte. Petelle et une foule d'autres.

**M. AINEY DANS SA SAINTE-MARIE**

Le candidat ouvrier ouvre officiellement ses comités hier soir.

**BELLE ASSEMBLEE**

Accompagné de plusieurs orateurs ouvriers, M. Ainey, explique son programme et répond

**A SES ADVERSAIRES**

Le candidat du parti ouvrier dans la division Sainte-Marie, M. Joseph Ainey, et ses amis ont fait, hier soir, par une grande assemblée publique, l'ouverture officielle d'un comité pour la paroisse Saint-Vincent de Paul, au No 1348 rue Sainte-Catherine Est.

La salle était de beaucoup trop petite pour contenir la foule d'électeurs qui s'étaient rendus pour entendre le candidat ouvrier et bon nombre n'ont pu y trouver place.

L'assemblée fut présidée par M. L. Lapiere, un vieil électeur du quartier. Ce dernier ouvrit l'assemblée par quelques paroles très élogieuses à l'adresse de M. Ainey et dit qu'il espérait que le 21 du courant les ouvriers de la division se donneraient la main pour conduire un de leurs jusqu'aux banquettes du parlement fédéral. Il présenta ensuite à l'assemblée M. Larocque, un cigariier.

Il dit que M. Martin a tort de croire

**LA VERSION DES AUTORITES**

Voici la version donnée par les autorités de l'église St Jacques:

Vers 8.30 heures, un incendie se déclara près de l'église et les lieux des flammes furent vides dans les corridors de l'église, par une jeune fille qui était dans le jubé. La peur l'effailla et descendit l'escalier en criant au feu, et dans sa fuite, elle jeta par terre un des tuyaux de l'orgue que l'on est à démolir. La chute de cette pièce produisit ce bruit qui effraya davantage les jeunes filles.

Heureusement, nous n'avons pas à enregistrer d'accidents graves. A part la perte de quelques chapeaux et de menus objets, les pertes matérielles sont insignifiantes.

**TRUC BIZARRE D'UN FORGAT**

Joseph Bernard subit un examen minutieux avant d'entrer au pénitencier.

**DANS SA BOUCHE**

On découvre deux petites boules de papier, qui étaient deux billets de banque de \$5.

**UN RECIDIVISTE**

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 14. — Joseph Bernard, le voleur de Saint-Guillemme condamné à deux ans de réclusion, a été conduit, hier, au bagne de Saint-Vincent de Paul, par le shérif J. M. Borduas.

On a découvert que le prisonnier n'en était point à sa première offense, et qu'il avait déjà commis plusieurs vols et qu'il avait pour tels nombre de condamnations.

M. Joseph Ainey est alors présenté à l'assemblée, qui lui fait une chaleureuse ovation.

Il commença par remercier les électeurs de la promesse de cette marque d'estime de ce côté de la classe ouvrière socialiste que M. Ainey et ses amis cherchent à relier à son nom, ne le touchent nullement et que sous ce rapport M. Martin est aussi socialiste que lui. Il sait que ces insinuations ne sont faites que dans le but de nuire à sa candidature, et que l'on connaît mieux que cela. M. Ainey et les grandes lignes de son programme, qui est celui du parti ouvrier et qui comporte l'abolition du sénat, l'élection des juges par le peuple, le vote obligatoire, etc.

M. Ainey se dit confiant dans l'esprit de justice des électeurs de Sainte-Marie, qui permettront à la classe ouvrière d'être représentés en Chambre par un des leurs, ce qui ne changera absolument d'ailleurs l'influence et la force en invitant les gens de tous les partis et de toutes les croyances à lui donner leur appui.

M. Alphonse Verville, député de Maisonville, s'est appliqué surtout à démontrer la nécessité d'avoir en Chambre des députés ouvriers afin de voir à l'adoption de mesures, destinées à protéger cette importante et nombreuse classe de la population du pays.

Suivirent ensuite à tour de rôle MM. Achille Latreille, Narcisse Armand, J. A. Masse et autres.

L'assemblée se dispersa en poussant des acclamations pour M. Ainey.

**TOUCHANTE SOLIDARITE**

Matthew McAteer, un matelot, est mort samedi à l'hôpital Général des suites de blessures qu'il s'était infligées au cours d'un accident arrivé à bord du vapeur "Canada". Une messe de requiem a été chantée pour le repos de son âme et les restes mortels reposent au cimetière de la Côte des Neiges, dans le terrain des membres du club des marins catholiques qui ont aussi vu aux frais des funérailles.

Le club des marins catholiques est très apprécié des marins. C'est un lieu d'amusement et de bienfaisance.

**ILS CONVIENT EN 5 MES NOCES**

Deux vieillards reçoivent cinq fois la bénédiction nuptiale.

**A VALLEYFIELD**

M. Cyrille Filiatrault, veuf depuis sept semaines, épouse Mme veuve Moïse Daignault.

**VIUEX MAIS ALERTES**

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Valleyfield, 14. — Un mariage peu banal a eu lieu lundi dernier à l'église paroissiale de Valleyfield.

Les parties contractantes, qui résident à Belleville, sont âgées respectivement de 74 ans et convolaient chacune

**EN CINQUIEMES NOCES**

M. Cyrille Filiatrault, le marié, est un ancien forgeron. Il était veuf depuis sept semaines lorsqu'il a épousé sa cinquième femme, Mme veuve Moïse Daignault, née Guilbault (Eulalie). Cette dernière n'a

**JAMAIS EU D'ENFANTS**

M. Cyrille Filiatrault a épousé successivement: Cazilda Pilon, Lucie Cullier, Alphonsine Brien, Adèle Leduc et Eulalie Guilbault, sa nouvelle et cinquième femme.

De son côté, Eulalie Guilbault a épousé tour à tour, François Cléroux, Antoine Daignault, Isaac Guaneville, Moïse Daignault et enfin Cyrille Filiatrault, son nouveau et cinquième mari.

Les nouveaux mariés sont nés tous deux en 1832, le premier, le 15 novembre, le second, le 15 juillet.

De mémoire d'homme, c'est la première fois qu'un tel événement est signalé à Valleyfield et dans les alentours.

Joyeux et alertes comme un jeune couple, M. et Mme Filiatrault ont été chaudement félicités à l'occasion de leur cinquième mariage, et ils ont reçu maints souhaits de longue et heureuse vie.

**GE CONFLIT ENTRE GRANDES COMPAGNIES**

La situation créée par le conflit entre la "Dominion Coal" et la "Dominion Steel" s'est quelque peu améliorée hier après-midi. M. Jones, gérant général de la "Dominion Steel", est arrivé à Montréal et il y aura une assemblée des directeurs de la compagnie cet après-midi. On croit que le différend sera réglé aujourd'hui.

Hier on a causé un des fourneaux de la "Dominion Steel" avec du charbon de Sydney.

**CES AVENTURES D'UN HUISSIER**

Sur la foi d'un correspondant mal informé, nous regrettons d'avoir publié, dans notre édition de samedi dernier, une nouvelle exagérée concernant les aventures d'un huissier de Montréal à Coteau Landing. De meilleurs renseignements nous permettent d'affirmer que l'huissier en question n'était nullement sous l'influence de la boisson, contrairement à ce qui nous avait été rapporté.

Nous devons ajouter que l'hôtelier auquel il était fait allusion dans notre article, n'a rempli aucun rôle représentatif en cette histoire, de pure invention. D'ailleurs son établissement est réputé à bon droit très bien tenu.

**LA COMMISSION DES EAUX FRONTIÈRES**

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Bufile, N.Y., 14. — La commission des eaux frontalières a entendu les représentations des officiers de la "International Development Co's" de Montréal ainsi que plusieurs capitalistes canadiens qui veulent construire un canal de Montréal au lac Champlain afin d'avoir une route directe par eau entre Montréal et New-York. La demande a été prise en considération et sera décidée plus tard.

**NAISSANCES**

**TOUCHETTE** — A Montréal, le 12 du courant, au No 291 rue Frontenac, l'épouse M. Zélie Touchette, un fils, Joseph Zélie-Roland-Émy.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

**DECES**

**BELANGER** — En cette ville, le 12 du courant, à l'âge de 81 ans, il mourut M. Zélie Touchette, un fils, Joseph Zélie-Roland-Émy.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

**NARBONNE** — En cette ville, le 14 du courant, à l'âge de 80 ans et 10 jours, Alfred Narbonne.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 16 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, Jean-Baptiste, No 41 rue Saint-Augustin, à 7 1/2 heures, pour se rendre à l'église Saint-Henri, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

**PAINCHAUD** — En cette ville, le 14 du courant, à l'âge de 33 ans, Josephine Martin, épouse d'Edmond Painchaud, agent de la Montreal Brewing Co.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 16 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 1332 rue Cadieux, à 8 heures, pour se rendre à l'église Saint-Étienne, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

La défunte était membre des Dames de Sainte-Anne et du Tiers-Ordre.

Suite des annonces de naissances, mariages et décès de l'avant-dernière page.